

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr

DAVID LISNARD CANDIDAT À SA SUCCESSION

Il veut prendre soin des Cannois. Assurer une vraie
qualité de vie et leur offrir des opportunités.
Le maire sortant de Cannes démarre sa campagne
aujourd'hui. **P9**



(Photo Patrice Lapointe)

CORONAVIRUS
Les 182 rapatriés
sont arrivés à
Carry-le-Rouet

P 20-21



(Photo Frank M...)

PÉGOMAS
La Fènerie
efface les traces
des inondations

P 15

BASKET
Les Sharks
poursuivent
leur remontée

P 35



ANTIBES

Lorànt Deutsch refait l'histoire
« à toute berzingue » **P3**



(Photo capture d'écran Youtube)



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

**#NOUS
DE 68 PAGES**

UBALDI
.com

**ATTENTION
DERNIÈRE SEMAINE !**

Jusqu'à

50%

**JOURS
FOUS**

*Sur une sélection d'articles signalés. Réductions calculées sur la base de nos prix de lancement.
Jours fous du 8 janvier au 9 février 2020

SALONS | ELECTRO | LITERIE | CUISINE | MULTISTORE



Une cagnotte pour faciliter les contrôles des animaux

ANTIBES-CANNES-GRASSE
L'Espoir des petites pattes lance un appel au financement participatif pour offrir des lecteurs de puces aux policiers

Tendre une main pour être encore plus efficaces. Voici la démarche réalisée par *L'Espoir des petites pattes*. L'association et vouée à la protection animale lance son appel à tous les amoureux de nos amis à quatre pattes. Le but ?

« Récolter suffisamment de fonds pour permettre d'offrir des lecteurs de puce aux policiers d'Antibes, de Cannes et de Grasse ». Une démarche pouvant paraître surprenante, puisqu'on se demande pourquoi ils n'en disposent pas déjà ? « Les forces de l'ordre en ont. Mais pas assez », indique l'association basée à Vallauris qui connaît bien le fonctionnement interne des services : « Ce n'est pas quelque chose qu'ils peuvent commander et avoir une semaine après. Ça ne fonctionne pas comme cela. »

« Pour sauver ensemble davantage d'animaux »

Alors, histoire de faire avancer les choses d'autant plus rapidement, les bénévoles se mobilisent : « L'idée est de pouvoir leur donner au plus vite pour travailler d'autant mieux de concert. » Ainsi, une cagnotte de financement participatif a été ouverte sur la plateforme Leetchi.

La somme visée ? 589 euros. Soit la facture inhérente à dix produits : « Nous avons trouvé des lec-



En quelques secondes il est possible de savoir si l'animal est identifié grâce au lecteur.

(Photo Cyril Doderigny)

teurs de puces de très bonne qualité, costauds et qui ont une belle autonomie de batterie. Chaque unité revient à 58,99 euros. » Une initiative née une semaine après la saisie de vingt-cinq animaux dans une villa à Antibes à laquelle *L'Espoir des petites pattes* a participé aux côtés d'entités consœurs (voir notre édition du 30 janvier).

Lors de cette intervention, « aucun des chats n'était identifié ». Outre le fait qu'il s'agit d'une obligation (voir ci-dessus), cette vérification peut donner énormément de renseignements aux forces de l'ordre : « Il suffit d'alluer l'appareil et de le passer près de l'endroit où la puce est censée se trouver, vers le cou en règle générale. Si rien

ne s'affiche, c'est que l'animal n'est pas enregistré dans le fichier I-CAD (voir ci-dessous). Et dans le meilleur des cas on retrouve son propriétaire avec son adresse. » Une authentification permettant de faire respecter la législation mais aussi de donner lieu à des retrouvailles : « Grâce à cela, dernièrement, une dame a pu retrouver

Participer...

Pour participer à la cagnotte, rendez-vous sur la plateforme Leetchi via l'adresse www.leetchi.com/c/pour-que-police-et-association-puissent-travailler-main-dans-la-main

Le site assure un paiement sécurisé. Pour entrer en contact avec l'association, rendez-vous sur la page Facebook @lespoirdespetitespattes et via lespoirdespetitespattes@gmail.com

son chat disparu il y a dix ans ! » Grâce à la multiplication de cet outil, l'association est certaine de voir davantage d'affaires liées à la protection animale traitées : « Les contrôles pourront être plus fréquents. Puisqu'à l'heure actuelle lorsqu'un animal est trouvé, on nous appelle pour venir vérifier leur identification. Et rien qu'en cas de suspicion de vol, le lecteur fait son job. Si vous n'avez pas la possibilité de prouver qu'il semble volé, rien n'empêche la personne qui le détient de partir avec ! » Un gain de temps et d'efficacité ayant pour seul but : « La coopération des associations et de la police. Pour que davantage d'animaux soient sauvés. »

MARGOT DASQUE
mdasque@nicematin.fr

Identification des chiens et c^{ie} : que dit la loi ?

Pour en savoir plus sur le côté législatif de l'identification des animaux, il faut se plonger dans le Code rural et de la pêche maritime.

► Obligatoire

Comme le souligne l'article L212-10, « les chiens et chats, préalablement à leur cession, à titre gratuit ou onéreux, sont identifiés par un procédé agréé par le ministre chargé de l'agriculture mis en œuvre par les personnes qu'il habilite à cet effet ». En clair : l'identification est obligatoire pour les « carnivores domestiques ». Mais cette « obligation » n'est, dans les faits, pas globalement respectée lorsqu'il est question des chats (voir encadré).

► Encadrée

Pour réaliser cette identification, il n'y a pas dix mille solutions. Les techniques agréées sont clairement définies. Pour la faire courte : si vous n'êtes pas habilité par le ministre chargé de



(Photo archives Dylân Meiffret)

l'agriculture vous ne pouvez le faire.

► Regroupée

C'est l'article D212-66 qui encadre la réunion de ces informations dans un fichier national (voir ci-contre). À noter : ce fichier n'est pas ouvert aux quatre vents. En clair seuls les gestionnaires peuvent avoir accès au nom et adresses des propriétaires, au même titre que les forces de l'ordre, les services de secours, les vétérinaires et personnes gérant

des fourrières.

► Justifiée

Lorsque l'identification est réalisée, la personne qui y a procédé doit « délivrer immédiatement au propriétaire de l'animal un document attestant le marquage » et adresser ce document « dans les huit jours au gestionnaire du fichier national ». Le fichier national doit également être avisé de tout changement de propriétaire et d'adresse. ■ www.legifrance.gouv.fr

Le fichier I-CAD

Si votre animal est identifié il fait alors partie du réseau I-CAD. Il s'agit du fichier national d'identification des carnivores domestiques géré par la Société centrale canine et le Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral. Cette base de données sert de référence sur l'intégralité du territoire. En 2018, 1 448 232 animaux sont recensés. Parmi eux : 2 969 furets. 79 000 animaux ont été enregistrés perdus, 19 000 animaux ont été enregistrés trouvés et 36 507 identifications étrangères ont été régularisées.

■ www.i-cad.fr

Bientôt 135€ d'amende ?

Sept millions de félins non identifiés. Selon le ministère de l'Agriculture, un chat sur deux en France passerait sous les radars. Rendue pourtant obligatoire en 2012, la mesure ne serait pas franchement appliquée à la lettre dans la réalité. Histoire de parler aux propriétaires, le ministre Didier Guillaume a assuré que les propriétaires concernés pourraient être sanctionnés par une amende de 135 euros dès le premier semestre 2020 – tout comme les propriétaires de chiens. Une mesure qui est présentée comme un frein à l'abandon : « Si un chat est identifié et marqué, on va le retrouver, on va retrouver son propriétaire, qu'on pourra sanctionner. » Certes. Mais pour l'instant, rien ne dit comment retrouver les propriétaires des chats non identifiés...

Résurgences

Quand la cité des parfums était une ville de cures et de soins



Rerouvez aujourd'hui la rubrique historique de Corinne Julien Bottoni. L'occasion de faire ressurgir les souvenirs enfouis de nos anciens. Un récit hebdomadaire méticuleux, agrémenté de clichés anciens présentés en miroir avec une photo du site actuel.

Sous le Second-Empire et la Troisième République, les structures médicales de la ville des Parfums se mettent en place.

En 1924, un guide touristique vante « le bon air grassois, particulièrement indiqué pour les malades nerveux ou atteints de la poitrine. »

Si l'on en croit un médecin de l'époque, affirmant que l'air ambiant s'avère salutaire pour les candidats à la phthisie, séjourner quelque temps dans la cité de Fragonard, guérirait de tous les maux !

Hormis l'hôpital du Petit-Paris, ouvert en 1898, des établissements privés accueillent une clientèle aussi nombreuse que variée.

Cliniques et institutions privées

La plupart des établissements privés dépend de praticiens qui exercent en ville. Sur l'avenue Jeanne Jugan, s'élève, non loin des Petites Sœurs des Pauvres, au cœur d'un parc arboré, une clinique dirigée par un chirurgien.

Au quartier des Casernes, sur l'emplacement de l'actuel commissariat se trouve l'unité de soins Pathé. Aménagée dans l'ancienne propriété du Marquis de Freyssinet, on y soigne les maladies de la nutrition, tels que le diabète, l'obésité et la maigreur avant de s'orienter vers la médecine générale.

Deux médecins, le fondateur et un gastro-entérologue assurent le suivi des rési-

Passé



Hier : la villa du Marquis Freyssinet devint la Clinique Pathé. Présent : aujourd'hui le commissariat s'élève à la place de la somptueuse demeure.

dents. La clientèle est internationale et compte de nombreux artistes, tel le chanteur Tino Rossi.

Sur l'avenue du Général-de-Gaulle, se dresse la Villa Madeleine, dont nombre de Grassois se souviennent. Ouvert dans les années 1950, doté au départ d'une vingtaine de lits, cet établissement chirurgical, doublé d'une maternité est dirigé par un spécialiste. Elle reçoit une clientèle venant de la région parisienne et de l'étranger.

Le numéro 7 de l'avenue Chiris, abrite la petite clinique du docteur Delage, face à l'ancien hospice.

Établissements de repos et de cure

Une maison de santé réservée à la fois aux adultes seuls et aux ménages, occupe le haut du plateau Saint-Hilaire. Elle assure des soins de rééducation fonctionnelle respiratoire, de convalescence et autres maladies chroniques.

Retraités et réfugiés étrangers, surtout des Russes y sont accueillis. Ouvert dans

les années 1950, l'établissement, plus connu sous le nom d'O.R.S.A.C désigne une Organisation de Santé, d'Accueil et de Culture.

Un sanatorium construit en 1954, à l'entrée de Magagnosc héberge des patientes âgées de plus de trente ans, pour des séjours de trois à six mois.

À la sortie de Grasse, sur la route de Nice, dans un cadre verdoyant, subsiste encore au milieu du siècle dernier, Asthmazur, une maison privée pour enfants asthmatiques. Une institutrice assure la scolarité des petits patients.

Sur la Route Napoléon, une unité de diététique, plus tard transformée en maison de repos pour anciens Combattants et retraités de la S.N.C.F. reçoit uniquement des hommes en convalescence.

La plupart de ces anciens préventoriums transformés en maison de repos, bénéficient d'un équipement médical conséquent, dont un cabinet radio et d'un solarium.

La Maison des Enfants, fondée en 1911 par Madame Chiris, accueille des enfants fra-

giles et bronchiteux, pour des périodes de quelques mois. Ils viennent de Paris, de l'Est ou du Nord de la France.

Dirigé par les religieuses Trinitaires, un établissement reçoit pour des cures de repos, sans soins, des religieuses, mais aussi des dames valides pour de courts séjours.

Bien exposée sur la route de Draguignan, au quartier des Marronniers, SainteBrigitte réservée à l'origine à une clientèle féminine, devient une maison de convalescence. Quant au Clos Marcelle, sis au Plan de Grasse et créé par un médecin cannois, il prend en charge les enfants asthmatiques.

Toutes ces maisons sont alors desservies par des liaisons régulières des cars de la ville. Les résidents peuvent ainsi participer à des sorties et autres excursions.

Au début du siècle dernier, Grasse est à la fois renommée pour ses parfums, mais aussi pour son bon air. Comme si l'un n'allait pas sans l'autre.

CORINNE JULIEN BOTTONI



Présent



De la terre à l'assiette pour ces jeunes graines de toqués

Cappuccino de courges et crème fouettée aux noisettes, muffin à la courge, entremet en trompe-l'œil à la betterave, méli-mélo de betterave ou encore tarte croustillante d'épinard... autant de plats raffinés sur lesquelles les élèves du lycée Francis-de-Croisset et du Campus Vert d'Azur d'Antibes se sont penchés, hier matin, dans le cadre du concours Graines de toqués.

Un projet, piloté par le campus d'Antibes, visant à inciter les jeunes à s'impliquer davantage dans leur alimentation en vue de consommer autrement en restauration collective. Chacune des huit équipes a proposé un plat ovo lacto végétarien (comprenez un plat qui ne comporte ni viande, ni produit de la mer, mais qui ac-

cepte les œufs et les produits laitiers) en mettant en avant un produit issu de l'exploitation du Campus Vert d'Azur.

« C'est important qu'ils puissent voir le produit directement là où il pousse. Le toucher, le sentir, voir comment il se récolte », précise Yann Scalabre, professeur de cuisine au lycée Francis-de-Croisset. Un projet qui permet un éclairage sur les différents cadres réglementaires nationaux, en particulier la loi Egalim (qui comprend des mesures sur la lutte contre le gaspillage alimentaire).

Les recettes des plats primés seront proposées en restauration collective scolaire de la Région Sud.



M. R.

Sous la supervision des professeurs, huit brigades de quatre élèves ont réalisé des recettes mettant en avant un produit issu de l'exploitation du Campus Vert d'Azur.

(Photos M. R.)



PEYMEINADE

« On a équipé le train ; maintenant, il faut le lancer »

Après le « mandat du lancement », **Gérard Delhomez** vise désormais celui « de l'accomplissement ». Avec la volonté de mener à bien son projet majeur : la création d'un véritable cœur de ville

Après avoir laissé planer le doute, le 11 janvier lors des vœux, Gérard Delhomez briguera bien un second mandat en mars. Malgré l'explosion de sa majorité municipale, dont plusieurs membres ont rejoint une opposition devenue majoritaire en décembre 2018 ; malgré le contexte délétaire par la suite et les « provocations » – il a, dernièrement, trouvé des excréments dans sa boîte aux lettres... – il se dit « déterminé » à mener « le mandat de l'accomplissement ».

Vous briguez donc un second mandat.

Ça méritait réflexion car la préoccupation d'un maire, c'est de faire le job chaque jour et, donc, d'éviter d'être parasité par ce type d'annonce. Puis, l'an passé, lorsque j'ai été affaibli par mon dos, certains se sont dit la place est à prendre, on va le faire passer pour grabataire. J'ai laissé dire... Sauf que ceux qui me soutiennent se posaient aussi des questions et voulaient savoir si j'y allais. Alors, me voilà.

Qu'est-ce qui vous conforte dans ce choix ?

Je suis le mieux placé pour diriger cette ville. Je le revendique : je suis à la fois dans la vision et le quotidien. Quand on a publié notre bilan en juin, les gens ont vu le travail accompli, notamment l'assainissement



Repères

Né le 25 octobre 1949 à Béthune (Pas-de-Calais).

Situation familiale : marié, trois enfants.

Mandats actuels : maire de Peymeinade depuis 2014, vice-président de la CAPG en charge des affaires juridiques et contentieuses, des déplacements et transports.

de nos finances. On a investi, pas haussé les impôts, pas emprunté... C'est mon rôle : rendre des comptes à la population. Peymeinade change, la ville est en mouvement. Tout ça me donne envie de poursuivre.

Quelle est-elle, cette dynamique ?

Quand j'ai été élu, on devenait une banlieue d'ortoir de Grasse alors que, 20 ans auparavant, il y avait une vraie dynamique. Alors, nous avons proposé une vision, car il y a un vrai potentiel. Mais il fallait retrouver des bases financières et l'on a réussi. En 6 ans, j'ai découvert, tout en étant un produit de l'administration, que tout était lent, truffé de normes, de règles. Et, moi, il faut que ça avance. Alors, parfois, je

m'impatiente. Mais on a remis le train sur les rails, on l'a équipé. Ce que je crains, c'est que, si je ne suis pas réélu, il reste à quai. Le 1^{er} mandat était celui du lancement, celui-là doit être celui de l'accomplissement. Le job n'est pas achevé, j'ai le devoir de poursuivre. Après, les électeurs décideront.

Pour le mener où, ce train ?

Peymeinade est une artère. Mon ambition, depuis 2008, est de relier la place du Centenaire à Lebon, créer un cœur de ville. Un 1^{er} poumon [Lebon] avec du logement, des commerces, une place végétalisée, un parc de 2000 m² pour les familles, une résidence seniors... Ça doit débiter courant 2020. Ensuite, place du Centenaire, on veut un poumon axé culture, loisirs, avec une halle

de marché, des jeux, des bistrotts... Entre ces deux poumons, une liaison pavée. Ça, c'est un vrai projet urbain.

Quitte à froisser quelques sensibilités ?

On veut introduire des éléments de modernité mais avec modération. On est au cœur d'un écrin de verdure, on veut le préserver et j'ai pris les dispositions dans le plan local d'urbanisme. Le respect de notre patrimoine, c'est capital.

Cette salle de spectacles, qui a créé tant de remous, vous la voulez toujours ?

Elle est indispensable ; en 2007, des candidats ont consulté les habitants et 86 % des sondés voulaient cette salle. Bon, ils ont fait un complexe sportif... Mais elle est demandée depuis

longtemps. Notre salle, place du Centenaire, est obsolète. Quand la nouvelle sera là, on la rasera. Un tel équipement est évident dans une commune de 8 200 habitants, d'autant qu'on a mis en place une programmation culturelle de grande qualité.

Pourquoi a-t-il été rejeté en conseil municipal ?

L'estimation de départ était à 3,5 M€ et, au lancement des marchés, on était à 6,9 M€. On a parlé de dérive mais non, c'est la démarche normale, entre l'esquisse et la consultation des entreprises, la réflexion avance, ça intègre des coûts. Moi aussi, j'étais surpris avant de comprendre les mécanismes. Puis, avec la majorité d'avant, le complexe sportif est parti de 3,3 M€ pour terminer à 8 M€. Alors, ils savent...

Pour constituer votre liste, avez-vous appris de 2014 ?

Ce que j'ai découvert, c'est que l'engagement dans une ville, il faut le démontrer. En 2014, chacun avait sa motivation. Là, je prends des gens qui ont prouvé, des associatifs, des bonnes volontés. Des militants de la vie collective, à qui je demande probité, honnêteté, morale et un engagement sans limites. J'ai tiré les leçons. Après, vous pensez qu'on se sépare avec plaisir de personnes avec qui l'on s'est donné à fond en

2014 ? C'était pour des faits très graves, que j'ai eu la pudeur de taire. Et, ensuite, je ne peux pas garder des personnes qui soutiennent celles-ci. La morale transcende tout. Mais c'est un échec, oui.

Comment avez-vous tenu en infériorité numérique ?

Je suis de bonne constitution, je crois. J'ai pris ça comme une sérieuse turbulence mais on ne quitte pas le navire. Après, voir mon 1^{er} adjoint [Jean-Claude Zejma] s'allier à des gens qu'il a vomis pendant 5 ans, ça m'a surpris. Mais j'ai appris à tenir la barre dans la tempête ; puis, j'avais une équipe qui est restée fidèle, ça a été très important. D'ailleurs, quand ils sont passés en majorité, j'ai proposé qu'on démissionne tous et qu'on refasse une élection en mars 2019. Ils ont refusé. Pourquoi ? Ils savaient qu'ils perdraient.

Ça ne vous affecte pas ?

Je suis blindé. Ce qui est grave, c'est qu'on fasse du mal à la commune, comme lorsqu'ils ont rejeté le projet de salle de spectacles, bloqué le budget anticipé, menacé d'en faire de même avec le budget 2019, avant de s'abstenir. Ça peut mettre la ville en péril ; qu'on m'attaque moi, ce n'est pas grave...

RECUEILLI PAR P. F.

JOURNAL DE CAMPAGNE

Spéracèdes : Florence Pintus présente ses colistiers



Florence Pintus, candidate sans étiquette aux élections municipales de Spéracèdes, a présenté, hier soir, ses

colistiers ainsi que son programme pour le village. Son credo : « *Façonnons ensemble le village et son territoire* ».

Seront donc à ses côtés : Guy Cannone, Claude Martin, Klaus Troschel, Fabienne Delvarre, Michel Sibon, Anne-Laure Martin, Thomas Moya, Audrey Levraux, Frédéric Martel, Frédérique Boiron, Jean-Jacques Lenoir, Marie-Paule De Jonghe, Richard Dunais et Alexandra Stadelmann.

(Photo Cl. C.)

Grasse : Pierre-Marie Carlier inaugure sa permanence

Aujourd'hui, samedi 1^{er} février à 18 heures, Pierre-Marie Carlier et la liste Univers Grasse inaugureront leur permanence de campagne au 3, boulevard du Jeu-de-Ballon à Grasse.

Auribeau-sur-Siagne : Jacques Varrone candidat

Aujourd'hui, samedi, à

11 heures, salle Léon-Mallet, le maire sortant se déclarera officiellement candidat.

Grasse : une huîtrade avec Paul Euzière

Paul Euzière, chef de file de la liste de rassemblement citoyen Grasse à Tous-Ensemble et Autrement et ses colistiers iront à la rencontre des Grassois autour d'une huîtrade (dégustation d'huîtres) aujourd'hui, samedi 1^{er} février, à partir de 10 h sur la place de la Poissonnerie.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2020



(Photo Dylan Melifret)

À PLUS DE 100 ANS ILS CROQUENT TOUJOURS LA VIE

Avec le vieillissement de la population et les progrès de la médecine, le nombre de centenaires ne cesse d'augmenter : dans les seules Alpes-Maritimes, ils sont déjà plus de 600. Et de plus en plus nombreux, comme la Niçoise Nicole Vittori, à avoir malgré leur âge une vitalité qui nous épat... et nous réjouit ! P 2 à 6

RUGBY

**Six Nations :
France-Angleterre
un choc d'entrée**
P 32-33

ANTIBES

**Poissons
et serpents
cohabitent
au Fort Carré P 7**



(Photo F. Bédouin)

GRASSE

**Premier meeting
pour le
candidat Viaud**
P 8



(Photo P. L.)



LA SANTÉ
**Comment
prévenir
la sclérose
en plaques ?**
P 18 à 23



SIGNÉ ROSELYNE
**La semaine de
Roselyne Bachelot P 16**



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

SALON
iD WEEK-END
DU 3 AU 5 AVRIL 2020
PORT DE NICE

SPORT, CULTURE, ÉCO-TOURISME, LOISIRS, ESCAPADE...

DEVENEZ EXPOSANT
Contact : 06 75 30 07 65
info@idweekend.fr

www.idweekend.fr
modèle : nice-matin

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI DANS
L'HÔTELLERIE RESTAURATION ?

LHR_Emploi
LE SALON EMPLOI DES PROFESSIONNELS
de l'Hôtellerie Restauration

MARDI 4 FÉVRIER 2020
PENDANT LE SALON **AGECOTEL Nice**
Palais des Expositions • Entrée libre 10h / 18h30

Pré-enregistrez-vous sur www.lhr-emploi.fr

SE MUNIR D'UN CV
Pour toutes informations : 01 45 15 54 54
lhr-emploi@lhr-emploi.fr

Le candidat Jérôme Viaud dit « oui à Grasse »

Première d'une longue série de réunions publiques, hier, dans un espace Chiris vraiment bondé. Le maire sortant a fourbi ses armes, fait un retour sur son mandat et envisagé l'avenir

Costume bleu, chemise blanche, cravate sombre et sourire éclatant en prenant un bain de foule hier à l'espace Chiris bondé (environ un millier de personnes, selon un observateur aguerri). Pour sa première réunion publique (la prochaine est prévue ce lundi à 18 h 30 à Magagnosc), Jérôme Viaud, maire sortant et candidat rentre-dedans mais courttois, a affiché une belle maîtrise lors de sa déclaration de candidature. Ou plutôt déclaration d'amour à sa ville main sur le cœur : « Je dis oui à Grasse. » « J'ai Grasse dans la peau. » « J'éprouve le même amour pour la ville de Grasse. La même envie de l'embellir, la protéger... » C'est d'ailleurs les trois thèmes d'un programme qu'il n'a pas déroulé in extenso : préserver l'identité, reconquérir le centre-ville et construire un territoire d'avenir...

Mais avant de se lancer dans un discours d'un peu plus de 50 minutes, largement applaudi, il a pris le

temps de serrer des mains et taper des bises en traversant la salle pour rejoindre la scène où avaient pris place une dizaine d'élus : les sénateurs Jean-Pierre Leleux et Henri Leroy, le député Éric Ciotti, ainsi que des conseillers régionaux et départementaux.

Maturité et expérience

Pris le temps aussi, face aux maires de l'agglomération du pays de Grasse, de goûter le plaisir manifeste d'être six ans plus tard au même endroit que le 8 février 2014 (date de sa première déclaration de candidature) « sans rien avoir perdu de l'enthousiasme et l'énergie » d'alors, mais avec davantage de « maturité » et « d'expérience ». Il a d'ailleurs invité ses opposants à rester courtois dans cette campagne qui s'intensifie et se durcit. Sans éviter les sujets qui fâchent comme les effondrements, les aléas climatiques ou la crise de l'eau du Foulon, il a su habilement faire état de ses succès : l'évacua-



Le candidat Jérôme Viaud très en verve hier devant une foule de Grassois (Photos Patrice Lapoirie)

tion de la dette toxique, la sortie du réseau d'alerte et le maintien de la fiscalité locale.

Martelly, « la dernière chance »

Applaudi régulièrement le candidat Jérôme Viaud n'a pas hésité à distribuer quelques claques, au sens figuré, à ses détracteurs « hypocrites », aux « méchants » lâchement cachés derrière leurs claviers pour diffamer à loisir... « On ne se grandit pas en rabaisant les autres », disait-il reprenant une phrase de son ancien mentor, Jean-Pierre Leleux. « Là où les opposants veulent tout changer, annuler tous les projets, nous parlons d'efficacité et de continuité. C'est là toute la différence. »

Pour le candidat, en verve, Martelly « est la dernière chance de redonner du dynamisme et une centralité à la ville ». Le pari sur la venue des étudiants à Grasse est en passe d'être gagné, affirmait-il, en annonçant l'arrivée de nouvelles écoles, dont le conservatoire national des arts et métiers. Aux « ricanements » des esprits critiques endurés au fil des années, il répondait en déroulant les réalisations du premier mandat : le Musée international de la parfumerie, le palais des congrès, le théâtre de Grasse, la médiathèque en cours. Et puis les réalisations à venir : Martelly, la rénovation de l'hôtel de ville, du palais épiscopal, du Musée de l'art et d'histoire de Provence, de la cathédrale ou en-

core du palais de justice dans le cadre de Grasse Campus... « Des graines ont été plantées. Vient le temps de la germination et puis de la récolte », disait encore Jérôme Viaud, qui énumérait ses idées nouvelles pour les six prochaines années : une trame verte entre la gare et Princesse Pauline, l'aménagement du vallon des Rosignols, une maison pour les familles de malades d'Alzheimer près de l'hôpital... Il invitait ses supporters à lutter contre l'abstentionnisme « notre pire ennemi », et à se mobiliser au cours des six prochaines semaines. « Nous sommes entre nous ce soir, ça ne durera pas, je vous invite à voter Jérôme Viaud. »

MARIANNE LE MONZE



JOURNAL DE CAMPAGNE

Auribeau : Varrone passe la main à Lalande

Il l'avait dit en 2014 : Jacques Varrone, maire, a annoncé, hier, dans une salle Léon-Mallet bondée qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat. « Après 41 ans, Auribeau est solide. Mais je ne fais pas comme ponce Pilate. Je serai là en soutien. » Comprenez, il ne sera pas tête de liste, mais bien sur la liste. Pour lui succéder, il a adoubé, son adjoint, Jean-François Lalande, un homme « compétent, dévoué, honnête ». Et il a égratigné au passage Michèle Paganin, et Gérard Méro, deux anciens adjoints qui se présentent « contre lui » dans la course électorale. Des voix se sont élevées dans l'assistance pour dénoncer « des mensonges » proférés par le maire à l'égard de la première. M. Lalande a ensuite présenté les grandes lignes d'un programme de

« changement dans la continuité », avec pour slogan : « Auribeau, notre essentiel ! » Il prévoit de préserver les zones naturelles et l'identité d'Auribeau, tout en connectant mieux le village aux autres.

I.V.

Grasse : Carlier inaugure sa permanence

Le candidat soutenu par les partis de gauche (sauf le PCF) a inauguré hier sa permanence au 1/3 boulevard du Jeu-de-Ballon. Pierre-Marie Carlier n'a pas présenté sa liste « citoyenne sans étiquette Univers Grasse », pas plus que son programme dans les détails. Mais il a évoqué les thématiques qui lui sont chères comme la volonté de développer une politique pour et avec les citoyens, l'attractivité du centre-ville, l'usine de méthanisation. Hier soir, Pierre-Marie Carlier était entouré, notamment, de deux de ses lieutenants : Sonia Naffati (France Insoumise) et Mathieu Panciatichi (EELV), mais aussi ses colistiers Thierry Lautard, Gérard Charpentier, Léa Castaing. Étaient également invités à cette inauguration des représentants de Génération-S, dont Jean-Pierre Cochart, et du PS 06, dont le secrétaire départemental Xavier Garcia...

Ouverture du lundi au samedi de 10 à 16 heures non-stop. Téléphone de Pierre-Marie Carlier : 06.15.02.81.91. mail : invitation.grasse2020@gmail.com



(Photo M. L.V.)



EAU DU FOULON : LES UV CONTRE LE PARASITE

Une unité de désinfection à l'ultraviolet est en cours d'installation à Gourdon. Objectif du Syndicat intercommunal : éradiquer le cryptosporidium qui menace encore 50 000 foyers.

P 14



MUNICIPALES
Les femmes ne veulent plus faire de la figuration P 18-19



ANTIBES
Une couveuse pour favoriser le retour à l'emploi P 2

RUGBY
Les Bleus lancent parfaitement leur tournoi P 36-37



CANNES

La fête à la Croix-des-Gardes P 9



L'ECO
Vous voulez électrifier votre vieux vélo ? Teebike l'a fait P 43 à 50

HONDA

LES OFFRES INCONTOURNABLES

Jusqu'à

10 300€

DE REMISE*
SANS CONDITIONS
(MALUS INCLUS)



*Exemple de remise pour un HONDA CR-V 1.5i - VTEC AWD 7 places (véhicule immatriculé 01/2019 - 2 ans) par rapport au même modèle neuf, incluant le MALUS du jour de la vente. Consultez nos conseillers Commerciaux pour les autres modèles Honda CR-V, Civic, Jazz, Fit, HR-V et les offres en 0% financer. Offre à bon calculer par le client.

Ets CAVALLARI

NOUVELLE
ADRESSE

NICE RIQUIER
04 97 20 20 00

CANNES
04 92 28 24 24

MONACO
00 377 97 97 88 00

**GROUPE
CAVALLARI**
CANNES - NICE - MONACO

Cryptosporidiose : une usine pour éradiquer le parasite

50 000 foyers n'ont pas encore accès à l'eau potable. Une usine pour désinfecter l'eau à l'aide d'ultraviolets est en cours de construction. La mise en service est prévue pour la fin mars

C'est à quelques kilomètres de Gourdon, sur la route départementale 3, et au cœur de la verdure que l'unité de désinfection aux ultraviolets va être installée. Son rôle : traiter les eaux du Foulon à l'aide de deux réacteurs UV. « Nous avons voulu démarrer ses travaux importants en urgence », annonce Jérôme Viaud, maire de Grasse et président du syndicat intercommunal des eaux du Foulon. Ce canal avait besoin de cette modernisation et l'usine sera en fonction fin mars pour tuer ce parasite. Sur les nombreux foyers impactés par la cryptosporidiose, « 50 000 habitants ont déjà été remis en eau, 50 000 autres sont encore en attente », précise Jérôme Viaud.

Un budget de 3 millions d'euros

Implantée sur un site Natura 2000, l'usine va être réalisée avec un habillage en bois, pour préserver les lieux. « La construction de l'unité de désinfection aux ultraviolets est la première phase. Il s'agit de deux réacteurs capables de traiter 1 000 m³ par heure », indique Cédric Diaz, directeur général des services techniques de la ville de



L'usine sera recouverte d'un habillage en bois pour mieux se fondre dans la nature. (Photos Cl. C.)

Grasse. La mise en service est prévue pour fin mars et nous souhaitons terminer l'ensemble, avec l'unité de filtration, en octobre prochain. En tout, près de 3 millions d'euros vont être nécessaires pour financer l'usine.

Quant aux 50 000 foyers encore touchés par le parasite, il leur est recommandé de ne toujours pas consom-

mer l'eau ou de la faire bouillir pendant 2 minutes s'ils l'utilisent.

« Nous distribuons chaque jour 4 000 bouteilles d'eau dans les mairies annexes de Grasse, poursuit le maire. Une eau qui est ensuite distribuée dans les écoles, les crèches et donnée aux personnes immunodéprimées qui se sont signalées. »

CL. C.

Le chiffre

1 000

mètres cubes d'eau. C'est le volume total d'eau que pourront traiter, par heure, les deux réacteurs de l'unité de désinfection aux ultraviolets.



Paul Euzière demande des comptes à Suez

Le président du groupe Grasse à tous - Ensemble et autrement réclame une réduction de 50 % de la facture d'eau pour les Grassois alimentés par Suez, « à compter du 15 octobre et jusqu'à la levée de l'interdiction préfectorale de consommer l'eau du robinet ».

« Le titulaire de la Délégation de Service Public - la compagnie Suez - ne répond plus aux clauses du contrat de délégation et à ses obligations. L'article 45.2 dispose, en effet, que : "En cas de faute grave du délégataire, et notamment si la qualité de

l'Eau, l'hygiène ou la sécurité publique viennent à être compromises ou si le service n'est exécuté que partiellement, la Collectivité peut prendre toutes les mesures aux frais et risques du délégataire et notamment la mise sous séquestre du service".

Nous sommes bien dans cette situation à Grasse ou "la qualité de l'Eau, l'hygiène ou la sécurité publique sont compromises" et où "le service n'est exécuté que partiellement". À partir de là, nos concitoyens n'ont pas à payer pour une prestation qui n'est pas effectuée. »

J.-F. Ricord, itinéraire d'un maire sous la Terreur

Ils se sont passionnés pour ce personnage de l'Histoire de Grasse. Et ont enquêté, en historiens, pendant deux ans, remontant patiemment l'itinéraire de Jean-François Ricord, notaire, puis avocat, qui vivait 8, rue de l'Oratoire.

Marie-Hélène Froeschlé-Chopard et Michel Froeschlé, cofondateurs de l'association Histoire et culture en pays grassois, ont levé le voile sur le parcours de celui qui a été maire de Grasse en 1791, puis élu à la convention en 1792. Un homme dont ils ont voulu, si ce n'est laver, du moins détacher la réputation. « Il n'était pas le terroriste que l'on prétend, affirme le couple qui vient de sortir, aux éditions Serre, *La République à visage humain*. Jean-François Ricord, maire de Grasse, conventionnel, représentant en mission, préfacé par Michel Biard.

« Des hommes de la même époque comme Maximin Isnard ou



Marie-Hélène Froeschlé-Chopard et Michel Froeschlé, cofondateurs de l'association Histoire et culture en pays grassois.

(Photo Patrice Lapoirie)

Jean-Joseph Mougins de Roquefort ont leur rue à Grasse. Jean-François Ricord n'a rien. Injuste, se sont dit les historiens qui ont

creusé l'affaire : « L'Élu de la convention a épousé les idées de la Révolution et voté la mort de Louis XVI, comme Maximin Isnard. »

Jean-François Ricord est renvoyé dans le Var (qui englobe à l'époque l'arrondissement de Grasse) en tant que représentant en mission chargé d'installer la République. Alors qu'a-t-il réellement fait pendant cette période, se sont interrogés les deux historiens. Pour répondre, ils ont eu recours aux archives du tribunal révolutionnaire, installé à l'époque dans le Musée de la parfumerie (ex-hôtel Pontévès), mais aussi nationales, départementales, municipales et même de la police nationale : « C'était une époque terrible. Il y avait la guerre civile et la guerre contre le roi de Sardaigne. Grasse à cette époque ouvre beaucoup d'hôpitaux militaires. Le front est à deux pas. En tant que maire, Jean-François Ricord continue le travail de ses prédécesseurs préoccupés surtout à nourrir la population. Il a aussi à ravitailler l'armée. Il fait donc une chose incroyable : il pro-

pose aux paysans du Nord de Grasse qui ne veulent pas vendre à perte, un tarif plus élevé que celui dicté par la loi du maximum. »

L'argent du blé

À Grasse, affirme encore le couple, la terreur n'a pas été appliquée avec la même sévérité qu'à Paris qui est loin. Une trentaine de contre-révolutionnaires ont été décapités dont un seul Grassois. « Mais c'est M. Vachier, président du tribunal révolutionnaire, qui tranche », énoncent les historiens relatant que Jean-François Ricord a dû défendre son honneur devant la convention. « Rappelé à Paris, il est accusé notamment d'avoir détourné l'argent du blé... Mais il prouve sa bonne foi. Et l'affaire en restée là. » Mais pas pour Marie-Hélène Froeschlé-Chopard et Michel Froeschlé, qui quelques siècles plus tard ont mené l'enquête.

M.L.M.

La voiture de Robert De Niro pour les Miss Grasse 2020

La Kia Niro pour les candidates au titre 2020. Beau coup de pub pour le concessionnaire grassois et un atout dans le jeu de l'association comité Miss Grasse qui étoffe le nombre de ses bonnes fées

Le crossover hybride de Robert De Niro. Rien que ça... De quoi faire rêver les douze candidates au titre de Miss Grasse 2020 qui ont débuté leur entraînement en vue de l'élection le 25 avril. De quoi soulager aussi la présidente de l'association Comité Miss Grasse 2020, Annie Oggero Maire, qui étoffe ainsi le nombre de ses sponsors. Car la course au diadème et la préparation des jeunes filles pendant quatre mois pour la soirée de gala (un véritable spectacle chorégraphié) ne sont évidemment pas des opérations bon marché.

Agenda rose aux reflets verts

D'autant que les concurrentes ont de nombreux déplacements prévus à leur agenda tout rose. Le premier, samedi, les emmenait à Peymeinade pour découvrir l'atelier de Giacomo de



Remise des clés samedi de la Kia Niro à Annie Oggero-Maire par Sébastien Chatain.

(Photo Patrice Lapoirie)

Pass, l'artiste qui cette année exposera des œuvres lors de la soirée d'élection... des Miss bien sûr (pas mu-

nicipales). À bord d'une hybride, les beautés ne chargeront pas leur bilan carbone. L'agenda rose prendra des

teintes vertes... grâce à la nouvelle bonne fée qui s'est donc rangée aux côtés de Chantal Roux (Galimard),

Christophe Chartrel (Crédit Mutuel) ou encore Marylène Gimenez (Clos Amic) et Pierre Alain Maire (Pam loi-

sirs). Il s'agit de Sébastien Chatain (directeur de la concession Kia Le Cannet-Grasse) qui apporte en dot la fameuse Kia Niro. L'homme est plutôt connu pour sponsoriser le RCG. Mais bon « il faut savoir s'ouvrir », sourit le directeur qui passe ainsi du ballon rond à la dentelle.

Nouveaux minois

Quant à la liste des douze candidates, elle a évolué en raison de la défection pour raisons professionnelles et personnelles de deux jeunes filles : Manon Boscq et Émilie Mirville abandonnent la course au titre au profit de deux nouveaux minois (voir ci-dessous) : Beverly Buttelli et Kim Teyssedou (pour cette dernière, c'est une deuxième tentative) qui vont donc tenter leur chance pour le titre de Miss Grasse 2020.

MARIANNE LE MONZE

DEUX DÉFECTIONS, DEUX NOUVELLES VENUES



N°1 : Marina Juillard Grassoise de 22 ans. 1,55 m. (Photo C.T.)



N°2 : Lisa Laurent, Grassoise de 18 ans. 1,56 m. (Photo C.T.)



N°3 : Cheyenne Sénéchal, Valléroise de 21 ans. 1,60 m. (Photo C.T.)



N°4 : Lou Roïal, Valléroise de 18 ans. 1,61 m. (Photo C.T.)



Nouvelle : N°5 : Beverly Buttelli, Grassoise de 21 ans. 1,62 m. (Photo P.L.)



N°6 : Léa Caurez, Grassoise de 18 ans. 1,66 m. (Photo P.L.)



Nouvelle : N°7 : Kim Teyssedou, Grassoise de 24 ans. 1,67 m. (Photo P.L.)



N°8 : Aimy Alluis, Grassoise de 18 ans. 1,71 m. (Photo C.T.)



N°9 : Morgane Vieuloup, Peymeinadoise de 21 ans. 1,74 m. (Photo C.T.)



N°10 : Célia Dalibard, Grassoise de 24 ans. 1,75 m. (Photo C.T.)



N°11 : Emma Serch, Grassoise de 20 ans. 1,75 m. (Photo C.T.)



N°12 : Katia Torrente, Grassoise de 18 ans. 1,77 m. (Photo C.T.)

HIER

**Coup de chaud
sur le littoral et
l'arrière-pays** P19

DES ANTIBOIS AVEC LES RAPATRIÉS DE CHINE

Deux Azuréens dont Marika Roman, la présidente de la Croix-Rouge d'Antibes-Vallauris, se sont volontairement engagés pour agir et apporter leur soutien aux 180 familles rapatriées de Chine et placées en quarantaine à Carry-le-Rouet. P26



(Photo F. M.)

CORONAVIRUS
Un Cannois
raconte sa vie
à Wuhan

P34



ANTIBES
Ébouillanté
et frappé
pour une dette
de 180 € P3

CANNES
Une nouvelle
campagne pour
"vendre" la Ville
à l'étranger P9

GRASSE
Les "gilets jaunes"
interpellent
les candidats aux
municipales P14

BALADE DANS L'ESTEREL

Dans les mimosas à VTT électrique

P8



(Photo Patrice Lapointe)

VOLVO V40 EDITION
Essence ou Diesel
21 900€⁽¹⁾
Tout compris
Immatriculée - 0 km

**QUANTITÉ
LIMITÉE !**



VOLVO V40 SURÉQUIPÉE. DISPONIBLE MAINTENANT

Volvo V40 : Consommation Euromix (L/100km) : 4,5-6,0 - CO2 rejeté (g/km) : 118-139 (1) Tarif promotionnel clés en mains pour la Volvo V40 T2 ou D2 Signature Edition (Véhicule immatriculé - 09/2018 - 0 km). Offre valable sur véhicules identifiés en concession et dans la limite des stocks disponibles.



+ D'INFOS

VOLVO CANNES
04 92 18 60 60

VOLVO NICE
04 93 04 34 34

VOLVO MONACO
00 (377) 97 97 40 00



**GROUPE
CAVALLARI**
CANNES - NICE - MONACO

Les gilets jaunes s'invitent dans la campagne

Les manifestants de Saint-Jacques ont décidé d'interpeller les candidats aux municipales de Grasse et du pays grassois afin qu'ils se positionnent sur le référendum d'initiative citoyenne locale

Tous les samedis depuis la mi-novembre 2018, c'est le même rituel : comme ses copains du rond-point de Saint-Jacques, René Isnard enfle son gilet jaune et sort du coffre de sa voiture les nombreuses pancartes aux messages variés qu'il va ensuite installer aux quatre coins du site annexé dès la première heure du mouvement national.

Pourtant si la présence des « gilets jaunes » est toujours la même, fidèle au poste chaque semaine, le discours, lui, s'est étoffé, nourrit de la réflexion des groupes qui se mettent au travail chaque lundi soir depuis un an.

« C'est à cette occasion, explique René Isnard, l'un des porte-parole des « gilets jaunes » de Saint-Jacques, que nous avons décidé, compte tenu de la campagne des élections municipales, de promouvoir le Référendum d'initiative citoyenne local auprès des candidats des communes du pays grassois. »

D'accord ou pas pour lancer un RIC local

Pas question de présenter une liste « gilets jaunes », mais de s'inviter dans la campagne sous une autre forme. En l'occurrence pour faire pression.

Les « gilets jaunes » vont, lors des réunions publiques des différents candidats, demander à chacun de se positionner. « Seront-ils d'accord ou pas pour imaginer une déclinaison locale du RIC ? ». Telle est en gros la question qui leur sera posée au cours des six prochaines semaines.



René Isnard, porte-parole des « gilets jaunes » du rond-point de Saint-Jacques annonce que son groupe va lancer dès cette semaine une campagne d'affichage pour inciter les électeurs à voter de préférence en faveur des candidats favorables au RIC local. (Photo M.L.M.)

Le RIC local, c'est quoi ? « Une déclinaison du RIC national qui ne reprend pas les préoccupations de fin de mois et les revendications sociales nationales, mais permettrait aux citoyens de s'engager pour leur commune. La loi ne l'impose pas évidemment. Mais cela peut devenir une initiative locale dont il reste à définir la forme. Dans la commune de Saillans (Drôme), par

exemple, le maire ne prend aucune décision qui ne soit issue d'une concertation avec ses concitoyens. Ce sont eux qui prennent la décision. Lui s'efface derrière eux », explique René Isnard.

Les « gilets jaunes », reprend le porte-parole, n'appellent pas au vote et n'ont pas de candidat préféré. « Sauf ceux qui répondront favorablement à notre demande de RIC. »

Campagne d'affichage pour faire pression

Et pour le faire savoir, ils lancent dès cette semaine une campagne d'affichage sur les panneaux publics. Son thème ? « Prononçons-nous pour les candidats favorables au RIC. »

Mais un RIC local pour quoi faire ? « Nous voulons impliquer les citoyens, organiser une pression citoyenne. Les citoyens doivent avoir plus souvent un droit de regard et de proposition. Aujourd'hui, on élit des gens qui font ce qu'ils veulent ou ne font pas leur programme sans qu'il y ait de conséquences. »

Les « gilets jaunes » vont donc prendre leur bâton de pèlerin et se rendre à toutes les réunions publiques politiques du pays grassois pour interpeller les candidats et leur demander de prendre une position officielle dès cette semaine. Et commencer à truster les panneaux d'affichage publics.

MARIANNE LE MONZE

En bref

Exposition Le Monde comme jardin

Une exposition sur l'écologie intitulée *Le Monde comme jardin* se déroulera du 4 au 14 février, au Palais des Congrès, 22, cours Honoré-Cresp, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, et le samedi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Entrée libre. Visite guidée sur demande. Rens. 06.43.87.27.60.

Café espagnol

Mercredi 5 février, à 20 h, au Rock and Cook, 25, place aux Aires, café espagnol avec AFFAL. Rens. 07.85.39.32.75.

La place de l'emploi et de la formation

Mercredi 5 février, de 13 h à 17 h, place de l'Evêché, La place de l'emploi et de la formation, même sans le bac. Apporter son CV.

Humour avec Alban Ivanov

Jeudi 6 février, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, spectacle humoristique avec Alban Ivanov. Tarifs : de 15 à 25 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Café emploi

Vendredi 7 février, à 9 h, à Hub Padel, 190, route de Cannes, Café emploi organisé par la Mission locale du pays de Grasse.

Concert les Cercles de l'Enfer

Samedi 8 février, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, concert de musique ancienne Les Cercles de l'Enfer d'après La Divine Comédie de Dante Alighieri. Tarifs : de 15 à 25 €. Rens. et rés.

04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Anniversaire de Repair Café

Samedi 8 février, à 17 h, à l'Arbre à Rêves, 2, place aux Herbes, 5e anniversaire de Repair Café, avec goûter festif après l'atelier. Rens. 06.62.84.65.52.

Randonnée bilingue

Dimanche 9 février, randonnée bilingue d'Afeal dans les mimosas du Grand Duc. Départ à 9 h 30 du parking du Grand Duc. Rens. et rés. 06.78.39.35.08.

Ateliers d'écriture

Samedi 15 février, de 10 h à 12 h 30, au MIR 2, boulevard du Jeu de Ballon, ateliers d'écriture avec Diane Saurat, conférencière-auteure. Rens. et ins. 06.07.30.46.45 ou diane@ad-vitame.fr

JOURNAL DE CAMPAGNE

Patrick Isnard (RN) lance une série de rencontres à Grasse

Le candidat du Rassemblement National va organiser différentes réunions dans les quartiers et hameaux de Grasse pour rencontrer et échanger avec les Grassois autour d'un apéritif républicain pour le mois de février. Aujourd'hui, mardi 4 février à 18 h, salle Righetti du Plan de Grasse. Puis, jeudi 6 février à 18 h à la salle Polyvalente de Magagnosc, jeudi 13 février à la salle Polyvalente des fleurs de Grasse, samedi 15 février à 11 h à l'école de St-François. Des événements publics et ouverts à tous.

Chems Sallah (Agir) promet du changement sur la ligne SNCF de Grasse

Par le biais d'une vidéo, le candidat pour Agir - la droite constructive s'est rendu à la gare SNCF de Grasse pour « constater les dysfonctionnements majeurs. » L'ancien élu de la majorité y constate : « Écran en panne, pas de lieu convivial et plus d'1 h 30 d'attente pour un train. » « Dès mon élection, je me rendrai à Marseille pour rencontrer Renaud Muselier, président de notre région Sud PACA et le directeur régional de la SNCF pour solliciter plus de trains réguliers, une baisse du tarif pour un ticket simple et révision à la baisse des abonnements, une étude pour création d'un arrêt au niveau du plan de Grasse, solliciter des fonds et un soutien pour le développement d'un pôle/square d'attractivité dans ce secteur (café, restaurant, hôtel, parc et espace public...). Si pas de suivi, j'irai à Paris pour défendre Grasse et faire bouger les lignes », explique le candidat avant de promettre au niveau local une « réorganisation de toutes les lignes de transports en commun pour plus d'efficacité, un aménagement des espaces publics avec plus de verdure et une mise en place d'un nouveau plan signalétique complet et des bornes numériques d'informations pour les usagers. »

AUTO ASA GRASSE

Rémi Tosello a fêté ses 20 ans

Le président délégué de la FFSA et président de l'ASA Grasse a été honoré au Palais des congrès, pour ses 20 ans à la tête de l'association située au Jeu de Ballon

Au Palais des congrès de Grasse, il y a eu de l'émotion lors de la soirée de remise des prix au sein de l'ASA Grasse orchestrée par l'incontournable Claude Julian. Avec en entrée, un brillant hommage à Rémi Tosello, président délégué de la Fédération Française de Sport Automobile, pour ses 20 ans de présidence à l'ASA Grasse, une surprise mise en place par le comité directeur de l'association. Avec, accompagné de Gilles Rondoni (adjoint aux Sports), une intervention de Jérôme Viaud, maire de Grasse le «félicitant pour son abnégation, sa passion, la part du club dans la Cité, la dimension du rallye Pays de Grasse Fleurs et Parfums tout en mettant l'accent sur l'union qui fait perdurer la tradition.»

Pauline Dalmasso et Frédéric Maillan récompensés

Côté palmarès, en pilote



Rémi Tosello honoré pour ses 20 ans à la tête de l'ASA Grasse. (Photos G. M.)

moderne, Frédéric Maillan vainqueur du Rallye Croisette a devancé Kevin Novelli et Christophe Peyne tandis que chez les féminines, Pauline Dalmasso,

championne de France après sa victoire au rallye du Var l'a emporté devant Lucile Cypriano et Allison Viano. En copilote, Vincent Delaplanche en est le lau-

réat tandis qu'en VHC la palme est revenue à Philip Giordanengo. Sans oublier les commissaires qui ont été présents sur 59 épreuves et récompensés.



Pauline Dalmasso et Frédéric Maillan.

Les trois épreuves de 2020

Côté organisation, l'ASA Grasse prépare le Rallye Pays de Grasse qui se dispu-

tera les 3 et 4 avril, celui de Terre du Haut-Var, programmé aux 5/7 juin et le rallye du Pays de Fayence les 19 et 20 septembre.

GILLES MASSÉ

VTT PEYMEINADE

Le CAP a brillé à Mouans

Lors de la dernière Rochevilloise de VTT organisée par le Vélo Club Rochevillois sur le site de Gour de Coule au Cannet qui a regroupé 180 participants, la section VTT du CA Peymeinade a emporté les bons résultats. Confirmant ainsi sa victoire acquise en club en 2019. L'occasion d'une rencontre avec son président Christophe Chaumet-Lagrange.

L'état des lieux?

Nous arrivons pratiquement à cent cinquante licenciés dont une cinquantaine de compétiteurs avec comme possibilités de pratiquer le VTT et du vélo sur route où des sorties sont organisées. Nous mettons aussi l'accent sur les féminines.

Le VTT est prépondérant?

Oui avec différentes sections telles qu'une école pour les jeunes, le VTT proprement dit, celle du cross country qui est une discipline olympique,



Les Peymeinadois récompensés lors de la Rochevilloise.

(Photo G. M.)

le BMX. Notre participation à de nombreuses épreuves (Kid 06, challenges, championnats PACA, Roc d'Azur...) est importante et les résultats obtenus sont probants. Ce qui donne au

club une dynamique à tous les niveaux allée à l'émulation pour tous.

Des organisations d'épreuves?

Oui avec notamment à

Peymeinade, celles du samedi 16 mai consacrée aux jeunes vététistes (TRJV) et le dimanche 17 mai avec la coupe PACA XCO.

GILLES MASSÉ

Rugby - Le ROG B a bien résisté

Pour le compte du championnat de nationale B, les «rugger» du ROG recevaient au stade Perdigon l'équipe de Berre. Au cours d'une belle prestation avec toujours le souci de produire du jeu les Grassois ont bien résisté pour s'incliner finalement sur le score de 30 à 21. Cinq essais de belle facture ont été marqués dans la rencontre dont deux pour les Grassois. L'équipe mettra son calendrier à jour en disputant son match en retard à Perdigon le samedi 8 février contre le CARF en lever de rideau de l'équipe première.

G. M.



Les Grassois de la B n'ont pu venir à bout de Berre.

(Photo G.M.)

ST-LAURENT-DU-VAR
Il tente d'échapper
à la police
en se cachant
dans le frigo **P 22**

GRASSE : QUEL AVENIR POUR SAINT-JACQUES ?

Le Département en collaboration avec la mairie a un projet de réaménagement des voiries dans ce quartier saturé aux heures de pointe. Efficace ou inadapté ? Il reste quelques jours pour donner son avis. **P 16**



(Photo X.D.)

ALERTE
Les tomates
menacées
par un nouveau
virus ? **P 28**



ANTIBES
Moins de trois
jours pour être
électeur **P 2**

GRASSE
Un handicapé
agressé par des
adolescentes **P 17**

P 17

DÉPÔT SAUVAGE À TOURRETTE-LEVENS

Un élu qui s'interposait poussé dans un ravin **P 23**



(Photo d'illustration Frantz Boulton)

MATIN **8 pages**
**La grande
histoire
de la BD**
En cahier
central

ST-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Hameau des Veyans : la ruralité préservée **P 18**



(Photo Martin Bonella)

Château La Gondonne

CÔTES DE PROVENCE
Depuis 1652



Pierrefeu du Var

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Circulation à St-Jacques : exprimez-vous sur le projet

Jusqu'à vendredi, vous pouvez formuler votre avis sur les aménagements envisagés pour réduire les bouchons. Des habitants pointent d'autres facteurs responsables de la saturation

Le quartier Saint-Jacques est saturé aux heures de pointe par 20 000 véhicules/jour. En période d'hyper pointe, le trafic écoule 2 900 voitures par heure le matin et 3 200 le soir. Le département, en collaboration avec la mairie de Grasse, a concocté des travaux de voirie, dans les cartons depuis cinq ans. D'un coût de 680 000 euros, le projet comprend les changements suivants :

1/ Passage de 1 à 2 voies dans les sens ouest/est sur le chemin des Chênes, avec création d'un tourne à droite en entrée du giratoire C.

2/ Réaménagement du rond-point de la Halte qui sera rétréci pour faciliter l'insertion des véhicules depuis l'avenue Felix Reybaud (pente actuelle à 13 %).

3/ Suppression du mouvement tourner à gauche, depuis le chemin des Chênes vers la route de Peymeinade. Conséquence, les véhicules devront tous passer par le rond-point de la Halte.

4/ Création de deux voies montantes et maintien de

PROJET DE RÉORGANISATION DE LA CIRCULATION QUARTIER SAINT-JACQUES



Le projet de plan de circulation.

(Infographie Rina Uzan)

la voie descendante sur l'avenue Félix-Raybaud. Certains veulent y croire.

Comme Patrick Messaoudi, 56 ans, membre du comité de quartier et riverain : « Le

projet nous a été présenté et nous avons pu pointer les aspects aberrants. Nous sou-

haitons la suppression du fameux tourne à gauche. Ils sont revenus dessus. J'espère

qu'on aura moins de pollution ».

« Pansement sur jambe de bois »

D'autres crient à la gabegie : « C'est un pansement sur une jambe de bois ! Ce projet ne correspond pas aux attentes et aux besoins du quartier. Le problème, c'est l'implantation du rond-point devant Picard, implanté trop bas. Avant sa création, cela circulait bien. On va mettre beaucoup d'argent et cela ne servira à rien. On se tire une balle dans le pied, tacle un commerçant qui préfère rester anonyme. En plus, la suppression du tourne à gauche dans la montée F-Raybaud qui permettait de s'arrêter dans les commerces, va pénaliser les commerçants. »

Le projet est donc loin de recueillir l'unanimité. D'autant que beaucoup pointent l'étranglement de la chaussée du chemin des Chênes... Les doubles voies ne vont-elles pas augmenter la vitesse ? Et donc la dangerosité dans un quartier qui compte écoles et collège ?

GAËLLE ARAMA

Ce qu'ils en pensent

« Cela ne va rien arranger »



Claude, 72 ans

« J'ai donné un avis négatif dans le registre à la mairie annexe de Saint-Jacques. Ce projet ne va pas arranger la circulation dans le quartier. Grossir le diamètre du rond-point ne sert à rien. Ce sont les sorties qui sont bouchées : avenue Frédéric Mistral, chemin des Chênes. L'avenue de la Libération aura deux voies mais il y aura entonnoir au niveau du petit rond-point récent qui n'est pas adapté car il a été aménagé trop bas. »

« Le projet est viable, mais... »

Roland Smania, Bar Tabac des Chênes

« Le projet est viable. Mais si on ne fluidifie pas le rond-point de la Halte, en laissant la priorité à ceux arrivant par F. Raybaud, cela n'arrangera rien. Il serait judicieux de reculer le mur du chemin des Chênes pour l'élargir. Je ne vois pas l'utilité de la double voie avenue de la Libération qui va boucher le rond-point devant Picard. La suppression du tourner à gauche, c'est bien. C'est dangereux actuellement. »



« Inefficace pour fluidifier »



Christine, boulangerie Ronde des Pains

« Cela ne va rien changer. Il n'y aura aucune amélioration si on ne fait pas de travaux sur le chemin des Chênes. Changer le sens des deux voies ne changera rien. On va seulement peiner pendant les travaux... Côté stationnement, nous avons demandé à conserver du stationnement en épi. Si c'est accepté, nous conservons les neuf places existantes. Sinon ce sera pénalisant. »

« Garder les places en épi »

Patricia Giovinazzo, Pressing Chez Patoune

« Dans le droit au bail de mon commerce, il est fait mention d'une place de parking devant. La mairie a voulu racheter l'emplacement à ma propriétaire pour un euro symbolique ! Elle a refusé. Qu'ils nous laissent nos places de parking en épi ! Dans le projet, le stationnement est droit et il y en aura moins ! Je vais vendre et mes successeurs auront besoin d'un parking pour leurs clients. »



« Accidentogène aujourd'hui »



Hervé et Hélène Massardier, Pizza Pollo

« Le point positif est la suppression du tourner à gauche. C'est accidentogène. Il y a régulièrement des accidents juste devant notre pizzeria. Côté circulation, il faut bien essayer quelque chose. S'il y avait un peu plus de covoiturage... À bord de chaque voiture le soir, il n'y a qu'une seule personne. »

Au préfet de trancher

Jusqu'à présent, le projet était bloqué par la copropriété Halte Saint Jacques. Car le Département a besoin de 57m² lui appartenant pour construire un mur de soutènement en remplacement du talus devant la pharmacie Saint-Jacques. Pour contourner le blocage, une procédure de Déclaration d'Utilité Publique a été engagée. Et l'enquête publique débutée le 20 janvier s'achève donc ce vendredi. Il reste encore trois jours pour exprimer votre avis en mairie de Saint-Jacques. Suite à la transmission du rapport du commissaire enquêteur, au plus tard le 8 mars, ce sera au préfet des Alpes-Maritimes de trancher. Si le projet est validé, les travaux dureront entre 6 et 8 mois.

Un handicapé agressé par quatre adolescentes

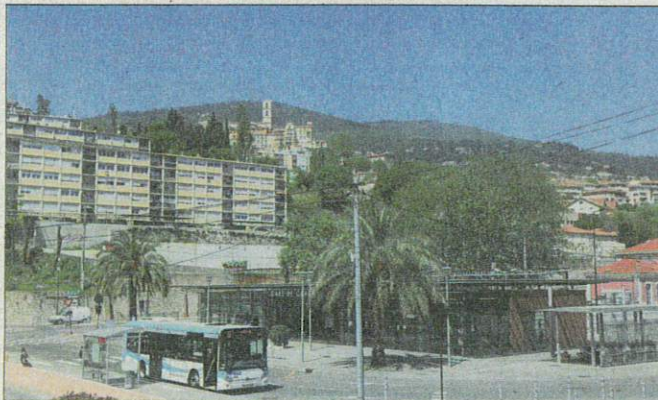
Lundi soir, un homme de 32 ans déficient mental a été agressé et dépouillé par quatre jeunes filles à la gare SNCF. Elles ont été interpellées dans la foulée

La scène a attiré l'œil des agents du centre de surveillance urbain dans la nuit de lundi à mardi.

Il est un peu plus de 00h30, lorsqu'ils repèrent, grâce aux caméras situées aux abords de la gare SNCF, un groupe de quatre adolescentes qui s'en prend physiquement à un homme.

Immédiatement alertés, des agents de police municipale et nationale se rendent sur place et mettent fin à l'agression. Quelques instants plus tôt, deux jeunes filles ont en effet ceinturé le trentenaire pour lui voler sa sacoche et vider ses poches.

Ce Grassois, déficient mental et placé sous curatelle renforcée, est jeté plusieurs fois au sol et frappé par les



L'agression s'est produite aux abords de la gare SNCF dans la nuit de lundi à mardi. (Photo P.L.)

adolescentes. Alors qu'il se relève péniblement, une troisième revient à la charge, le fait à nouveau tomber et lui assène des coups de pieds au visage

avant de s'emparer de son téléphone portable, pendant que la quatrième jeune fille filme la scène.

Blessé à la tête et aux mains

La victime, blessée à la tête et aux mains, a été prise en charge par les pompiers et transportée à l'hôpital de Grasse.

Les adolescentes, âgées de 15 à 17 ans, ont quant à elles été interpellées et placées en garde à vue.

Libérées à l'issue de leurs auditions, ces jeunes filles résidant à Grasse, Cannes et Cagnes-sur-Mer seront convoquées devant un juge pour enfants afin de s'expliquer le 8 avril prochain.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

En bref

Loto

Le Racing Club de Grasse organise ce samedi soir à partir de 19 heures à l'Espace Chiris son loto annuel ouvert à tous. Pour cette édition 2020, cette manifestation sera richement dotée de lots de valeur pour les 9 tours annoncés avec un gros lot : une Kia Picanto toutes options.

Le total de la grille en valeur s'élève à 18500€. Possibilité de se restaurer sur place. Pas de réservation.

Exposition L'Arbre

Jusqu'au 25 avril 2020, exposition en hommage à L'Arbre, dessins et gravures de Ferdinand Springer, sculptures de Jane Deste, photographies de Michel Cresp et de Thierry Azam, le Liber Veritatis de Claude Gellée, à la Villa Saint Hilaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.97.05.58.52.

Travaux chemin de Saint-Joseph

Jusqu'au 28 février 2020, des travaux de renforcement du réseau public d'eau potable auront lieu sur le chemin Saint-Joseph entre le chemin du Lac et la route de Plascassier, du lundi au vendredi, de 8 à 17 h. La route sera barrée et la circulation sera interdite sauf pour les riverains qui y accéderont par la route de Plascassier ou par le bas du chemin Saint-Joseph. Rens. 04.97.05.49.10.

59 nouvelles places de stationnement aux Bois de Grasse

La zone industrielle des Bois de Grasse devrait disposer de 59 places supplémentaires d'ici la fin du mois de février.

Des aménagements qui font suite à une forte demande des salariés et des entreprises du secteur pour qui il n'est pas toujours facile de stationner au quotidien.

« Le parc d'activité des Bois de Grasse a un fort potentiel économique avec 80 entreprises et un nombre de salariés

qui oscille entre 1 200 et 1 500, indique Jérôme Viaud, maire de Grasse et président de la CAPG. Nous avons déjà accompagné et financé de nombreux projets. »

En tout, 59 places vont être créées : 25 en épis, le long de l'avenue Louison Bobet et deux écluses de stationnement pour 20 places ainsi que 14 places avenue Maurice Chevalier en supprimant un trottoir.



59 places de stationnement vont venir s'ajouter aux 191 déjà disponibles aujourd'hui. (Photo A.H.)

CL. C.

JOURNAL DE CAMPAGNE

Paul Euzière à la rencontre des citoyens à Grasse

Paul Euzière, chef de file de la liste de rassemblement citoyen Grasse à Tous-Ensemble et Autrement et ses colistiers iront à la rencontre des Grassois au bar des Marronniers aujourd'hui, mercredi 5 février à partir de 18 h.

Nouvelles réunions thématiques de Chems Sallah à Grasse

Le candidat proposera demain, jeudi 6 et vendredi 7 février des réunions thématiques autour des commerçants et artisans (demain à 19 h 15), des cafetiers et restaurateurs (vendredi à 15 h 30), les entreprises de services et PME (vendredi à 19 h), des

associations (samedi 8 à 10 h 30), de l'éducation et de la petite enfance (mardi 11 à 18 h 30), du juridique/finance/conseil (mercredi 12 à 19 h) et de la profession santé/social (jeudi 13 à 20 h) avec des professionnels du secteur à sa permanence, 6 avenue Mathias Duval, à Grasse.

« C'est un cadre de travail participatif et de dialogue. Ces rencontres permettront d'établir une relation ouverte constructive et de confiance où chacun sera acteur et partenaire dans les futures décisions prises par notre nouvelle équipe municipale. Notre prochain mandat sera placé sous le signe de l'écoute, du partage, de la compréhension et de la recherche de solutions collectivement », assure Chems Sallah. Ces réunions seront suivies d'un apéritif républicain.

Réunion publique de Jean-Marc Macario à Spéracèdes

Vendredi 7 février, à 18 h, à la salle des fêtes, réunion publique de Jean-Marc Macario de « Spéracèdes, esprit village. »

Patrick Isnard (RN) reçoit Jean Messiha à Grasse

Après David Rachline et Robert Ménard, le candidat recevra à sa permanence un membre du bureau national du Rassemblement National en la personne de Jean Messiha. Dans le cadre d'une « journée de soutien », les deux hommes se retrouveront autour d'un aïoli républicain au restaurant Lou Pignatoun (13 rue de l'Oratoire), samedi 8 février à 13 heures. Un événement ouvert au public, sur réservation (06.08.27.80.20, places limitées, tarif : 22 euros).

Avis d'obseques

Ses filles et ses petits-enfants
Ont la tristesse de faire part du décès de

**Madame
Angela NOCERA**

La cérémonie aura lieu le vendredi 7 février 2020, à 15 h 30, au crématorium de Cannes.

Les visites se font à l'athanée de Grasse.

M. et Mme Dominique Maccini et leurs enfants Fabrice et Alexis

Ont la douleur de faire part du décès de

**Madame
Lucienne MACCINI**

Les obsèques seront célébrées le jeudi 6 février 2020, à 14 h 30, en la chapelle de l'athanée de Grasse, suivies de la crémation au crématorium de Cannes.

Les visites se font à l'athanée de Grasse.

Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans

EXPERTISE GRATUITE

04 93 38 04 44 - www.le-viager.fr



(Photo Patrick Lapoirie)

PEYMEINADE, LE VILLAGE DEVENU VILLE DE PASSAGE

Quatrième étape de notre série « Sur la route des municipales ». Entre Grasse et le Var, Peymeinade a bien grandi autour de son axe principal, saturé matin et soir. Comment concilier attractivité et trafic routier, âme villageoise et équipements modernes ? La parole est aux citoyens. **P2-3**

CANNES



**Ex-comptable
elle devient
reine de la
pâtisserie**

P 10

ANTIBES

**Quatre
migrants
arrêtés à
la gare SNCF**

P 6

AURIBEAU

**J.-F. Lalande
adoubé par
le maire sortant**

P 17



NOTRE GUIDE ORIENTATION

**Des astuces
des fiches métiers
des bons plans**

Cahier central



LES OFFRES INCONTOURNABLES

Jusqu'à

10 300€

DE REMISE*
SANS CONDITIONS.
(MALUS INCLUS)



+ D'INFOS

Ets CAVALLARI

NOUVELLE
ADRESSE

NICE RIQUIER
04 97 20 20 00

CANNES
04 92 28 24 24

MONACO
00 377 97 97 88 00

**GROUPE
CAVALLARI**
CANNES - NICE - MONACO

Les avocats du barreau retournent au combat

Après une escapade parisienne pour manifester aux côtés de leurs confrères, les avocats grassois sont de retour et prévoient de bloquer une audience ce matin au palais de justice

La grève continue. Les robes noires de Grasse qui sont passées à l'action de nombreuses fois au cours des derniers mois, vont de nouveau battre le pavé aujourd'hui. Les avocats vont procéder ce matin, au blocage de l'audience de ventes saisies-immobilières, dès 9 h.

En ligne de mire, encore et toujours la réforme des retraites à laquelle les avocats sont strictement opposés.

Des manifestations qui dépassent les frontières de Grasse. Près de 15 000 avocats ont répondu à l'appel du Conseil national des barreaux pour se rendre à Paris en début de semaine. L'intégralité des barreaux de France a



Comme ils l'avaient fait à Grasse [ci-dessus], les avocats ont manifesté contre la réforme des retraites aux côtés de leurs confrères des autres barreaux à Paris [à droite], en début de semaine.

(Photo archives C. T. et Twitter/Martin Mechin)

convergé vers la place de l'Opéra, à Paris, pour dire non à la disparition du régime autonome de retraites des avocats.

La délégation grassoise a été aperçue aux alentours du ministère de la Justice, place Vendôme [photo ci-dessous, à droite].

M. R.



A l'agenda

GRASSE

Conférence sur l'endométriose

Aujourd'hui, à 18 h, à l'EAC Les Cèdres, 34, avenue Saint-Exupéry, conférence sur l'endométriose par Nathalie Clary, présidente de l'association Endo, et Sylvain Tassy, gynécologue-chirurgien. Entrée 5 €, gratuit pour les étudiants et collégiens. Possibilité de dîner sur place après la conférence (16 €). Rens. 06.20.42.49.37.

Café emploi

Demain, à 9 h, à Hub Padel, 190, route de Cannes, Café emploi organisé par la Mission locale du pays de Grasse.

Concert de Tara Jan Trio

Samedi 8 février, à 18 h 30, au restaurant L'Arrosoir, 6, rue des Moulinets, concert de Tara Jan Trio, musique arméogrecque. Rés. 09.80.95.38.00.

Anniversaire de Repair Café

Samedi 8 février, à 17 h, à l'Arbre à Rêves, 2, place aux Herbes, 5^e anniversaire de Repair Café, avec goûter festif après l'atelier. Rens. 06.62.84.65.52.

SAINT-VALLIER-DE-THIÉY

Théâtre en hiver

À l'Espace du Thiéy, 101, allée Charles Bonome, représentation de théâtre, aujourd'hui, à 21 h, *Gringoire et la chèvre de Monsieur Seguin*; demain, à 14 h, *Je te dis que nous sommes*; samedi 8 février, à 16 h, *Soeurs*, à 20 h 30, *Délicieuse cacophonie* et dimanche 9 février, à 14 h, *Crésus* et 18 h, *Discours à la nation*. Tarif 10 €, carte pass 3 spectacles 20 €, carte

pass festival (tous les spectacles) 50 €. Rens. 04.89.04.52.60.

SPÉRACÈDES

Vide-dressing

Dimanche 9 février, de 9 à 18 h, 1, rue du Dr Belletrud, vide-dressing de 0 à 14 ans (vêtements enfants, bébés, jouets et puériculture). Rens. videdressing06530@gmail.com

PÉGOMAS

Forum des métiers de la santé et services à la personne

Mardi 11 février, de 9 à 12 h, salle Mistral, 114, avenue Mistral, Forum des métiers de la santé, des services aux personnes et de l'animation. Entrée libre et gratuite. Rens. 06.34.04.72.23.

LE TIGNET

Soirée Saint-Valentin

L'association Guinguette organise samedi 15 février, à 20 h, salle Espace de la Siagne au Val du Tignet, la soirée Saint-Valentin, avec repas, soirée dansante : de 30 à 13 €. Rens. et rés. 06.13.18.20.76. Clôture des inscriptions le 10 février.

ROQUEFORT-LES-PINS

Retransmission du ballet *Giselle*

Aujourd'hui, à 19 h 15, au Pôle Image, 1, place Jean-Antoine Merle, retransmission en direct de l'opéra de Paris, le ballet *Giselle*. Entrée 15 €. Rens. 04.92.60.35.00 ou www.ville-roquefort-les-pins.fr

Le point sur la grève aujourd'hui



L'école de Saint-Antoine n'assurera pas la garderie du matin.

(Archives Clément Tiberghien)

Ecole Les Cigales maternelle
Pas de garderie du matin. Pas de restauration scolaire le périscolaire fonctionne normalement pour les enfants inscrits.

Ecole Les Jasmins maternelle
Pas de transport scolaire. Pas de garderie du matin. Pas de service de restauration, le périscolaire fonctionnera normalement pour les enfants inscrits.

Ecole Gérard-Philippe
Pas de transport scolaire. La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront normale-

ment pour les enfants inscrits.

Ecole Eau Vive maternelle
Pas de transport scolaire. La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront normalement pour les enfants inscrits.

Ecole Saint-Antoine maternelle
Pas de transport scolaire. La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront normale-

ment pour les enfants inscrits.

Ecole Saint-Antoine élémentaire
Pas de transport scolaire. La garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront normalement pour les enfants inscrits.

Groupe scolaire St-Mathieu
Pas de transport scolaire. La garderie du matin Le, la restauration scolaire et le périscolaire fonctionneront normalement pour les enfants inscrits.

LOGEMENTS SOCIAUX : LA LOI QUI AGACE

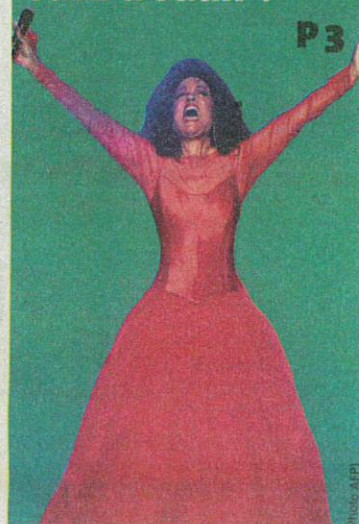
La loi SRU et la loi Duflot ont imposé un rythme de construction de logements sociaux difficile à suivre pour les communes. État des lieux en pays grasseois.

P 18 à 20



ANTIBES
Diana Ross
pour illuminer
Jazz à Juan ?

P 3



CANNES

Kirk Douglas sur la Croisette : quelle vedette !

P 25

OMNISPORTS
Avec les
ambassadeurs :
la relève est
assurée

P 35



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

VOLVO V40 EDITION

Essence ou Diesel

21 900€⁽¹⁾

Tout compris

Immatriculée - 0 km

**QUANTITÉ
LIMITÉE !**



VOLVO V40 SURÉQUIPÉE. DISPONIBLE MAINTENANT

Volvo V40 : Consommation Euromix (L/100km) : 4,5-6,0 • CO2 rejeté (g/km) : 118-139 (1) Tarif promotionnel clés en mains pour la Volvo V40 T2 ou D2 Signature Edition. (Véhicule immatriculé - 09/2018 - 0 km). Offre valable sur véhicules identifiés en concession et dans la limite des stocks disponibles.



+ D'INFOS

VOLVO CANNES

04 92 18 60 60

VOLVO NICE

04 93 04 34 34

VOLVO MONACO

00 (377) 97 97 40 00



**GROUPE
CAVALLARI**

CANNES - NICE - MONACO

Des avocats font irruption dans une vente aux enchères

Le barreau de Grasse a poursuivi, hier, son mouvement de grève en perturbant une séance de ventes saisies-immobilières. Une action inédite pour protester contre la réforme des retraites

Cela ne s'était jamais vu dans le palais de justice de Grasse. Et peut-être même ailleurs. Ce sont 120 avocats du barreau de Grasse qui sont entrés dans la salle d'audience qui accueillait une séance de ventes saisies-immobilières, comme chaque jeudi. L'objectif était simple : faire un maximum de bruit pour rendre la séance inaudible et pousser la présidente de séance à suspendre l'audience pour cas de force majeure.

« Le gouvernement souhaite mettre fin aux régimes spéciaux dépendant du régime général. Soit. Mais nous ne sommes pas un régime spécial », ne cesse de répéter le bâtonnier Fabrice Maurel depuis le début du mouvement.

« Belloubet... bet... bet ! »

« Le projet du gouvernement est de nous intégrer au régime général et de doubler nos cotisations, de 14 à 28 %. De nombreux cabinets ne pourront pas supporter cette nouvelle charge. C'est la fin programmée des cabinets d'avocats proches du justiciable. C'est l'accès à la justice qui est remis en cause », poursuit-il.

Les avocats du barreau, qui arboraient un rabat rouge en signe



Ils étaient 120 avocats à avoir envahi la salle d'audience hier matin.

(Photos Patrice Lapoirie)

En vidéo

Le chant *Bella Ciao*, version barreau de Grasse durant l'audience



WWW.NICEMATIN.COM

de colère, ont donc tambouriné sur leurs codes civil et chanté à tue-tête – parfois dans un mégaphone – une version revisitée du chant de révolte italien *Bella Ciao*, à destination de la ministre de la Justice, Nicole Belloubet. Ils obtiendront, en milieu de matinée, le renvoi de séance espérée.

« C'est une première, commente le bâtonnier Fabrice Maurel. Nous restons mobilisés au moins jusqu'à mardi prochain où nous déciderons lors d'une assemblée générale extraordinaire de la suite du mouvement. »

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Échos de campagne

Florence Simon a inauguré sa permanence à Pégomas

Le public est venu nombreux assister à l'inauguration de la permanence de Florence Simon qui brigue un premier mandat à la mairie de Pégomas. Le local s'étant avéré trop étroit pour accueillir l'ensemble des participants, c'est sur la place du Logis que la jeune femme a évoqué son programme avant les prochaines réunions publiques dont les dates ne sont pas encore fixées. Une ambiance conviviale a régné durant toute la journée, avec tradition oblige, une dégustation de crêpes.

C.J.B.



Savoir +

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 16h à 19h, le samedi de 8h à 19h et le dimanche de 9h à 13h. Pour les réunions organisées à domicile et dans les quartiers : 06.03.07.00.27. pegomas2020@gmail.com
www.pegomas2020.fr

Grasse : Nouveaux Droits de l'Homme apporte son soutien à Pierre-Marie Cartier (DVG)

L'organisation non-gouvernementale Nouveaux droits de l'homme a fait connaître son intention d'apporter son soutien à l'un de ses membres, Pierre-Marie Cartier. « Son approche économique, sociale et culturelle reprend en tous points les objectifs que poursuit notre organisation depuis sa création, en 1977, tant au niveau national qu'international, sous la présidence d'honneur du Président Léopold Sédar Senghor et de Jacques Chaban-Delmas, ancien Premier ministre : droit à la paix, droit à vivre dans un environnement sain, droit à la participation dans l'entreprise, droit à l'intégrité physique, psychique et génétique [...] La liste Univers Grasse est la première pierre à l'édifice d'un projet de société démocratique apaisée dont la France a besoin dans un monde en constante évolution », a déclaré Pierre Bercis, le président de l'ONG.

Jean-Claude Zejma : ne lui parlez plus du maire sortant de Peymeinade

L'ancien premier adjoint n'a que très peu goûté les propos de Gérard Delhomez (LR). Dans notre interview [notre édition du 1^{er} février], le maire sortant expliquait que son premier adjoint s'était allié à « des gens qu'il a vomis pendant 5 ans. » « Pour ma part, j'ai renoncé à la politique. Et j'entends que mon nom ne soit plus associé à l'échec du maire sortant ; échecs dont il est le seul responsable », soutient Jean-Claude Zejma. « Le maire de Peymeinade semble n'avoir tiré aucune leçon de ses turpitudes (bassesses, écarts de langage, diffamation etc.) ce qui en fait un candidat bien peu digne de la confiance renouvelée qu'il demande aux Peymeinadois de lui accorder. Rien ne garantit aux électeurs qu'il ne créera pas une nouvelle crise une fois réélu [...] Nous avons donc aujourd'hui un candidat à sa propre succession dont les évidentes vilaines manières ne plaident nullement en sa faveur. Il parle de "lancer le train", quel train ? Il a eu 6 ans pour agir. Il a parlé pendant 6 ans... l'inaction aura été son œuvre », ajoute-t-il.

Réunion publique de Jean-Paul Camerano (SE) à Grasse

Aujourd'hui, vendredi 7 février, à 18 h 30, à Magagnosc, 129 avenue Auguste-Renoir, réunion publique de Jean-Paul Camerano.

Réunion de campagne électorale de Jérôme Viaud (LR) à Grasse

Aujourd'hui vendredi 7 février à 18 h 30, à Saint-Mathieu, 220 Route de Saint-Mathieu, réunion publique de Jérôme Viaud.

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

L'agenda
des loisirsAUJOURD'HUI
Roquefort-
les-Pins■ Concerto, musique
en chambre

À 20 h 30, au Pôle Image, 1, place Jean-Antoine Merle, concerto, en musique en chambre ou récital de Claire-Marie Le Guay. Entrée 25 €. Rens. 04.92.60.35.00 ou www.ville-roquefort-les-pins.fr

DEMAIN
Grasse■ Concert de Tara
Jan Trio

À 18 h 30, au restaurant l'Arrosoir, 6, rue des Moulinets, concert de Tara Jan Trio, musique arméo-grecque. Rés. 09.80.95.38.00.

Peymeinade

■ Concert Greg Zlap

À 20 h 30, salle Daudet, 9, chemin du Suy, concert sur le thème *Alors on chante*, de Greg Zlap (harmoniste), pendant son Electric Blue Tour.

DIMANCHE
Grasse■ Randonnée
bilingue

Randonnée bilingue d'Afeal dans les mimosas du Grand Duc. Départ à 9 h 30 du parking du Grand Duc. Rens. et rés. 06.78.39.35.08.

Saint-Vallier
de-Thiery■ Théâtre La nuit
blanche

À l'auditorium, espace du Thiery, 101, allée Charles-Bonome, *Discours à la nation*, pièce d'Ascanio Celestini. Tarif : 10 €. Rés. 06.17.13.42.39.

Spéracèdes

■ Vide-dressing

De 9 à 18 h, 1, rue du Dr Belletrud, vide-dressing de 0 à 14 ans (vêtements enfants, bébés, jouets et puériculture). Rens. vide dressing06530@gmail.com

L'enfer de Dante Alighieri
revisité au TDG

Le Théâtre de Grasse accueillera les musiciens de La Camera delle Lacrime et le comédien Denis Lavant pour un concert-lecture, samedi 8 février, à 20 h

Quand les musiciens de La Camera delle Lacrime s'emparent de la *Divine Comédie* de Dante Alighieri, cela donne trois spectacles, dont le premier s'intitule *Les Cercles de l'Enfer*. Directeur musical de l'ensemble La Camera delle Lacrime, Bruno Bonhoure présente ce concert-lecture qui sera joué samedi 8 février, à 20 h, sur la scène du Théâtre de Grasse.

Pourquoi avoir choisi La
Divine Comédie ?

C'est un projet qui s'inscrit dans l'ADN de notre ensemble. Nous l'avons imaginé avec Khai-Dong Luong, avec qui nous avons créé La Camera delle Lacrime en 2005. Notre répertoire s'inscrit du XI^e au XIII^e siècle. Nous nous intéressons particulièrement aux chants troubadours et aux musiques de dévotions.

Comment avez-vous choisi

Bruno Bonhoure est le directeur musical des *Cercles de l'Enfer*.

(Photo Daniel Aimé)

de l'adapter ?

Nous avons d'abord écouté la musique. Khai-Dong Luong a le goût de la recherche, de l'énigme. Il s'est arrêté sur certains passages et a retenu des objets parcellaires de plusieurs manuscrits. Nous avons imaginé un spectacle varié avec une dizaine

d'instruments.

Nous avons eu la chance de monter ce projet lors d'une résidence de création qui a duré trois ans. Il s'agit d'un spectacle en trois volets : l'enfer, le paradis et le purgatoire. Il s'agit ici de l'enfer.

C'est un spectacle à la fois

lu et chanté.

Moi je chante la *Divine Comédie* en italien et le comédien Denis Lavant lit les textes en français. Il y aura également un chœur d'amateurs grasseois sur scène avec nous. Pour cela, nous venons à chaque fois en amont sur le territoire pour donner toutes les

indications. Il y a un document rigoureux avec les rythmes et les gestes à suivre, ainsi qu'un tutoriel sur notre site Internet.

Cela doit être un sacré
challenge pour vous, en
plus de ce répertoire assez
particulier.

Oui mais nous faisons confiance aux théâtres qui nous orientent vers ces amateurs. Il est vrai que nous proposons des choses singulières et éloignées de notre temps mais c'est notre marque de fabrique. Nous rendons accessibles des textes exigeants. C'est un spectacle d'aujourd'hui à la fois populaire et familiale.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAIRE CAMARASA

savoir +

Les *Cercles de l'Enfer*. Samedi 8 février, à 20 h, au Théâtre de Grasse. Tarifs : 15 à 25 euros. Rens. 04.93.40.53.00. www.theatredegrasse.com

Saint-Vallier : le festival *Un théâtre en hiver*
démarré ce soir à l'Espace du Thiery

Le 2^e festival *Un théâtre en hiver* s'installe sur la scène de l'Espace du Thiery jusqu'au dimanche 7 février. Il est présenté par trois compagnies, *Passage à l'acte*, *l'Entrée des artistes* et *Thiery'âtre*. Les trois organisateurs, Françoise Olivier, Philippe Lecomte et Norbert Jouve en parlent : « Fidèle à son idée première de rassembler les mondes et tous les types de théâtre qu'il soit amateur, professionnel, art et handicap, le festival fait cette année encore le pari de la découverte, de la jeunesse et de la création. Des journées thématiques, création, art et handicap, émotion, humour, une exposition de l'artiste Richard Roux, une animation musicale, des moments de partage et de convivialité avec le public. »

Hier, à 19 heures, le festival s'est ouvert par un cocktail en présence des organisateurs, du parrain et du maire Jean-Marc Délia, suivi à 21 heures par Gringoire et la chèvre de Monsieur Seguin, d'après Alphonse Daudet et une mise en scène de Luc Girerd.

Le programme

Vendredi 7 à 14 h, un spectacle art et handicap : *Je dis que nous sommes*, de Françoise Olivier mis en scène par Philippe Lecomte.

Samedi 8 février, journée émotion,



Je dis que nous sommes de Françoise Olivier, mise en scène par Philippe Lecomte. (DR)

avec à 16 h *Sœurs* de Gérard Leboyer par la Cie *l'Entrée des artistes* mise en scène Françoise Olivier. À 20h30, Délicieuse cacophonie de Victor Haïm par la Cie *Les scènes d'Argens*, mise en scène Alain Illel. Dimanche, journée humour, avec à 14 h *Crésus* d'après l'œuvre de Jean Giono par les Cies *Thiery'âtre* et *Lou lassumé* dans une mise en scène de Norbert Jouve.

À 18 h, la Cie *La nuit blanche* inter-

prète *Discours à la nation* d'Ascanio Celestini, mise en scène Jétomé Gaudour.

JACKIE DIEREN

savoir +

Un théâtre en hiver. Jusqu'à dimanche 9 février. Un spectacle : 10 euros, carte pass 3 spectacles : 20 euros, carte pass tous les spectacles du festival : 70 euros. Rens. 06.17.13.42.39.

Un parrain
nommé
Luc Girerd

Le parrain du festival 2020 est Luc Girerd. Auteur, dramaturge, romancier, comédien, metteur en scène, professeur



d'art dramatique au conservatoire d'Antibes, le théâtre il connaît : « Une pièce de théâtre, c'est toujours un pari. Celui de vouloir sortir les gens de chez eux pour aller voir d'autres gens sur une scène, venus leur raconter des bouts d'existences imaginées. Tout n'est qu'illusion pourtant : les comédiens ne sont pas les vrais personnages, l'espace et le temps sont trafiqués, mais le public fait semblant de croire le contraire. Et la magie des planches peut enfin fonctionner. Alors, un festival de théâtre, c'est ce même pari répété plusieurs fois ! »

Logements sociaux : ces

Quotas d'alerte ! Édifiée le 13 décembre 2000, la loi SRU (solidarité et renouvellement urbain) imposait aux communes de plus de 3 500 habitants un minimum de 20 % de logements sociaux. Un taux porté à 25 % par la loi Duflo 1 du 18 janvier 2013. Depuis, dans un département qui n'avait pas forcément anticipé le mouvement, les villes courent après ce chiffre, véritable chimère pour certains élus. Situation à laquelle l'agglomération du Pays de Grasse – et ses six communes concernées par la loi – ne fait pas exception. Comment répondre à ce besoin véritable en logements tout en préservant le territoire ? Comment construire tout en respectant les PLU, PPRi ou autres PPRiF ? Voilà un sujet qui, d'ailleurs, agite et agitera encore l'actuelle campagne municipale. Entre loi et réalité du terrain, et alors que la grogne perdure chez les élus, notamment ceux des plus petites communes, soucieux du « couperet » (comprenez, pénalités et perte des droits des sols) de l'État – qui se dit, lui, dans l'accompagnement – état des lieux et perspectives dans la CAPG.

TEXTES : PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr
PHOTOS : X. D., P. L. ET DR
DRONE : SÉBASTIEN BOTELLA



À Grasse, le contrat de mixité sociale a permis de revenir à des « objectifs plus réalistes »

Sympa, la prise de fonction. Quelques jours après son élection à la tête de la Ville, Jérôme Viaud est convoqué, le 31 mars 2014, dans le bureau du Préfet. Et pas pour les bonnes raisons...

« Sur la période triennale 2011-2013, seulement quatre logements sociaux ont été ajoutés dans la commune, soit 1,5 % des objectifs fixés par l'État », souffle-t-il. Résultat ? Grasse se retrouve placée en carence avec de lourdes conséquences : une pénalité à hauteur de 1,5 M€ et la perte du droit de préemption urbain. En clair, la commune n'est plus maîtresse des constructions. Ainsi, c'est le Préfet qui avait délivré les permis

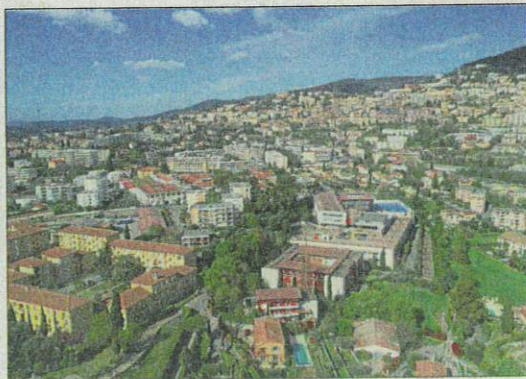
pour un programme de 70 logements sur l'avenue de la Libération.

Alors, inextricable ? « Nous étions dans des objectifs irréalisables. Alors, nous avons négocié avec les services de l'État la mise en place d'un contrat de mixité sociale. » Acté le 15 juin 2016, il va permettre plusieurs choses : « Une baisse de 50 % des obligations fixées au préalable, la diminution de la pénalité et la récupération du droit de préemption. On a ainsi pu travailler sur des objectifs plus réalistes. »

Requalifier, plutôt que construire à nouveau

Ainsi, dès le 20 novembre 2017, Grasse sort de la carence. « On avait 895 logements à produire à échéance 2019 ; on est arrivés à 630. Actuellement, nous sommes en cours de bilan triennal, assure le maire. Qui prévient : « Sur la dernière période, il y a eu pas mal de recours [il cite notamment le projet des hangars près de la gare SNCF] qui ont entraîné du retard dans les opérations. »

Alors, le risque de rebasculer existe-t-il ? « Aujourd'hui, nous sommes à 14,7 % de logements sociaux. Le contrat de mixité sociale, qui court jusqu'en 2022, nous donne



comme obligation d'atteindre 15 %. Quand on y arrivera, on rediscutera. » En attendant, Grasse reste soumise à une pénalité de 700 000 €, « avec un dégrèvement possible. » Voilà pour la situation actuelle. Quid de l'avenir ? « Nous avons la volonté de mettre 30 % de logements sociaux dans nos opérations, comme le programme inauguré récemment à Saint-Claude. » Et l'objectif des 25 % ? « On n'est pas dans la démarche de faire du logement social juste pour en faire. Plutôt que de construire toujours

plus, on voudrait faire prendre en compte dans le taux SRU des logements qui sont sociaux de fait, comme, notamment, dans le cœur de ville. Voilà, plutôt que des nouvelles constructions, on veut de la requalification. Je veux protéger le territoire de la bétonisation : c'est ce que l'on a acté dans le plan local d'urbanisme. Éviter de construire dans les hameaux et plutôt densifier le centre. Ces espaces verts sont notre plus grande richesse d'avenir ; on veut les conserver et on est prêt à en assumer les conséquences auprès de l'État. »

Un guichet unique à la CAPG

Président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse, Jérôme annonce qu'à partir du 1^{er} janvier 2021, l'établissement deviendra « un guichet unique pour les demandes de financement en logements sociaux. Le Préfet a accepté la démarche. » Ce que ça implique ? Les communes de l'agglomération concernées verseront le montant de leurs pénalités SRU – « de l'ordre de 700 000 à 1 M€ par an » – à la CAPG. L'argent collecté sera, ensuite, utilisé pour bâtir. « Ça nous permettra d'être un vrai acteur du logement social, indique-t-il. On va pouvoir discuter avec les bailleurs avec ces « carottes financières ». Je trouve cela plus cohérent que les pénalités reviennent au territoire pour permettre ce type de financement. » Resterait, ensuite – et on l'a vu ces dernières semaines – à trouver les bons bailleurs...

Évolution 2014-2019

2014 = 13,99 % (3 197 logements sociaux).
2015 = 13,93 % (3 172).
2016 = 14,11 % (3 218).
2017 = 14,25 % (3 273).
2018 = 14,56 % (3 359).
2019 = 14,65 % (3 382).

■ Chiffres pris au 1^{er} janvier pour la commune de Grasse.

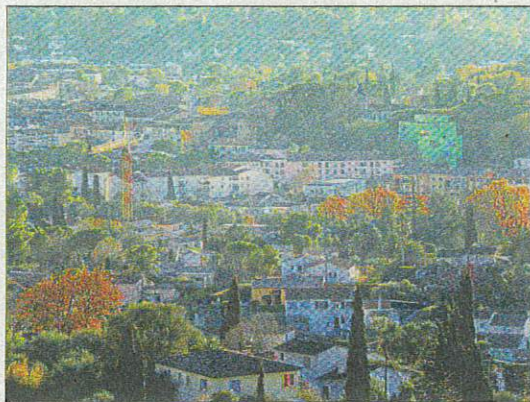
quotas qui dérangent

Mouans-Sartoux, le « bon élève » ?

Si, dans les autres communes soumises aux obligations SRU, les pénalités s'accroissent, à Mouans-Sartoux, depuis trois ans, elles s'élèvent à... zéro euro. Parce que nos amis mouansois ont atteint le cap fatidique des 25 % ? Pas exactement... La raison se trouve, surtout, au niveau de la tendance. « En 2013, nous étions à 3 %, rappelle le maire, Pierre Aschieri. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à 12,5 % et, une fois les programmes en cours achevés, nous grimperons à 15 % d'ici un ou deux ans. » La ville a, ainsi, largement atteint l'objectif triennal fixé par l'État.

Ainsi, si les constructions se sont enchaînées ces dernières années, elles répondaient, d'abord, « aux demandes des administrés. » Avec, au contre-pied des arguments avancés par certains élus, une conséquence surprenante : « Notre population était au-dessus des 10 000 habitants, nous sommes, en dépit de ses constructions, descendus à 9 800. Cela s'explique par un mouvement de population. »

Alors, construire du logement social, oui. Mais pas n'importe com-



ment... « Tout ce qu'on a construit, disons sur 500 m autour de la mairie, est accessible à pied, pour éviter les déplacements en voiture. Et puis, ce sont de petites unités de logements collectifs. Là, la mixité est implicite. Les gros blocs excentrés, on s'y refuse. »

Casser les clichés sur le logement social

Pour le premier magistrat mouan-

sois, il s'agit, d'ailleurs, de casser les clichés sur le logement social. « Aujourd'hui, 70 % de la population est éligible ; ce sont des gens qui ont des garants. Vous savez, les bailleurs ne sont pas des philanthropes, ils attendent des garanties. La vraie misère, on la trouve surtout dans le parc privé, où l'on retrouve parfois de véritables marchands de sommeil. » S'il reconnaît que la loi SRU im-

pose une « contrainte forte » et que Mouans demeure « loin des 25 % - d'ailleurs, on y arrivera jamais », Pierre Aschieri demeure pragmatique : « Les élus finissent par s'y plier, quoi qu'ils en disent. Ça ne sert à rien de râler, le gouvernement a un pouvoir coercitif, le Préfet peut préempter et construire ce qu'il veut. Alors, on assume car ça répond, aussi, à un besoin. »

Quitte à provoquer des frustrations ? « On essaye d'expliquer ce que l'on fait aux habitants, d'échanger avec la population et les bailleurs. Est-ce que les gens adhèrent à 100 % ? Je ne pense pas mais, en tout cas, on explique. D'ailleurs, je reçois déjà des reproches, du genre "Ça construit partout", "Ça attire une forme de délinquance"... Encore une fois, c'est faux, c'est un fantasme, il n'y a aucune corrélation. C'était vrai avant, avec, je le répète, les grandes constructions en périphérie. » Du coup, après quelques années intenses, on devrait ralentir... « On a fait notre part ; quand on sera à 15 %, on pourra respirer et avancer en fonction des besoins et demandes. »

Ce que dit la loi

► Communes concernées

Celles de plus de 3 500 habitants (1 500 en région parisienne) appartenant à des agglomérations intercommunales de plus de 50 000 habitants comptant au moins une commune de plus de 15 000 habitants. Elles doivent disposer de 25 % de logement social, en regard des résidences principales, d'ici 2025 (20 % pour les territoires dont la situation ne justifie pas un renforcement des obligations de production). Sont retenus dans le décompte, les logements sociaux mais aussi ceux en accession via le PSLA (prêt social location accession) et le BRS (bail réel solidaire).

► Mise en pratique

L'État procède chaque année à un inventaire avec les communes concernées pour décompter le nombre de logements sociaux et ainsi en déterminer le taux. Chaque commune déficitaire est alors redevable d'un prélèvement annuel - servant à financer le logement social en France - opéré sur ses ressources, proportionnel à son potentiel fiscal et au déficit en logement social par rapport à l'objectif légal ; soumise à un rythme de rattrapage défini pour trois ans qui doit lui permettre d'atteindre le taux légal en 2025. Ces communes ont, cependant, la faculté de déduire - et même assécher - du prélèvement les montants qu'elles investissent en faveur du logement social. Mécanisme visant à inciter les communes à soutenir les projets.

► Sanctions

Les sanctions prononcées par les préfets à l'encontre des communes carencées ont été alourdies par les lois Alur et égalité et citoyenneté. Elles permettent, notamment, la majoration jusqu'à cinq fois du prélèvement initial dû par les communes ne respectant pas leurs objectifs triennaux de production ; l'augmentation du seuil plafonnant les pénalités (5 à 7,5 %) pour les communes les plus riches ; la possibilité de reprise de la délivrance des autorisations d'urbanisme par le préfet en substitution des maires ; la reprise par le préfet du droit de préemption urbain de la commune pour la réalisation de logements sociaux ; l'obligation de prévoir une part minimum de 30 % de logements PLUS-PLAI dans les opérations de taille significative...

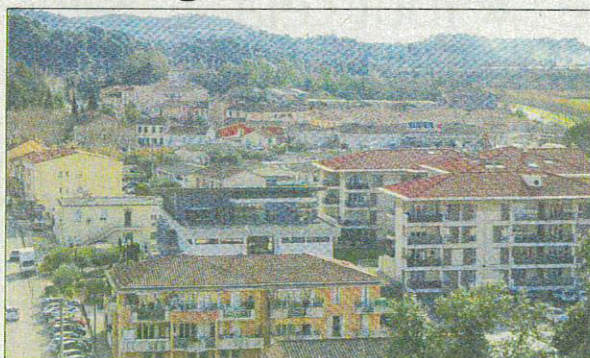
Peymeinade : construire, oui mais

Huit pour cent de logements sociaux, 168 000 € de pénalités l'an passé - ramenées à 35 000 € « grâce à la viabilisation de terrains pour l'implantation de futurs programmes » - et un objectif triennal non atteint (211 logements attendus, 55 livrés) : à l'instar de ses voisins, Peymeinade ne parvient pas à suivre le rythme imposé. « Je vais bientôt recevoir la lettre du Préfet, souligne d'ailleurs le maire, Gérard Delhomez. Cette loi a un défaut à la base : le territoire national est placé sur la même ligne, de Dunkerque à Marseille, sans tenir compte des spécificités. Nous, par exemple, on a 40 % de notre territoire communal en PPRIF, mais la loi ne calcule pas cela. » Ainsi, il assure ne pas être « contre la loi, mais les modalités d'application. » Il poursuit : « Il y a un besoin en logements, personne ne dira le contraire ; d'ailleurs, il faut démythifier le logement social et ses idées négatives. Moi-même j'ai changé d'avis au fil des années... »

« Je préfère la carotte au bâton »

Selon lui, l'État a, lui aussi, changé son fusil d'épaule ces dernières années : « Il me semble, grâce aux remontées de "l'État local" [préfets et sous-préfets] qui est à l'écoute car mis face à des réalités, que l'État central a compris que la coercition ne fonctionne pas. D'ailleurs, une expérimentation est en cours en région parisienne pour une application plus raisonnée de la loi. » La mise en place des contrats de mixité sociale, en 2016, lui paraît « plus intelligent. Je préfère la carotte au bâton. Avec ce contrat, j'ai dit : "Oui, je vais construire, mais pas à la vitesse que vous voulez. Je n'en ai ni la volonté, ni les moyens. » Ainsi, la politique menée se veut « raisonnée » : « On avance en pluriannuel, doucement, avec des bailleurs que l'on connaît, sur de petites unités en utilisant, si possible, les dents creuses du centre-ville pour éviter l'étalement et respecter l'esprit de la loi et de la mixité. »

À Pégomas, il manque « 900 logements sociaux »



Plus ancien maire en poste dans ce « club des six », Gilbert Pibou est aux prises depuis le départ (*) avec, doux euphémisme, la problématique SRU. « Ça ne convient pas du tout, balaie-t-il. Pour atteindre les quotas [la commune est actuellement autour des 4 %], il me manque 400 logements. Je les mets où ? D'un côté, je suis en PPRI [plan de prévention du risque inondation], de l'autre, en PPRIF [plan de prévention des risques d'incendie de forêt]. Je n'ai quasiment pas de zone blanche. » Il poursuit : « Si je respecte les quotas, je construis trois écoles derrière. Privée du droit de préemption depuis des années, la commune paie près de 360 000 € de pénalités annuelles. « Avec ça, on aurait pu en faire, des travaux, depuis toutes ces années, notam-

ment contre les inondations. En plus, je dois respecter un taux de 50 % de logement social sur les programmes collectifs. Les bailleurs ne sont pas intéressés, on fait marche arrière. » Le premier magistrat développe : « L'État règle les flux migratoires avec cette loi SRU... Le problème, c'est que, chez nous, 90 % de la population vit sur le littoral et l'on demande de construire encore et plus. À côté de ça, on observe l'arrière-pays, où c'est le désert, avec des problématiques de fermeture de lits d'hôpitaux, de bureaux de poste, etc... » Ainsi, face à « l'incapacité des communes à suivre le mouvement », Gilbert Pibou n'en doute pas : « Cette loi finira par être supprimée. C'est ce que j'attends, pour ma part. »

1. Maire de 1995 à 2001 et depuis février 2004.

Notre dossier continue en page suivante

Les « petits » en souffrance

Interview express

Anne Frackowiak-Jacobs, sous-préfète de Grasse

« L'État est dans une démarche collaborative »

Et l'État, régulièrement pointé du doigt par les élus, il en pense quoi ? Sous-préfète de l'arrondissement de Grasse depuis avril 2019, Anne Frackowiak-Jacobs revient sur la manière dont sont gérés les échanges et les attentes envers les communes.

Comment qualifier la situation concernant le logement social dans le territoire ?

C'est un sujet sensible, clairement, dans la CAPG comme dans le département. L'application de la loi est dure à mettre en place, dans le sens où l'on est très en retard. Pendant des années, il n'y avait pas de volonté forte des élus de s'y tenir. Mais, dans les Alpes-Maritimes, il y a plus de 30 000 demandes de logements sociaux en cours. Résultat : ces personnes se logent souvent dans le Var, viennent travailler ici et ça fait autant de monde sur les routes chaque jour. Notre objectif est de loger ces gens, y compris sur le littoral. Mais on part de loin, on en est conscient.

Comment cela se passe dans la pratique et comment fixez-vous

objectifs et pénalités ?

C'est un calcul triennal et 2020 est la dernière année de la période. J'ai déjà commencé à le faire mais, avec notamment les représentants de la DDTM [direction départementale des territoires et de la mer], je vais continuer à rencontrer les maires, pour évoquer accomplissements et projets. C'est à la suite de cela que l'on fixe, si nécessaire, les pénalités.

Comment atteindre de tels objectifs ?

Ce que l'on regarde, plus que le chiffre de 25 %, c'est la tendance. Et elle est favorable. Des projets sont là. Mais oui, ce qui est important, c'est la volonté des collectivités.

Des élus expliquent qu'ils ne disposent pas de l'espace nécessaire à de nouvelles réalisations.

Il y a des projets privés qui se font avec des pourcentages de logements sociaux imposés, il y a de la place... Je suis consciente des contraintes de ce territoire, on l'a vu avec les récentes intempéries. Évidemment, on ne demande pas de construire sur des terrains dangereux. L'optique, c'est

aucune artificialisation nouvelle. Il faut reconstruire la ville sur la ville ; acquérir de l'habitat dégradé, détruire et reconstruire. Beaucoup de logements obsolètes existent. Il y a, aussi, la possibilité de densifier les centres.

Rencontrez-vous des réticences marquées malgré tout ?

J'ai l'impression que l'on arrive à travailler avec les élus de la CAPG ; je le répète : on regarde la tendance et la volonté. L'État est dans une démarche collaborative. Après, ceux qui ne veulent pas suivre, on entre dans la coercition. Mais c'est aussi dans leur intérêt, d'attirer une population nouvelle, rajeunie. Dans la CAPG, nous ne sommes pas dans des programmes monumentaux de 300-400 logements. Ce sont plutôt des unités de 20 ou 30 logements, ça ne va pas imposer la construction d'une école. On essaye d'avoir des projets raisonnables et, par exemple, pour Pégomas, avec beaucoup de zones PPRI et PPRIF, on tient compte de la situation. Beaucoup de communes ont produit un PLU avec une hausse raisonnée de la population. On travaille avec eux, pas contre.



(Photo DR)

Au Tignet, « on saute au plafond »

Alors, il y a les six communes de la CAPG concernées par les lois SRU et Alur ; puis il y a les autres, celles qui flirtent avec la barre fatidique des 3 500 habitants : Auriens-sur-Siagne (3 312 - chiffres 2017 de l'INSEE), Saint-Vallier-de-Thiery (3 560 au 31 décembre 2016) et Le Tignet. Comment y aborde-t-on la « proximité démographique » avec l'application des 25 % de logements sociaux ? Au Tignet, visiblement, les choses sont claires. « Notre popula-

tion est en baisse [3 393 habitants début 2018, 3 067 début 2019] et, même si je ne devrais pas, je m'en félicite, assure le maire, François Balazun. Je saute au plafond même. Nous aurions eu cette obligation qui nous serait tombée sur le museau. Ça nous évite de grosses difficultés et nous assure quelques années de tranquillité vis-à-vis de cette problématique » poursuit-il, assurant qu'à ses yeux, « les mesures SRU sont mal faites. Avec la rarefaction des terrains, les problématiques de circulation, ça paraît utopique d'atteindre les 25 %. Alors, oui, on ne nous demande pas les logements du jour au lendemain, mais ça paraît utopique quand même... » Sa proposition ? « Pourquoi ne pas monter le pourcentage crescendo en fonction des réalisations ? Il faudrait ajuster la loi pour qu'elle soit plus réaliste par rapport à la spécificité des territoires. »



François Balazun, maire du Tignet depuis décembre 2012. (Photo G. T.)

La Roquette : « Tout cela décourage les élus »

« Les lois SRU et Alur ne correspondent à aucune réalité ». Limpide, Jacques Pouplot. Partant du constat que La Roquette comptait, en 2008, 78 logements sociaux (sur 2000), le maire développe : « Entre 2008 et 2013, plusieurs programmes collectifs ont vu le jour et ça a permis la construction de 120 logements sociaux dans la commune sur la période. On est ainsi passé de 4 à 8 %. Eh bien, le Préfet a quand même mis 78 000 euros de pénalités... »

Et, comme entre 2012 et 2018, il n'y a pas eu le moindre programme collectif, forcément, le couperet est tombé...

« On a été mis en carence, la pénalité doublée et on a pris 180 000 euros. Mais comment construire du logement social sans ces programmes ? On dirait que l'État n'est là que pour sanctionner, c'est ahurissant... »

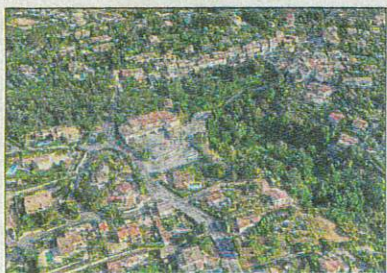
La loi Chevènement, c'était jouable. Là, c'est aberrant »

Et ce n'est pas fini... « Une fois notre plan local d'urbanisme validé, il y a eu de nouveaux programmes [un projet de 80 logements, dont 33 sociaux,

existe notamment dans le vieux village]. Alors, on a demandé une subvention de 430 000 € au titre de la DETR [dotation d'équipement des territoires ruraux] mais le dossier n'a pas été présenté. On nous taxe quand on ne construit pas et, dans le cas inverse, on nous refuse des aides... »

D'où son constat initial. Avec ses 5 500 habitants et ses 2 500 logements, La Roquette devrait, donc, disposer de plus de 600 logements sociaux. « On en a 180 [9 %]... Pour combler l'écart, vu la mixité imposée dans les constructions, il faudrait, en fait, 1 000 logements de plus et passer de 5 500 à 8 000 habitants. On n'a pas les infrastructures nécessaires, c'est

inatteignable. » Et le maire de regretter l'« ancre » de la loi SRU : « La loi Chevènement parlait de 20 % de logements sociaux en fonction des emplois existants dans la commune. Nous, par exemple, on a 800 emplois environ, ce qui ferait, peu ou prou, 150 logements sociaux. Là, c'était jouable et pas aberrant. Attention, on n'est contre le logement social mais la manière dont les choses se font, cela décourage les élus, dont les communes sont pointées du doigt comme les mauvais élèves... »



Saint-Cézaire, le pire taux du département

Remonté, Claude Blanc. Quand vous lui parlez de SRU et Alur, les premiers mots qui viennent à la bouche du 1^{er} magistrat sont incisés : « aberration », « nul », « idiot ». À 2 182 habitants en 1990, le village a connu une « explosion » démographique, pour atteindre, dès 2008, le chiffre de 3 500.

Une « urbanisation galopante » qui a pris Saint-Cézaire-sur-Siagne et son « unique voie de circulation » de court. « Quand je suis arrivé en 2014, nous n'avions pas de plan local d'urbanisme, en gestation depuis 2002. On a pris, d'entrée, 62 000 € de pénalités. » Et aujourd'hui ? « Il nous manque 407 logements sociaux, je ne sais pas où les mettre. On arrive à près de 100 000 € de pénalités et on a été carencés par les services de l'État. »

SMS1-SMS2, projets qui fâchent...

Et pour cause, avec 1,76 %, le village affiche le pire taux du département. Oui, mais... « La préfecture n'a pas appliqué l'arrêt de carence, car nous avons des projets. En 2017, nous avons identifié un secteur pour de la servitude de mixité so-



ciale. » Ainsi, les projets SMS1-SMS2, à la Condamine, devraient accueillir, à terme, une centaine de logements. Non sans provoquer la fronde de nombreux riverains, réunis en collectif pour dire non à ces constructions. « C'est une épée de Damoclès, justifie Claude Blanc. Nous sommes obligés de faire du logement. » Pour autant, le maire assure que « cet aménagement, il faut le faire mais on n'y va pas n'importe comment. Je me bats contre les services de l'État pour ça. » Un point capital pour lui : l'attribution des logements sociaux. « Aujourd'hui, nous avons droit à 20 %. Je souhaite récupérer 50 % des droits d'attribution. Car qui mieux que le maire connaît son territoire et les besoins qui y sont liés ? »

GAUCHERAND-J.L.
Joailliers

ACHETONS • VENDONS

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS
ESTIMATION GRATUITE

9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com



HARCÈLEMENT : TEMPÊTE SUR LA GLACE À NICE

Une nouvelle affaire éclabousse le monde du patinage. À Nice, c'est une enquête pour harcèlement moral qui vise la coach et le président déchu du club. Des victimes affirment que le patron de la fédération Didier Gailhaguet « était au courant ». **P 2-3**



(Photo Eric Ottino)

GRASSE
Foulon :
Paul Euzière
assigne Suez **P 16**



ANTIBES
Bientôt une
navette pour
relier les ports ?
P 5

GOLF
Dubuisson :
« Enfin prendre
du plaisir »
P 35

**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

#NOUS
#NOUS
DE **68** PAGES




PONT-DU-LOUP

Bientôt, une
nouvelle route **P 18-19**

(Photo Dylan Meiffret)

VENTES EXCLUSIVES

SAMEDI 8 FÉVRIER 2020

200 VÉHICULES NEUFS
& DE DÉMONSTRATION 0 KM
EN STOCK, PRÊTS À PARTIR !

MOTION & e-MOTION

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Opération d'essai du 13/01/2020 au 19/01/2020 dans les concessions Peugeot de Mougins, Nice, Antibes et Cagnes. Visuels non contractuels.

PEUGEOT NICE
63 Route de Grenoble
06200 NICE
Tél. 04 93 72 62 08
RCS Nice 843 012 634

PEUGEOT NICE ACROPOLIS
2 Rue Jean Allègre
06000 NICE
Tél. 04 93 13 67 67
RCS Nice 843 012 634

PEUGEOT CAGNES
41 Avenue du Cheiron
06800 CAGNES/MER
Tél. 04 92 13 35 32
RCS Nice 843 012 634

PEUGEOT ANTIBES
1699 Route de Grasse
06600 ANTIBES
Tél. 04 92 91 31 72
RCS Antibes 843 048 059

PEUGEOT CANNES
235 Route du Cannet
06250 MOUGINS
Tél. 04 93 69 60 90
RCS Cannes 843 047 861

Des concessions
du Groupe Chopard Automobile
CHOPARD
Groupe Automobile

Eau du Foulon : Paul Euzière assigne Suez !

L'élu grassois (Gatea) souhaite que la justice se prononce en faveur de la création d'un compte séquestre sur lequel les abonnés pourraient déposer le montant de leur facture

Sur un sujet qu'il maîtrise à la perfection pour en suivre les contours depuis de nombreuses années, Paul Euzière a décidé de franchir un cap. En sa qualité d'élu et... d'abonné Suez, il vient de saisir le président du Tribunal judiciaire de Grasse statuant en référé, afin que la justice autorise la création d'un compte séquestre. « Ainsi, argumente-t-il, les abonnés grassois pourront, en toute légalité et sans risques, déposer le montant de leur facture en attendant que la justice se prononce sur le fond. »

« Anormal et injuste »

Mais pourquoi l'opposant, par ailleurs candidat à la mairie de Grasse, engage-t-il cette action, aux côtés de 32 abonnés de différents quartiers de la ville ?

« Depuis la mi-octobre, explique-t-il, l'eau fournie à Grasse par les sources et le canal du Foulon sont impropres à la consommation. Cela, du fait de l'état de dégradation du canal ou de la non-protection des deux sources du Foulon (Gréolières) et des Fontaniers (Cipières), qui appartient



Paul Euzière, plus que jamais vigilant sur le problème du canal du Foulon.

(Photos doc. N.-M.)

toutes deux à la ville de Grasse. Ainsi, des dizaines de personnes ont-elles été atteintes par le parasite causant la cryptosporidiose. Le préfet des Alpes-Maritimes a pris, le 11 décembre dernier, un arrêté interdisant la consommation de l'eau du robinet sur l'ensemble de la commune, à l'exception des abonnés du Sicasil. Mais il

faudra des mois pour que les conditions légales de protection des sources soient remplies. Or, en application du contrat de délégation de service public signé le 16 octobre 2012 entre la commune et le délégataire, il incombe à la société Suez de desservir en eau potable ses abonnés grassois 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Pour

Paul Euzière, depuis des mois, Suez ne remplit plus du tout la mission définie par la loi et le contrat de DSP. Il serait donc totalement anormal et injuste que les abonnés grassois à Suez – qui subissent un grave préjudice et doivent recourir à des moyens coûteux pour faire face à une situation qui perdure – aient à payer quoi

que ce soit pour une eau ne correspondant ni aux obligations légales, ni au contrat de DSP. Et tout aussi anormal qu'ils aient à payer les taxes diverses afférentes pour une eau impropre à la consommation. »

Rappelons que la société Suez a jusqu'ici refusé d'opérer un geste commercial en faveur de ses abonnés, prétextant qu'il n'y avait pas « de rupture d'alimentation », mais laissant entendre toutefois « qu'une réflexion était engagée. » Sauf que l'article 2 de la DSP extirpé par l'élu d'opposition grassois, dispose bien que la gestion du service concédé inclut « la conformité physico-chimique et bactériologique de l'eau produite et distribuée. »

Quoi qu'il en soit, il appartiendra donc à la justice de se positionner et de trancher dans cette affaire également suivie de près par d'autres opposants, Stéphane Cassarini et Myriam Lazreug qui, pour leur part, ont déposé plainte pour absence de protection de la source du Foulon... et mise en danger de la vie d'autrui.

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

Des purges sur le canal

Depuis la semaine dernière, des purges sont opérées sur le canal du Foulon. Une opération qui vise à réduire le nombre de foyers grassois impactés par le parasite. « Nous faisons le maximum en attendant que l'unité de traitement aux ultraviolets soit construite pour détruire le parasite, indique Cédric Diaz, directeur général des services techniques de la ville de Grasse. Notre première urgence est de sortir de l'interdiction de l'arrêté préfectoral. » Une fin de restriction que le syndicat intercommunal des eaux du Foulon espère obtenir en mars prochain. Si le chantier de l'usine près de Gourdon a démarré, les purges se poursuivront, quant à elles, jusqu'à la fin de la semaine prochaine. La question du dédommagement de la population sera abordée lors du conseil municipal du mardi 11 février.

Échos de campagne

Jérôme Viaud obtient l'investiture LR... et UDI

La rumeur commençait à prendre de l'ampleur. C'est finalement Eric Ciotti qui viendra faire taire les on-dit. « Nous avons confiance en Jérôme Viaud pour conserver la ville de Grasse et poursuivre son action au service des Grassois », a exprimé le président de la commission nationale d'investiture des Républicains, avec sa vice-présidente Michèle Taborot. La commission, qui s'est réunie le 4 février dernier, a décidé, à l'unanimité, d'investir le candidat en vue des prochaines élections. Mais le maire sortant ne s'arrête pas là. Il révélait hier une nouvelle investiture, celle de l'Union des Démocrates et Indépendants (UDI).

« Depuis 6 ans, je défends avec détermination le cap

engagé, des valeurs essentielles qui sont les miennes, d'humanité et de tolérances, d'autorité, de respect des hommes et des institutions, de fraternité et de proximité. Autant de valeurs que je sais être en adéquation avec les idées du mouvement et qui se retrouvent dans l'ADN de l'UDI », a exprimé le candidat Jérôme Viaud (en photo au côté de Gilles Cima, président de l'UDI06).



Philippe-Emmanuel de Fontmichel très « reconnaissant » envers Jérôme Viaud

Avec un humour dont il nous avait peu habitués, Philippe-Emmanuel de Fontmichel, présent sur la liste Grasse à Tous - Ensemble et Autrement menée par Paul Euzière, a adressé des remerciements particuliers au maire sortant. « Merci, Monsieur le Maire, pour toutes vos réalisations : Merci pour le Musée International de la Parfumerie initié en 1978 par George Vassallo et inauguré en 2006... Encore nourrisson et depuis vos Charentes-Maritimes vous dessinez les contours du futur hôtel Pontèves, à Grasse. Merci pour le Casino, édifié au XIXe siècle et transformé en Palais des Congrès en 1986 par Hervé de Fontmichel. À 9 ans, que dis-je, 100 ans avant votre naissance, votre esprit guidait déjà les Grassois dans leurs réalisations. Merci enfin pour le Théâtre de Grasse. Je me souviens que 5 ans même avant votre conception, vous inaugureriez le CIG en 1972, qui devint ensuite le théâtre de Grasse. La Vierge Marie n'a qu'à bien se tenir, elle n'a pas été conçue mais vous, vous existez de toute éternité et pour notre bien. Et c'est aussi pour cela que nous vous remercions encore pour toutes vos réalisations à venir, le (nouveau ?) Palais épiscopal, le (nouveau ?) Musée d'Art et d'Histoire de Provence, la (nouvelle ?) Cathédrale, le (nouveau ?) Palais de justice... Un grand merci. »

Réunion publique de Jérôme Viaud (LR)

Aujourd'hui, samedi 8 février à 11 h 30, à Saint-Jacques, 1 avenue Félix-Raybaud, réunion publique de Jérôme Viaud.

Réunion publique de Jean-Paul Camerano (SE)

Lundi 10 février à 18 h 30, à Plascassier, 26 chemin du Servan, réunion publique de Jean-Paul Camerano.

Pierre-Marie Carlier (DVG) rencontre la population aujourd'hui

Pierre-Marie Carlier et la Liste Univers Grasse invitent leurs concitoyens à leur permanence située au 3, boulevard du Jeu-de-Ballon, aujourd'hui, samedi 8 février, à partir de 9 heures. Ils seront ensuite Place aux Aires à partir de 11 heures à la rencontre des Grassoises et des Grassois. Contact : pmcarliergrasse2020@orange.fr

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Le patrimoine dans l'œil d'un sénateur



Jean-Pierre Leleux devant le lavoir de la Madeleine

(DR)

Les Français manifestent depuis plusieurs années déjà, un intérêt croissant pour la protection des vestiges de leur passé. Le Sénat vient d'étendre aux communes de moins de 20 000 habitants le périmètre dans lequel la Fondation du Patrimoine est autorisée à délivrer son label», déclare Jean-Pierre Leleux, sénateur des Alpes-Maritimes, en charge de la commission de la culture, éducation et de la communication au

sein de l'institution. Désormais, le patrimoine vernaculaire qui comprend surtout le bâti rural sera pris en considération. Et Jean-Pierre Leleux de poursuivre : «Oratoires, fontaines, lavoirs, pigeonniers et autres moulins sont autant d'éléments de notre passé qui méritent toute notre attention. Ils passent souvent inaperçus, mais quand ils disparaissent, on s'aperçoit alors qu'ils nous manquent.» Il est vrai que tous ces pe-

tits édifices qui font partie de notre vie et de notre quotidien, nous rappellent souvent notre enfance et sont, in fine, d'attachants points d'ancrage.

Le respect des générations passées

Aujourd'hui, de plus en plus de villes s'attachent à réhabiliter ces éléments patrimoniaux. Comme le souligne le sénateur, «à Grasse, la municipalité poursuit cette action de mise en valeur. C'est ce que nous de-

vous à l'Histoire et au respect des générations passées, à l'image des savoir-faire liés au parfum, inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité dont Grasse est désormais détentrice depuis deux ans.» Et le sénateur de conclure : «L'être humain a besoin de repères qui sont au nombre de trois : les visages, les dates et les lieux dont font partie les éléments du bâti vernaculaire.»

CORINNE JULIEN BOTTONI

FAITS DIVERS

Il frappe son frère exclu du collège et menace une assistante d'éducation

C'est visiblement très énervé qu'un Grassois âgé d'une vingtaine d'années est venu chercher son petit frère, exclu de son collège, jeudi dans la journée. Après avoir frappé l'élève, il a copieusement insulté et menacé une assistante d'éducation qui s'interposait. Alertée, la police a rapidement identifié le jeune homme, interpellé peu après dans son quartier, à Saint-Claude. Placé en garde à vue, il a été libéré en attendant les suites de l'enquête.

Contrôles dans le centre-ville : plusieurs interpellations

Fin janvier, une vaste opération de contrôles menée par la police nationale et différents services de l'État place aux Herbes permettait de révéler un important trafic de tabac de contrebande dans un établissement. Les forces de l'ordre ont procédé à un nouveau contrôle jeudi matin en centre-ville. Plusieurs snacks et une boucherie ont été passés au peigne fin. Bilan : un employé non déclaré, deux personnes en situation irrégulière sur le territoire (l'un a été placé en centre de rétention, l'autre a écopé d'une obligation de quitter le territoire), ou encore une

personne en possession de produits stupéfiants... Les policiers ont également interpellé un homme qui circulait dangereusement et a percuté, sous leurs yeux, un scooter stationné. Contrôlé positif au test de stupéfiant, ce jeune homme de 25 ans, récidiviste, a été placé en garde à vue. Il sera convoqué devant la justice en juillet prochain.

S.N.



Vos rendez-vous

GRASSE

Travaux chemin de Saint-Joseph

Jusqu'au 28 février 2020, des travaux de renforcement du réseau public d'eau potable auront lieu sur le chemin Saint-Joseph entre le chemin du Lac et la route de Plascassier, du lundi au vendredi, de 8 à 17 h. La route sera barrée et la circulation sera interdite, sauf pour les riverains qui y accéderont par la route de Plascassier ou par le bas du chemin Saint-Joseph. Rens. 04.97.05.49.10.

Anniversaire de Repair Café

Samedi 8 février, à 17 h, à l'Arbre à Rêves, 2, place aux Herbes, 5^e anniversaire de Repair Café, avec goûter festif après l'atelier. Rens. 06.62.84.65.52

Conseil municipal

Mardi 11 février, 14 h 30, au Palais des Congrès, salle Gérard Philipe, conseil municipal.

Théâtre Pur Présent

Jeudi 13 et vendredi 14 février, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre Le prénom. Tarifs : de 19 à 38 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

PEYMEINADE

Spectacle ANNULÉ

Le spectacle qui devait avoir lieu, vendredi 21 février, à 15 h, à la salle

des fêtes, pour enfants Jango à l'école des clowns, est annulé.

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Conseil municipal

Jeudi 13 février, à 18 h 30, salle Léon-Mallet, conseil municipal en session ordinaire.

CHÂTEAUNEUF

Humour

Samedi 15 février, à 18 h, à la Terrasse des Art, 9, chemin Rougières, spectacle humoristique, Les mangeurs de Lapin, grands numéros de music-hall. Tarif de 15 à 7,50 €. Rens. 04.92.603.603 ou www.ville-chateaneuf.fr

LE TIGNET

Soirée Saint-Valentin

L'association Guinguette organise samedi 15 février, à 20 h, salle Espace de la Siagne au Val du Tignet, la soirée Saint-Valentin, avec repas, soirée dansante : de 30 à 13 €. Rens. et rés. 06.13.18.20.76. Clôture des inscriptions le 10 février.

GOURDON

La Fête du Loup

Dimanche 16 février, à 12 h, au Saut du Loup, D6 vers Gréolières, déjeuner, spectacle en chansons sur le thème du carnaval avec Edgar et Ella. Déguisements corrects libres. Rens. et rés. 04.93.70.51.55 et 07.62.32.06.65 ou 06.60.87.88.48.

ÉCOUTER VOIR

AUDITION MUTUALISTE

OUVRE À PÉGOMAS

92 Avenue de Grasse - Tél. : 04 97 01 06 84



**LARGE CHOIX
D'AIDES
AUDITIVES**

ÉCOUTER VOIR

13 centres
d'audition
dans la
région Sud

Retrouvez les coordonnées
de vos centres d'audition
sur www.lamut.fr

Rendez-vous dans vos centres
d'audition pour bénéficier d'un

BILAN AUDITIF GRATUIT*

* Test non médical. Valable dans le réseau Écouter Voir de la Mut'. Pour une véritable prise en charge médicale, prendre rendez-vous.

la Mut'

RUGBY FÉDÉRALE 2

La victoire à tout prix



Thomas Barberis et les Grassois veulent briller cet après-midi à Perpignan.

(Photo Clément Tiberghien)

C'est encore un match avec un parfum particulier. Pour plusieurs raisons. Le Rugby Olympique de Grasse reçoit cet après-midi le CARF (15 h 15) pour un chaud derby. Les hommes de Damien Vacher savent qu'il ne faudra pas se manquer sur leur pelouse pour grappiller quelques places au classement et engranger de la confiance. Confirmation de l'entraîneur de l'équipe fanion : « Le match était prévu en no-

vembre mais avait été reporté pour cause de fortes pluies. À l'époque, je n'avais pas de suspendus ni de blessé... Aujourd'hui, ce n'est plus vraiment le cas. Nous avons trois joueurs absents et quatre suspendus (les frères Devic, Cazaux et Scholtz). »

La 3^e place en vue

Pour ce derby, à Perpignan, les hommes du président Berdeu s'attendent à un rendez-vous compliqué. « Saint-Raphaël ne nous a

pas toujours réussi, on se méfie. Mais cette semaine, le groupe a été studieux, sérieux. La réponse se fera sur le terrain. »

Avec ces absences, les coaches Vacher-Dahbi vont faire « monter » deux joueurs de l'équipe réserve qui devront répondre présent s'ils font appel à eux. Avec cette réception de l'équipe varoise, les Grassois ont l'occasion d'accéder à la troisième place en cas de succès, important

pour la suite du championnat.

« On doit prendre les points et faire le taf à Perpignan comme on l'a déjà fait jusque-là. On débute un bloc de quatre matchs avec pas moins de trois derbys ! (La Valette, la Seyne et donc Saint-Raphaël). » L'idéal serait donc de débiter cette série avec une victoire. Réponse aujourd'hui en fin d'après-midi.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

FOOTBALL NATIONALE 2

Le RC Grasse va défier Fréjus sans pression



Les Grassois jouent à 18 heures à Fréjus.

(Photo Patrice Lapoirie)

Le Racing Club de Grasse (4^e) ne va pas avoir la vie facile en fin d'après-midi au stade Louis-Hon face à Fréjus Saint-Raphaël (10^e). Dans un championnat ultra-serré, incertain au possible avec aucune équipe qui ne se détache vraiment, les hommes de Loïc Chabas vont tenter de décrocher un premier succès en 2020. Après une courte victoire au match aller (1-0), ils comptent bien revenir avec au moins un petit quelque chose de leur court déplacement.

Un match bonus

« On est en train de manger notre pain noir actuellement avec les blessures et les suspensions. Pour nous, c'est un déplacement compliqué, un match bonus, glisse le technicien grassois. Ça va être un bon match à jouer, un bon petit derby ! Nous allons bien sûr faire le maximum pour grappiller des points. Nous avons un effectif pour pallier ces absences. Les jeunes joueurs ont à cœur d'être performant. Nous allons essayer de réaliser un bon coup à Saint-Raphaël mais quoiqu'il arrive, il ne faudra pas s'effoler. Le championnat est encore long, c'est un vrai marathon. »

Le Racing se verrait bien, ce soir, décrocher une 10^e victoire cette saison.

R. K.

CYCLISME AC GRASSE

156 cyclos sur le Cours

L'AC Cannes La Bocca a terminé 6^e de la concentration.

(Photo G. M.)

Après avoir organisé sa concentration du Chêne de l'Empereur, l'AC Grasse que préside Rémy Giordanella a organisé celle du cours Honoré-Cresp. À cette oc-

casión 156 cyclos représentant 18 clubs des Alpes-Maritimes sont venus pointer sans oublier de se restaurer pour prendre des forces pour le retour.

Côté classement, la palme est revenue au CC Cagnes qui a devancé l'AS Baous Saint-Jeanet, l'OCC Antibes, l'IFC Nice, le CC Cannes...

G. M.

Le Ski Club s'éclate à la Colmiane !

C'est à la Colmiane que s'est déroulée une rencontre interclubs du 06 autour du Comité de ski loisirs de la Côte d'Azur.

Au programme multi activités : slalom, descente parallèle, tir biathlon et tyrolienne. Sans oublier, le pique-nique géant pour les plus de 500 personnes présentes. « Ces rencontres interclubs donnent du dynamisme à chaque club et



nous permettent d'avoir des journées très ludiques pour le plus grands plaisirs de nos membres. »



Le tir biathlon pour les jeunes skieurs.

DR

Rebonds

Football

Le Racing Club de Grasse organise ce soir à partir de 19 heures à l'Espace Chiris son loto annuel ouvert à tous : Pour cette édition 2020, cette manifestation sera richement dotée de lots de valeur pour les 9 tours annoncés avec un gros lot : Une Kia Picanto toutes options. Le total de la grille en valeur s'élève à 18 500 €. Possibilité de se restaurer sur place. Pas de réservation.

Handball

Le Pays de Grasse ASPTT Handball organise son loto, le samedi 22 février à partir de 18 heures au gymnase René-Friard à Mousas-Sartoux. 1 carton pour 8 euros, 3 cartons 20 euros et 5 cartons 30 euros. Plus de 8 000 euros de lot à gagner ! Réservation au 06.89.98.36.61.



Elisabeth Lillo-Renner
Cabinet d'expertise
à Monaco depuis 30 ans
achète, vend
vos bijoux, diamants
et pierres précieuses
1, avenue Henri Dunant - Monaco
Tél 00 377 93 25 34 39



(Photo d'archives Franck Fernandes)

FUSILLADE AU LYCÉE À GRASSE : LE RÉCIT INÉDIT

Trois ans après les coups de feu qui ont semé la panique à Tocqueville, la cour d'assises des mineurs va juger le 2 mars à Nice le tireur et son complice, une première en France. Des victimes racontent leur traumatisme. Récit de la dérive d'ados fascinés par le macabre, qui ont frôlé le pire. **P2 à 5**



LA SANTÉ
Un cabinet dentaire mobile pour personnes handicapées
P 21 à 28

L'INTERVIEW
J.-L. Trintignant :
« Je suis d'un pessimisme acceptable » **P 20**



(Photo F. L.)

ANTIBES
Paule Pastier
cent ans et pas que du cinéma
P 7



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de Roselyne Bachelot **P 19**




3.14 CASINO
NOUVELLES MACHINES À SOUS

SERIEZ-VOUS LE PREMIER À DÉCROCHER LE JACKPOT ?
CRÉDITS DE JEU À GAGNER. RENDEZ-VOUS EN CASINO.

3.14 CASINO • 5 RUE FRANÇOIS EINESY • 06400 CANNES
T. + 33 (0)4 97 06 36 90 • #314CASINO • CASINO-CANNES314.PARTOUCHE.COM

3.14 CASINO
DIFFÉRENT PAR NATURE

PARTOUCHE
#JouezLeJeu

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Fusillade au lycée à Grasse :

Trois ans après la scène de panique au lycée Tocqueville, le tireur et son complice seront jugés du 2 au 20 mars à Nice. Dans cette affaire hors normes, pas de mort – un miracle. Mais victimes et témoins restent traumatisés. Comment juger deux accusés qui étaient alors des ados ?

Les Américains y sont habitués, même si on ne s'y habitue jamais vraiment. Pas les Français. Un adolescent surarmé et déterminé qui fait feu dans son propre lycée, aveuglé par un esprit de vengeance et des pulsions mortifères : jamais la France n'avait connu pareil scénario. Jamais, jusqu'à ce sinistre 16 mars 2017 qui reste gravé dans les mémoires de ses protagonistes. Et qui ouvre la voie à un procès criminel sans précédent, dans trois semaines à Nice.

Ce scénario, c'est donc la ville de Grasse qui en a été le théâtre bien involontaire. Plus particulièrement le lycée Alexis-de-Tocqueville. Tocqueville, ce philosophe mort à Cannes en 1859, qui a écrit *De la démocratie en Amérique* après avoir ausculté l'univers carcéral outre-Atlantique. Cruelle ironie du sort. À Grasse, le tireur et son complice sont deux ados fascinés par la fusillade de Columbine (Colorado) et les *serial killers* américains.

Tous ont cru à un attentat

Ce scénario sanglant n'a pas fait de mort. Un miracle. Mais il a fait cinq blessés, dont le proviseur qui s'est courageusement interposé. Au-delà, il a semé la panique parmi les 900 élèves et la communauté éducative, marquant durablement de nombreux témoins. Les témoignages inédits retranscrits dans ce dossier sont, à ce titre, éloquent.

Les policiers, eux non plus, n'oublieront pas ce jeudi où, à 13 h 05 très précisément, ils ont désarmé un tireur sur le point de commettre un carnage. « Ceci n'est pas un exercice, c'est un attentat », clament alors les haut-parleurs de l'établissement. Huit mois plus tôt, une tuerie de masse a fait 86 morts sur la promenade des Anglais...

« Quand on est sorti, les premiers mots dans la bouche de chacun étaient : "Y'a un attentat à Tocqueville." Et au final, on apprend que c'est la fusillade d'un perturbé qui s'est permis

de faire une blacklist sur certains élèves », résume Camille (1), témoin des faits. Personne, jusqu'alors, n'aurait cru un tel scénario possible. Malgré ces signes avant-coureurs qui, rétrospectivement, prennent tout leur sens.

La peine en question

Sitôt la police intervenue, profs et lycéens découvrent avec stupeur que l'ado « perturbé » est Killian, 16 ans. Un élève mal dans sa peau, mal dans sa classe. Celui que certains surnommaient « le sataniste » aurait voulu laver ces brimades avec fusil à pompe, armes de poing, grenades, couteau, gilet tactique. Il a été assisté dans ses préparatifs par Lucas, 17 ans, qui partage ses goûts macabres sans pour autant être passé à l'acte.

À 20 ans, tous deux comparaîtront du 2 au 20 mars devant la cour d'assises des mineurs des Alpes-Maritimes. Killian dans la box des accusés, pour tentatives d'assassinat. Lucas à la barre, pour complicité. Ils encourrent 30 ans de réclusion criminelle ; 20, si la cour retient l'excuse de minorité.

La cour pourra ordonner un huis-clos total ou partiel. Aux assises des mineurs, le régime de la publicité restreinte s'applique. Autres spécificités : les deux assesseurs professionnels sont juges des enfants. Et l'accusation est portée par deux magistrats du parquet de Grasse, dont un spécialiste des mineurs. Quelle peine infliger aux jeunes auteurs de faits aussi graves, qui assurent avoir regretté et changé depuis ? Tel sera l'enjeu du procès. Et un défi inédit pour les ténors de la défense.

M^{re} Éric Dupond-Moretti et Luc Febraro.

1. Prénom modifié afin de préserver son anonymat.

Dossier :
CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr
ET CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicematin.fr



Un témoin : « Je serai marquée toute ma vie »

« On entend un premier "boum", un style de pétard. Puis un deuxième, quelques secondes après. Et là, je vois A. qui rentre dans la cantine, en sang, la main sur la tête, comme s'il avait vu le diable, en hurlant. Je ne souviendrai de son hurlement toute ma vie... »

Cette scène, Camille (1) espérait ne plus la raconter. Au moins, désormais, elle y parvient « sans pleurer ». Cette Grassoise de 20 ans a vécu de l'intérieur la fusillade du lycée Tocqueville. Aujourd'hui étudiante à Nice, elle livre un récit précis, glaçant, qui donne la mesure du traumatisme subi par de nombreux témoins, ce 16 mars 2017.

« C'était un jeudi, vers midi et demi. Il faisait chaud. La porte de la cantine était ouverte. On mangeait des spaghettis... » Camille n'a rien oublié. Cerveau en hyper-éveil. Symptôme de stress post-traumatique.



Cette étudiante « s'est forgée » avec ce qu'elle a vécu. (Photo C. C.)

Elle entend encore les vitres de l'étage éclater sous l'effet d'un tir. Elle se revoit plonger sous la table, comme on le leur a appris lors des exercices attentat. « J'ai tout de suite pensé : "C'est sûrement des terroristes. Ils veulent faire un massacre dans la cantine. Une grenade

va passer, je vais crever !" » Camille revoit la pionne qui court pour ouvrir une porte de secours. Elle raconte « les cris, la panique... et la vitesse. Ça s'est passé à une vitesse phénoménale ! Instinctivement, j'ai dit aux deux personnes à côté de moi : "C'est maintenant, on y va !" »

J'ai laissé mon portable sur mon sac... et j'ai couru. »

Une fois à l'extérieur, seulement alors, Camille « se met à chialer ». Une digue vient de sauter. « Pour moi, le lycée, c'est une sécurité. On n'est pas censé rentrer armé dans un lycée ! Il a perturbé une enceinte psychologique que je m'étais créée. » La lycéenne apeurée trouve refuge au Décathlon voisin. Une dame lui prête son téléphone. Camille appelle sa mère. Mais ses propos sont confus. « J'étais dans un tel état... »

« Ça m'a fait basculer dans la vie d'adulte »

Trois ans plus tard, l'étudiante épanouie sourit en repensant à son père accourant au lycée, armé d'un long couteau de cuisine, persuadé que sa fille se trouve à l'intérieur. Quand Camille y est retournée

guetter sa meilleure amie, elle s'est sentie « vide. Il y a d'abord la peur. La haine. Puis le : "Pourquoi ?" » Camille avoue en « avoir longtemps voulu à [son] établissement », coupable à ses yeux d'avoir laissé entrer le loup dans la bergerie. Certes, elle n'a pas vu le tireur. Mais l'attaque « l'a perturbée dans sa vie scolaire. Je loupais tous mes contrôles. Je n'allais plus en cours. Je ne retouruais plus à la cantine. » Camille a consulté un psy pour l'aider à chasser ses cauchemars. Aujourd'hui encore, elle fuit la foule et sursaute au coup de canon de midi à Nice. Mais c'est bien sa capacité de résilience qui lui a permis de digérer ce 16 mars 2017. « J'ai beaucoup grandi de cet événement. Ça m'a forgée. Ça m'a fait basculer d'un seul coup dans la vie d'adulte. »

1. Prénom modifié afin de préserver son anonymat.

un procès inédit en France

Une victime : « J'ai soulevé mon tee-shirt, j'avais deux trous rouges »

« Killian ? Jamais vu. » Julien, jeune homme blond aux yeux bleus et à l'allure sportive, répond du tac au tac, comme pour souligner l'absurdité de la tentative d'assassinat qu'il a subie.

Ce garçon de 20 ans, affable, souriant, a mis ses études d'ingénieur à Marseille entre parenthèses pour un rendez-vous avec son avocat niçois, M^e Julien Darras. Il doit rencontrer quelques heures plus tard une psychologue. Il l'avoue, la perspective du procès de cet agresseur qu'il ne connaît pas l'angoisse.

Julien a découvert pour la première fois Killian lors de la reconstitution organisée par le juge d'instruction. Une nouvelle épreuve. « J'étais en plein partiel. Il fallait, une fois de plus, que je fasse des allers-retours entre Nice et Marseille. » Cette rencontre l'a replongé dans l'atmosphère de cette journée noire du 16 mars 2017.

La fusillade du lycée Tocqueville n'est pas un banal fait divers. Le récit précis, haletant de Julien, sans exagération ni pathos, le démontre. Le jeune homme a raconté des centaines de fois ce qu'il lui est arrivé. À des proches, à des psys, à son avocat et aujourd'hui à un journaliste. « Peut-être trop de fois », sourit-il. Avec le temps, cette affaire extraordinaire, au sens premier du terme, s'est banalisée aux yeux de Julien. Il le regrette, et c'est ce qui le pousse à briser le silence.

Le jour du drame, malgré l'échéance du bac S qui se rapproche, Julien est détendu. Comme tous les jeudis, après trois heures de travaux pratiques et le déjeuner à la cantine, il attend son cours de sport à 13 heures.

Avec deux amis, sous un généreux soleil printanier, il joue aux cartes sur une table installée sur l'herbe. Le lycée Tocqueville a bonne réputation. Il y fait bon vivre et étudier. Le proviseur est apprécié, réputé proche des élèves. Julien se sent bien dans cet établissement, où il s'investit au sein du conseil de la vie lycéenne. Cette douce atmosphère va basculer en une fraction de seconde.

« C'est l'apocalypse »

« Il y a une déflagration. Énorme. On se lève en sursaut. On pense que c'est un pétard. Un deuxième grand "boum" survient au-dessus de nous. Et là, c'est l'apocalypse. Ça se met à crier. Tout le monde court partout. Certains l'ont sans doute vu amé sur la passerelle qui est en surplomb. Je me dis que c'est peut-être un attentat. Huit mois avant, il y a eu quand même 36 morts sur la promenade des Anglais... La première chose qui me vient à l'esprit est de fuir, mais d'éviter le portail principal. » Des élèves prennent la direction de la sortie secondaire, en contrebas des restanques. Killian a déjà tiré sur un élève et sur une fenêtre où un groupe d'ados était en train de l'épier.

« J'essaie d'appeler mes amis. La situation paraît irréelle. Je cours, je cours jusqu'au moment où je ressens une douleur intense. Je m'arrête. Mais avec l'adrénaline, l'instinct de survie, je descends les escaliers tout en soulevant mon tee-shirt. Et là je vois deux trous rouges au niveau des côtes. Je continue de courir tout en me disant : "Dans 5-10 minutes t'es mort, c'est fini." Dans ma tête, ce sont des terroristes qui attaquent le lycée. Je traverse le plateau de sport, j'escalade le portail et je me retrouve avec un groupe d'élèves qui me disent que j'ai du sang plein la tête. »

Vingt-sept plombs

Julien ignore encore qu'il a été visé, à une distance de vingt mètres. Vingt-sept plombs de chasse l'ont atteint. Aujourd'hui encore, une quinzaine de projectiles est restée dans son corps. Les médecins n'ont pas jugé nécessaire de les extraire.

Le groupe se remet à courir à perdre haleine. Le but est de s'éloigner le plus possible. Julien contourne une grande surface et tombe nez à nez avec un joggeur, sapeur-pompier volontaire, qui le convainc de s'arrêter. Il commence à examiner ses plaies. Celle près de la carotide l'inquiète. Le pompier compose le 18. « J'ai énormément mal aux côtes. Je suis inquiet pour mes potes, je ne sais pas ce qu'ils sont devenus. Tout se mélange. La situation est surréaliste. » Les secours arrivent, placent Julien sur un brancard. « 1,2,3,4... » Le dé-



Julien dans le cabinet de son avocat niçois, M^e Darras. (Photo Ch. P.)

compte par le pompier des plombs dans le dos, dans la main, dans l'oreille, près de l'œil, au cuir chevelu... qui ont atteint Julien. « J'étais abasourdi. J'avais peur de faire une hémorragie. À l'arrivée à l'hôpital de Grasse, je me retrouve avec le proviseur, lui aussi blessé. Tout ça est toujours aussi irréel. »

Julien n'arrive pas à joindre sa mère, qui est en formation à Rennes. Il se félicite d'être parti de chez lui le matin avec la batterie de son téléphone chargée à 100 %. Il finit par parler à son père et le rassure. Ce dernier quitte Monaco pour venir immédiatement à son chevet.

« À l'hôpital, je commence à réaliser »

La police judiciaire arrive dans la foulée pour l'auditionner. « Ils m'apprennent que c'est un élève qui m'a tiré dessus. Que tout est terminé. Qu'un certain Killian a été arrêté. » L'information fait la une des médias. Un élu, une ministre se succèdent dans la chambre de Julien pour le réconforter. « Jusque-là, tout est un peu lunaire. À l'hôpital, je commence à réaliser que tout ça est un cauchemar, une scène d'horreur. »

« Ma petite sœur pensait que c'était fini pour moi »

J'apprends que ma mère est sortie de sa formation, en pleurs, complètement catastrophée. Ma petite sœur, confinée dans son collège alors que des policiers se positionnaient, apprend que je suis touché. Je finis par l'avoir au téléphone et, à la fin de la conversation, je lui dis que je l'aime. Elle se demande pourquoi je lui dis ça. Elle s'est imaginé le pire et s'est écroulée en pensant que c'était fini pour

moi. « Les yeux bleus pétillants de Julien s'embuent. Le silence interrompt soudain son récit mené jusqu'ici au pas de charge. « Tout le monde m'appelle. Tous mes amis, ma famille... C'est un moment bizarre, à la fois réconfortant et un peu gênant. »

« Je suis un miraculé »

Dès le vendredi soir, Julien rentre chez lui. Une nouvelle épreuve : « C'était une manière de me dire : "Reprends ta vie, démerde-toi." J'ai pété un câble. Mon premier symptôme post-traumatique. » Samedi, sa sœur prend l'initiative d'organiser une fête : « Tous mes amis proches sont venus à la maison. Une belle surprise. » Le mercredi, Julien se fait violence et retourne en cours. « Je me revois avec ma mère monter ces grands escaliers qui mènent au lycée. Le proviseur adjoint nous accueille. » Les jours se succèdent, avec des hauts et des bas. « J'ai dû me faire opérer d'une main. Ça a compliqué ma préparation au bac. Je n'ai pas pu passer l'option natation. Ça m'a sans doute coûté la mention "très bien". »

Trois ans après, Julien ignore pourquoi cet élève a cherché à lui faire du mal. Il se présentera au procès « sans rancœur » ni « esprit de vengeance ». « Je ne suis même pas révolté. J'essaie de comprendre. À 17 ans, vous êtes en train de vous construire, et quelqu'un détruit tout. Il faut repartir de zéro. Je me considère comme un miraculé. J'essaie d'en tirer de la force. » Le sport est son refuge : « La course à pied, le foot m'ont permis de m'évader. C'est ma thérapie. »

Julien attend que « la justice fasse son travail, que Killian prenne la peine la plus juste », avoue qu'il est rassuré de le savoir incarcéré. Parce qu'une incertitude, et non des moindres, plane selon Julien : « Comment garantir qu'il ne recommencera pas ? »

l'attaque avait suscité l'intervention massive des forces de l'ordre.

(Photo d'archives Patrice Lapoirie)



Le dos de Julien, criblé de plombs.

(DR)

Le dossier du dimanche



▲ La page Facebook aux tons macabres de Killian au moment des faits, avec une citation du Joker et un tueur horrifique en photo de profil. (Capture d'écran Facebook)

► La maison abandonnée devant laquelle les deux ados se sont donné rendez-vous le matin des faits. (Photo C. C.)



► L'une des vidéos effrayantes que postait Killian sur le groupe Facebook de sa classe ou sur sa chaîne YouTube. (Capture d'écran DR)

Questions à M^e Luc Febbraro
Avocat du complice présumé du tireur

« Intelligent, introverti et timide »



Comment va votre jeune client, qui comparaitra libre ?
Les deux ans de détention ont été une épreuve. Dans le quartier des mineurs à Luynes, les plus durs, les plus endurcis perçoivent rapidement les plus faibles. Lucas, un garçon intelligent, introverti, très timide, a été traumatisé.

Que fait-il depuis sa sortie ?

Il multiplie les formations alors qu'il était, avant les faits, oisif, désocialisé, avec peu de vie sociale. Ses parents, de braves gens, étaient en pleine crise conjugale. Quand ils ont appris les faits, le ciel leur est tombé sur la tête.

Quelles étaient ses relations avec Killian ?

Killian est son copain de toujours. Ce sont des adolescents avec une solidarité inconditionnelle. Quand Killian parle de Columbine, de massacre, Lucas est dans une sorte de jeu de rôles irréel. Il ne pense pas que son copain ira au bout. Lucas est tout en reculade par rapport au projet de Killian et il refuse de l'accompagner à l'intérieur du lycée.

Y a-t-il une idéologie sous-jacente dans cette affaire ?

L'enquête montre que ça part dans tous les sens. Ce sont des gamins fascinés par la violence, mais il n'y a pas de raisonnement politique structuré. Une constante : Killian déteste les gens qui croient en Dieu.

Les expertises sont-elles à charge ou à décharge ?

Un psychologue a eu un regard sévère sur les deux accusés, tandis que le premier psychiatre était plus nuancé. Les contre-expertises sont plutôt favorables en raison de l'évolution de ces deux garçons.

Etes-vous favorable à un procès à huis clos ou public ?

Le seul moyen de combattre les préjugés, les idées fausses est de voir ces jeunes s'exprimer en public.

Un adolescent tenté

Tout ça va brûler ! Demain c'est le grand jour : j'aurai ma revanche. Bande de fils de pute, vous avez pas pensé que j'étais sérieux ? Quand vous allez vous prendre une putain de cartouche de fusil à pompe dans votre gueule, on verra ce que c'est, hein ? Bande d'enculés ! »

Propos bruts. Choquants. Mais fidèles aux menaces proférées par Killian dans cette vidéo stockée sur son téléphone portable. La date : 15 mars 2017. L'heure : 11 h 24. Le lieu : les abords du lycée Tocqueville, à Grasse. Vingt-cinq heures plus tard, l'adolescent va y commettre la première fusillade en milieu scolaire sur le sol français. La seule à ce jour. Ce fichier alimentera à n'en pas douter les débats, le mois prochain, devant la cour d'assises des mineurs des Alpes-Maritimes. Un parmi bien des éléments, à charge, qui rythment l'ordonnance de mise en accusation rendue le 12 mars 2019 par une juge d'instruction à Grasse.

Ce document, dont *Nice-Matin* dévoile ici des extraits pour la première fois, offre une lecture vertigineuse de la dérive de deux ados fascinés par le côté obscur. Et sur l'issue bien plus dramatique qu'aurait pu connaître leur équipée. Il retranscrit aussi leur évolution depuis. Leurs regrets. Leur désir de réinsertion. Il interroge ainsi sur la gestion de « l'après ». Killian ? Jusqu'ici, un gamin de 16 ans comme tant d'autres, qui vit mal sa

première L. Ses camarades le disent « bizarre », « renfermé », « introverti ». Certains le surnomment « le sataniste ». La faute aux images effrayantes qu'il télécharge sur des sites peu fréquentables et partage sur la page Facebook de sa classe.

Des courriers adressés à des serial killers américains

Hors du lycée aussi, Killian traverse une adolescence sombre et tourmentée. Ses passions : le hard rock, les jeux vidéo, l'airsoft, l'histoire. Notamment celle des tueurs en série. Il partage ces goûts avec Lucas, 17 ans. Un ado désocialisé et rétif à l'autorité, qui affiche ses fascinations macabres jusque sur son corps. Tous deux vivent pourtant dans un cadre familial stable, au sein duquel ils peinent à trouver leur place.

Les perquisitions s'avèreront fructueuses. Dans le sac à dos de Killian, la police saisira un porte-documents noir recouvert de signes diaboliques et de références explicites : « school shooting » (fusillade en milieu scolaire), « Columbine », « Eric Harris », « Dylan Klebold » — les auteurs de la tuerie de 1999 dans l'école du Colorado. L'inspection

de sa chambre par la police judiciaire est du même acabit : affiches du Joker, l'emblématique vilain de l'univers Batman, moules de tête de mort, masques aux rictus terrifiants, masques à gaz, livres sur les serial killers.

Chez Lucas, la PJ de Nice saisit un drapeau arborant la croix celtique emblématique de l'extrême droite. Surtout, elle découvre qu'il a adressé des courriers à des tueurs en série incarcérés aux États-Unis.

Une élève se souvient d'un cours de philo où Killian, pour une fois, s'était montré particulièrement impliqué. Le sujet ? La fusillade de Columbine. Cette adolescente n'est pas un simple témoin. Elle figurait sur la liste noire que Killian avait en tête en pénétrant, armé, dans son lycée. « Une dizaine de camarades dont il voulait se venger. Il était déçu de ne pas avoir réussi sa vengeance », écrit la juge, sur la foi des premières déclarations rapportées par les policiers.

Pourquoi cette liste ? Pourquoi cette « haine » dont parle Killian ? Lors de ses interrogatoires, il détaille pourquoi il en veut à chacun. Certains





▲ Les abords du lycée Alexis-de-Tocqueville, noirs de monde peu après la fusillade.
(Photo d'archives Franck Fernandes)

▲ Le lycée aujourd'hui, derrière des grilles renforcées.
(Photo C. C.)

« Blessures invisibles mais étouffantes »

Ils ne se sentent pas de témoigner. Alors c'est leur avocate qui prend la plume, pour dire le traumatisme de deux lycéens blessés par balles par Killian, le 16 mars 2017. Ce garçons, alors âgés de 17 ans, sont « les victimes sacrifiées d'une société qui a engendré de la violence et qui a permis, par négligence et inconscience, que ce drame arrive », estime M^{me} Aurélie Huertas, du barreau de Nice. Pour cette avocate de la partie civile, le procès à venir aura trois fonctions. Primo : comprendre « pourquoi ce drame est arrivé », en lien avec « l'obsession d'un adolescent » pour les armes et les serial killers. Secundo : saisir le « comment » et les circonstances exactes de la fusillade. Tertio : aider ses clients à « continuer à vivre et retrouver un équilibre », avec une « indemnisation nécessaire à leur réparation et à leur résilience. Ils veulent que leur condition de victimes soit prise en considération par la société, soit actée. »

« Pansement sur une plaie encore à vif »

Cauchemars, phobies, repli social, attaques de panique, aboulie... Ces adolescents souffrent de stress post-traumatique, observe M^{me} Aurélie Huertas. « Or il est évident qu'à l'adolescence, dans cette période de construction d'eux-mêmes, le drame dont ils ont été victimes a des répercussions d'autant plus importantes. Les blessures psychologiques qu'ils ont subies sont invisibles, et pourtant étouffantes et d'une importance extrême. Mes clients ont basculé dans un environnement hyper-hostile. Leur sérénité n'existe plus et il n'est pas sûr qu'elle existera un jour à nouveau. » Outre les séquelles morales, l'avocate souligne le « préjudice fonctionnel » et celui subi, « par ricochet », par leur famille. Selon M^{me} Huertas, « ils ont été amputés de leur joie de vivre et de leur insouciance. Ce procès pénal est une étape dans leur tentative de reconstruction. Une étape indispensable, un pansement sur une plaie encore à vif. »

par un « Columbine volume 2 »

auraient eu maille à partir avec lui, ou l'auraient tourné en ridicule. D'autres auraient pour tort de « faire des conneries », de mettre « le bazar » en classe, de tenir des propos outranciers, de croire en Dieu... « Ils méritaient de mourir », soutiendra-t-il, avant sa prise de conscience.

Victime de harcèlement ?

Certes, Killian n'a jamais nié les faits. Mais ce sont des injustices qui l'y ont conduit, estime un membre de son entourage. Avant de devenir un accusé, l'ado en quête d'identité aurait été victime de harcèlement. « Quand on le traite tous les jours de « sataniste », c'est déjà du harcèlement. Deux élèves avaient été exclus le matin même, preuve que l'ambiance de sa classe n'était pas si bonne que ça... »

Les débats autour d'un potentiel harcèlement nourriront les débats devant les assises. Reste que tous les gamins harcelés ne réagissent pas en recourant aux armes. Ni en tirant à tout-va sur des camarades qui passaient par là. Si la justice a retenu la qualification de « tentative d'assassinat », c'est bien parce que Killian « avait prémédité son action, et ce, plusieurs mois avant son passage à l'acte. [...] Il a pensé l'acte dans ses moindres détails », conclut l'ordonnance de mise en accusation.

Un acte longuement mûri

Les premiers signaux d'alerte remontent à l'été 2016. Killian poste une vidéo sur YouTube avec un message codé. Traduction : « Je vais tuer tous les gens de mon lycée. » Il fait déjà référence à la tuerie de Columbine. Alertés, ses parents l'amènent chez un psy. Puis un second. Diagnostic : Killian est un « adolescent tout à fait classique », « un ado comme les autres ». Il serait facile de refaire l'histoire a posteriori. Les limiers de la PJ, eux, en ont retracé le fil. Ils ont découvert une multitude d'indices. Cette vidéo, tournée une semaine avant les faits, où Killian manipule un fusil à pompe dans sa chambre. Ces mentions « massacre », dans le calendrier de son téléphone, aux dates des 9 février (initialement envisagée ?) et 16 mars 2017. Ces déclarations d'amis auxquels Killian aurait confié ses envies de vengeance, de « Columbine

volume 2 ». Sans qu'ils le croient. Seul Lucas a compris. Mais il n'a pas voulu l'accompagner, même quand son ami lui aurait déclaré : « Tu te rends compte, si tu fais ça, t'es le premier school shooter [tueur en milieu scolaire] français. »

« Ce n'est pas après vous que j'en ai, c'est d'autres personnes que je vais tuer »

Toutes ces déclarations, mentionnées dans l'acte d'accusation, devront être confrontées aux intérêts, dont le discours a largement évolué depuis. Une chose est certaine : Lucas a assisté Killian dans ses préparatifs, jusqu'aux derniers instants avant la fusillade.

« Calme », « concentré »

Ce matin-là, à 10 h 30, ces deux ados se retrouvent devant une maison abandonnée, à Grasse, du côté opposé au lycée. Ils rejoignent ensuite la maison des grands-parents de Killian. Profitant de leur absence, le petit-fils dérobe les armes cachées dans un placard. Son ami fait le guet. Puis il l'amène à scooter rue Martine-Carol. Une rue discrète qui serpente à un kilomètre de Tocqueville. Lucas salue Killian avec une accolade. Il lui aurait souhaité « Bonne chance ». Propos démentis depuis. Killian suit le chemin des Poissonniers, derrière son lycée. Il a pris

soin de camoufler sous un drap le canon du fusil qui dépasse de son sac Eastpak. Arrivé à destination, il ôte son manteau, prépare ses armes, puis franchit la grille en enjambant une plume. Celle-ci est visible aujourd'hui encore. Mais une seconde clôture est venue sécuriser les accès. (1) Voici donc Killian en gilet tactique, avec fusil à pompe, revolver, pistolet, des dizaines de cartouches de 22 long rifle et deux grenades à main. Les témoins qui le croisent, sidérés, le trouveront « calme », « déterminé », « concentré ».

Il se trompe de classe

On imagine la surprise de la salle de classe dont il ouvre la porte, avant de la refermer en lâchant : « Excusez-moi, je me suis trompé. » Killian attribuera cette erreur au « stress ». Des proches y voient une forme d'acte manqué. Un renoncement inconscient. Il faudra pourtant des facteurs extérieurs pour stopper sa progression. Notamment l'intervention du proviseur Hervé Pizzinat, qui tente de le raisonner. « Ce n'est pas après vous que j'en ai, c'est d'autres personnes que je vais tuer », lui aurait lancé Killian. Il fait pourtant feu, et le blesse au bras. Par crainte d'être maîtrisé, expliquera-t-il. Il faudra surtout l'arrivée en force des policiers du commissariat de Grasse, rejoints par la police muni-

cipale, la gendarmerie, la PJ et le Raid. Entretiens. Killian a blessé quatre lycéens et lancé une pipe bomb artisanale qui n'a pas explosé. Il aurait pu tuer. Et être tué.

« Il n'est plus un danger pour la société »

C'était il y a bientôt trois ans. Une éternité, quand on en a 19. Killian les a passés à la maison d'arrêt de Grasse. Un détenu modèle, selon ses proches. Dès 2018, le juge des libertés estimait que sa place était dehors. Le parquet de Grasse s'y est opposé. Lucas, interpellé puis incarcéré aussi, est sous contrôle judiciaire depuis février 2019. Depuis, tous deux ont dû réaliser. Et regretter. Killian assure qu'il ne voulait pas tuer, juste « faire vraiment très peur ». Dans son entourage, on insiste : « Des experts ont prouvé qu'il n'était plus un danger pour la société. Il y a bien longtemps qu'il a évolué. Il a réalisé la gravité de son geste, l'ampleur de ce qu'il a fait aux victimes. Il ferait n'importe quoi pour revenir en arrière... » À Nice, plus que jamais, la justice va devoir résoudre une équation délicate : juger les actes du passé tout en préparant le futur.

1. À la suite de ces événements, une enveloppe de 215 000 euros a été débouquée pour renforcer la sûreté du site, indique la Région Sud. Ce plan consistait à reprendre les clôtures périphériques, sécuriser le portail du gymnase, fermer le parking, sécuriser la loge et installer un tourniquet à l'entrée. Les travaux ont été achevés en février 2019. Une rénovation du système de vidéoprotection est prévue début 2020.

Les démineurs en intervention au lycée Tocqueville.
(Photo d'archives Patrice Lapoirie)

RUGBY FÉDÉRALE 2

Le ROG a fait vibrer Perdigon

Hier, les Grassois ont dominé le derby face Fréjus (41/21) réussissant une belle opération au classement en engrangeant un maximum de confiance avant le déplacement à La Valette

Les hommes de Damien Vacher et Karim Dahbi ont répondu présent hier après-midi sur leur pelouse de Perdigon face au CARF (lire compte rendu en pages sports 06). Malgré la pression du derby, et l'obligation de gagner avec le bonus offensif si possible, Franck Lopez et consorts n'ont pas tremblé. La tribune, pleine, s'est levée comme un seul homme à chaque essai inscrit par ses favoris. Au final, un match complet, 5 essais inscrits et 5 points de pris. Un samedi après-midi comme on les aime !

Toujours le Top 2 dans le viseur

Un des artisans de cette victoire face au CA Saint-Raphaël Fréjus, Clément Renaux, auteur d'une superbe prestation ponctuée par deux essais à la clef et des lancements millimétrés. Satisfaction légitime du demi de mêlée gras-



L'envol de Franck Lopez lors du troisième essai du ROG face au CARF.

(Photos Patrice Lapoirie)

sois : « C'était un derby donc un match un peu particulier. On ne pouvait pas se loucher surtout à domicile. On avait

besoin de ces 5 points pour le classement et cette troisième place. Cela nous rapproche de notre objectif :

terminer dans le Top 2. Le match ? Nous avons réussi une belle performance collective. On est allé chercher

la victoire ensemble en défendant quand il le fallait comme des chiens ! » Clément, ravi d'avoir pu

Le chiffre

5

C'est le nombre d'essais marqués par le ROG hier après-midi face au CARF et le nombre de points pris avec le bonus offensif.

débuter ce bloc de 4 rencontres décisif pour la suite du championnat.

« Nous avons 4 matchs dont 3 à domicile et nous voulons évidemment les gagner afin de rester invaincus à la maison. Nous avons bien débuté en réussissant parfaitement la mission. »

Si la fête était de mise hier soir, dès demain, les joueurs du ROG vont s'atteler à préparer le périlleux déplacement à La Valette.

RUDY KOSKAS

rkoskas@nicematin.fr



Cyclisme - 70^e Gentlemen de Cannes

Ce matin à partir de 8 h 30 à hauteur du Pont Alexandre III aura lieu le premier départ du 70^e Gentlemen de Cannes et 59^e souvenir Fausto-Coppi, organisé par l'Étoile Sportive de Cannes sous l'égide de la FFC.

Une course légendaire qui a changé plusieurs fois de parcours et qui mesure désormais 12 km sur un axe empruntant le boulevard de La Croisette, le Palm Beach, l'avenue des Hespérides, le boulevard Gazagnaire, la RN7 jusqu'au pont de l'Aube (entrée de Golfe-Juan) avec retour par le même itinéraire.

Outre les classiques gentlemen (un de -40 ans et un de +40 ans) une nouvelle formule a été mise en place avec un chrono par équipe de 2 de tous âges, seul le classement scratch comptera. Une épreuve qui a été disputée par de grands coureurs comme Coppi, Anquetil (avec le Cannois Guissard), Jeannie Longo et bien d'autres...

GILLES MASSÉ



À l'heure du départ...

(Photo G. M.)



Ça tweete

« #Mila : je n'apprécie ni les propos de l'adolescente ni les caricatures de Charlie Hebdo mais je défends le droit au blasphème et la liberté d'expression dans les deux cas. »
David Nakache, candidat aux élections municipales à Nice sur la liste Viva ! (PCF-LFI), lundi, 19 h 48.

« Aujourd'hui, quand la @PMdeNice constate qu'un établissement est source de nuisances sonores, de trafic, des risques, nous n'obtenons pas la fermeture administrative demandée. Je souhaite que les maires puissent la prononcer eux-mêmes. »
Christian Estrosi, maire LR de Nice candidat à sa réélection, mardi, 9 h 54.

« La jeune #Mila a fait preuve de courage et d'intelligence. Les islamistes, islamo-gauchistes et idiots utiles de l'islam radical qui l'attaquent ont face à eux une adolescente libre et terriblement française. Je lui réitère mon soutien le plus total. »
Eric Ciotti, président départemental de LR, mardi, 11 h 53.

« Le pdt de la fédération des sports de glace se défend avec conviction, admet des erreurs mais aucune faute... Cela ne pèsera rien face aux justiciers de l'heure qui sont toujours les consciences morales d'une vérité approximative... »
Lionel Luca, maire LR de Villeneuve-Loubet, mercredi, 15 h 26.

« "Le saupoudrage vert" pour se donner bonne conscience se traduit dans les programmes municipaux par "je vais planter des arbres"... Cela, ce n'est pas avoir conscience de l'urgence climatique mais de l'urgence électorale. »
Jean-Valéry Desens, candidat DVD aux élections municipales de Mandelieu-La Napoule, hier, 8 h 27.
Sélection : F. M.

Politiquement Indiscret

► Roland a heurté Monica !

Patrick Monica, patron du Parti chrétien-démocrate maralpén (ci-contre), a en travers de la gorge l'attaque de Nicolas Roland, président du Modem azuréen, qui a regretté que le maire sortant de Saint-Laurent-du-Var, Joseph Segura, ait accepté le soutien du PCD, évoquant un positionnement qui « réduit le champ des possibles et prépare toujours un peu plus le lit brunâtre de l'extrême droite » (voir notre rubrique de dimanche dernier). Patrick Monica, qui dit avoir tenté en vain de contacter Nicolas Roland pour qu'il lui explique « en quoi le PCD est brunâtre », estime que le responsable du Modem « a offensé des milliers de prêtres, pasteurs et laïcs chrétiens déportés en raison de leur foi et de leur participation active à la résistance contre le national-socialisme et qui, pour certains, ont leur nom gravé à jamais parmi les justes de Yad Vashem, notamment M^{re} Piquet et tous les démocrates-chrétiens qui ont payé de leur vie la persécution nazie. » Il conclut : « M. Roland a injurié leur mémoire par des contre-vérités historiques qui décrédibilisent encore davantage un parti dont le PCD n'a pas de leçons à recevoir, alors que M. Bayrou est mis en examen pour des soupçons d'emplois fictifs et de détournement de fonds publics au Parlement européen. »



► Kandel et Chipot font cause commune à Nice

Il y aura une liste de moins à Nice au premier tour. L'ancien premier adjoint de Christian Estrosi, Benoît Kandel, et le président départemental de Debout la France, Jean-Marc Chipot, ont décidé de faire cause commune au sein d'une même liste divers droite. Benoît Kandel en sera le leader, Jean-Marc Chipot occupant la 3^e place.

► Nice : Picard (Anticor) part avec Governatori

C'est une prise symbolique. Jean-Christophe Picard (ci-contre), ex-président de l'association de lutte contre la corruption Anticor, a rejoint la liste Nice écologique menée par Jean-Marc Governatori, sur laquelle il figurera en cinquième position. Les deux hommes entendent mettre en avant une charte éthique verte d'une soixantaine de propositions. Responsable national d'Anticor depuis 2015, Jean-Christophe Picard n'a jamais vraiment déserté la politique. Cet ancien président du Parti radical de gauche azuréen, déjà candidat à Nice en 2014 sur la liste attrape-tout conduite par Olivier Bettati, perdit finalement une occasion d'attaquer Christian Estrosi à coups de tweets acerbes. Il a, lundi, démissionné de ses fonctions à la tête d'Anticor. La moindre des choses.



► Théoule : Mansanti veut sa revanche

Maire de Théoule depuis 2001, Daniel Mansanti était tombé de son piédestal en 2014, battu sans l'avoir vraiment vu venir par Georges Botella, qui l'avait nettement devancé, fort de 59,53 % des suffrages contre 40,46 %. Les casquettes de sortant et de challenger seront cette fois inversées. Mais les deux hommes, seuls en piste en 2014, auront ce coup-ci d'autres candidats face à eux. A commencer par l'ancienne première adjointe Emmanuelle Cennamo et Emmanuel Blanc, fils d'un autre ancien maire de la commune, André-Charles Blanc.

► Lorenzi tente de revenir à Sospel

Autre retour, à Sospel cette fois. Jean-Mario Lorenzi, qui fut maire de la commune de 1993 à 2014, va tenter de reconquérir son siège perdu cette année-là au profit de

Marie-Christine Thouret, élue avec soixante-dix voix d'avance. A 70 ans, il se présente avec pour dauphin désigné Christophe Brunengo, ancien adjoint aux finances qui a démissionné en décembre.

► Les électeurs britanniques désormais sur la touche

C'est l'une des conséquences immédiates du brexit : depuis le 1^{er} février, les ressortissants britanniques ont cessé de jouir en France des droits électoraux qui étaient liés à leur citoyenneté européenne. Cela entraîne leur radiation automatique des listes électorales. En clair, ils ne pourront donc ni voter ni être candidats aux élections municipales de mars. En revanche, les conseillers municipaux britanniques élus avant le 1^{er} février peuvent aller au terme de leur mandat, aucune disposition légale ne prévoyant leur démission d'office.

► Bettati zappé par La Droite populaire

Alors que La Droite populaire de l'ancien ministre Thierry Mariani soutient huit candidats étiquetés Rassemblement national ou CNIP dans le département, elle n'a pas apporté son appui à Olivier Bettati à Menton. « Sans doute parce que je n'ai rien demandé et que je suis juste soutenu par le RN, sans en être un candidat officiel », avance l'intéressé, qui assure que ça ne l'empêche surtout pas de dormir.

TH. P.

Le billet

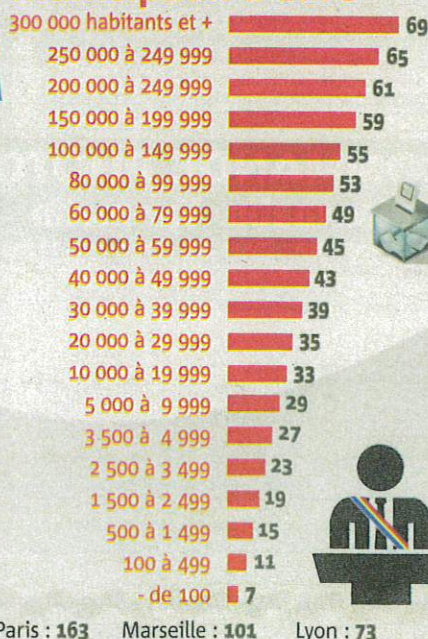
de
Thierry Prudhon



Nuances de vert

Vous allez trouver très mesquin de taper sur des petits et vous aurez bien raison. Je ne résiste toutefois pas à la facilité d'ironiser à bon compte. Vous connaissez l'UDE ? Sauf à être raide dingue de politique, il y a peu de chances que vous ayez eu vent de l'Union des démocrates et écologistes. Et pourtant, voilà que ça se complique encore... Epilogue de bisbilles – jusqu'au tribunal ! – entre pro-Macron et militants plus ancrés à gauche, le parti vient de se scinder en deux. Le LEF (Liberté, Ecologie, Fraternité) a été porté sur les fonts baptismaux, en dissidence de l'UDE. En grandissant, l'écologie n'échappe pas aux tristes rivalités. Il était utopique d'imaginer que l'herbe y serait plus verte qu'ailleurs.

Combien de conseillers municipaux à élire



LE RESTE DE L'ACTU POLITIQUE EN BREF

✓ Estrosi-Sassone planche sur l'offre de logements

La sénatrice LR Dominique Estrosi-Sassone a été nommée co-rapporteur d'une proposition de loi visant à réduire le coût du foncier et à augmenter l'offre de logements accessibles aux Français. Déjà adopté par l'Assemblée nationale, ce texte vise notamment à créer un droit de propriété supplémentaire fondé sur la dissociation entre le foncier et le bâti, et à engager la dépollution des lieux en friche en faveur de la construction de logements. « J'aurai à cœur de replacer les élus locaux au cœur de l'acte de construire la ville, au travers du sujet numéro un, la stratégie foncière et la maîtrise des coûts du foncier », indique la sénatrice.

✓ Philippe Tabarot a rencontré le président de la SNCF

A l'occasion d'une réunion de la commission transports de Régions de France, Philippe Tabarot, vice-président de la Région en charge des Transports, a rencontré le nouveau président de la SNCF, Jean-Pierre Farandou. Il lui a rappelé « les exigences de la collectivité régionale pour une qualité de service du TER légitimement attendue par les usagers » et demandé « un point sur la fiabilité du service ferroviaire, à la sortie des mouvements sociaux qui impactent l'activité TER ».

ENLÈVEMENT
La petite Vanille
retrouvée morte
à Angers

P 20

CORONAVIRUS

CONFINÉ EN CHINE UN ANTIBOIS TÉMOIGNE

Préparateur physique de décathlons, ancien champion de France, Rudy Bourguignon est à l'isolement dans un centre sportif de la province du Sichuan. Témoignage.

P 22



ANTIBES
L'hôpital de
demain par
le nouveau
directeur

P 2



GRASSE
Salle des sports
enfin rénovée
aux Aspres

P 12

BEAUSOLEIL - ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Gare aux "vrais-faux" radars

P 17



MOI, MAIRE
La démocratie
participative
proposée et
décryptée

P 16



L'ECO
Le tableau
électrique
de nouvelle
génération par
Oghji

P 37 à 44

CANNES

Mille et une anecdotes du flic de la Croisette

P 7



GAUCHERAND-J.L.
Joailliers

**ACHETONS
VENDONS**

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

Le renouveau de la salle des sports des Aspres

À l'issue d'une complète rénovation, la salle multisports des Fleurs de Grasse est équipée d'un ring de boxe, de nouvelles machines de musculation et de sanitaires adaptés à la mixité

Les gamins du quartier écarquillent les yeux. Des agrès de musculation. Des sacs de boxe. Un tapis de course. Et ce ring, superbe, qui trône au milieu. Les Fleurs de Grasse ont enfin une salle multisports bien équipée et renouvelée au sein de leur quartier. Peinture fraîche. Nouveaux sanitaires. Oubliés, la vétusté, les infiltrations, le sol qui s'effrite. Gérard, 68 ans, a le sourire. « Cela n'a plus rien à voir. Je viens tous les jours m'entraîner ici. »

Ce chantier de rénovation, c'est le rêve de Nizar Boubaker, ex-boxeur professionnel aujourd'hui éducateur sportif de la salle fréquentée notamment par le boxeur professionnel Gustave Tamba ou l'ex-joueur de foot Morgan Amalfitano.

« Femmes et petites filles bienvenues »

« Nous avons des douches séparées homme et femme. Aujourd'hui, les femmes, les petites filles, les personnes handicapées, les scolaires, les retraités peuvent venir. C'est une salle pour tout le quartier » a-t-il déclaré, ému, devant de nombreux habitants venus assister à l'inauguration samedi après-midi. Un chantier qui a démarré dans la galère. « Le premier jour des travaux, le 16 novembre, on avait sorti toutes les machines et il s'est mis à pleu-



Un ring flambant neuf pour les futurs champions qui entourent leur coach Nizar Boubaker. (Photos P. Lapoirie)

voir, il a fallu tout bâcher... Le maire Jérôme Viaud, lui, se souvient des débats aux services techniques, mais reconnaît : « Tu as bâti ce projet avec l'envie de rassembler. Tout le monde est fier de toi ».

Un mot : respect

Le lieu a aussi une vocation éducative et sociale. « Un jeune du quartier peut venir apprendre des valeurs ici. Le mot-clé de la salle : respect », a conclu Nizar Boubaker. Depuis la métamorphose de

cette salle des sports des Aspres, l'engouement se ressent. Une centaine d'adhérents. Comme ce papa du quartier qui y emmène son garçon de huit ans au cours de boxe. « C'est pratique, à côté de l'école ». L'autre avantage, c'est le coût modique : 90 € l'abonnement à l'année pour les salariés, 45 € pour les retraités, étudiants, demandeurs d'emploi... Ce serait dommage de s'en priver...

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr



Tapis de course, rameur, vélo assis, tout le nécessaire pour entretenir sa forme aux Aspres.

Horaires d'ouverture

Lundi : 9 h à 13 h : Mixte. De 16 h à 19 h : Hommes.

Mardi : de 10 h à 14 h : mixte. De 16 h à 18 h : Hommes. De 18 h à 19 h : femmes.

Mercredi : de 10 h à 14 h : Mixte. De 16 h à 19 h : Hommes.

Jeudi : De 9 h à 13 h : mixte. De 16 h à 18 h : hommes. De 18 h à 19 h : femmes.

Vendredi : De 9 h à 13 h : mixte. De 16 h à 19 h : hommes.

Renseignements : 04 93 40 85 93.

Le chiffre

25 000

C'est, en euros, le coût total de cette rénovation financée par la mairie de Grasse. Il comprend la réfection des sols, la peinture des murs mais aussi l'acquisition de nouvelles machines de musculation, dont certaines sont destinées à la salle de sports sous le Cours Honoré-Cresp.

Repair Café : 5 ans de petits miracles

Ils sont trois à s'affairer autour... d'une machine à café démontée. Devant le regard plein d'espoir de son propriétaire. Le Repair Café, ce sont ces petits miracles-là. Des savoir-faire additionnés et patients face au défi de la panne. Pour éviter à nos objets du quotidien de finir à la déchetterie. À Grasse, l'association qui propose un atelier mensuel le samedi après-midi, au 1 chemin des Gardes à Saint-Claude, a fêté ses 5 ans samedi avec un bon goûter. Mais a de l'avenir. Le concept écologique séduit. « Nous avons recruté beaucoup de réparateurs. Ce sont des ingénieurs à la retraite ou de bons bricoleurs. Il y a beaucoup de diversité d'objets et de



Autour d'une machine à café en panne, les savoir-faire s'additionnent. (Photo Patrice Lapoirie)

savoir faire. Chaque samedi, on s'occupe d'une trentaine d'objets », explique Pascale Moinet, la présidente. Il y a aussi de jeunes doigts d'or comme Eliott, 17 ans, lycéen : « Aider les gens, le concept me plaisait ! ».

Un objet sur deux est réparé

Ordinateur, tronçonneuse, machine à café, à coudre, aspirateur, peuvent avoir une seconde vie. « 48 % des objets sont réparés. En 2019, nous avons évité la déchetterie à 540 kg de matériel. Mais tout n'est pas réparable. Certaines pièces détachées sont introuvables. On ne fait pas concurrence aux professionnels car on y

passé beaucoup de temps », précise Pascale Moinet. L'essentiel est ailleurs. Car le Repair Café distille aussi des valeurs sociales de bénévolat, de transmission et de convivialité. « Le fait de recevoir les personnes âgées, d'essayer de les aider, cela vaut de l'or », souligne Philippe, un adepte. Fort de son succès, le Repair Café Pays de Grasse se déplace. A organisé un atelier à Biocop ou à l'association d'Une rive à l'autre en centre-ville. Alors, ne jetez plus ! Prochain atelier le samedi 14 mars de 14 h à 17 h sans rendez-vous.

GAËLLE ARAMA

Informations : repaircafepaysdegrasse.org

Ça fleure bon pour The Perfumist

L'innovation L'expertise que la startup grasse The Perfumist a acquise avec son appli permettant de trouver son parfum idéal intéresse toute la filière parfum. Du retail aux marques

Le pari est en passe d'être gagné pour Frédéric Besson, le dirigeant de la startup grasse The Perfumist. Son application mobile gratuite qui aide quiconque à trouver le parfum idéal - pour soi ou pour offrir - est la première dans la catégorie Parfums et sa version professionnelle destinée au retail séduit de plus en plus.

Version grand public

Pas facile de trouver la fragrance idéale quand 3 000 nouveaux parfums arrivent sur le marché tous les ans, « dix fois plus qu'il y a vingt ans », précise Frédéric Besson. Son équipe a développé un algorithme fondé sur les ingrédients et familles olfactives. En fonction du profil renseigné par l'utilisateur, il lui proposera plusieurs parfums répertoriés dans une base de données recensant 40 000 parfums de 1 500 marques. En orientant depuis peu son



The Perfumist a développé des outils qui lui permettent de travailler avec toute la filière parfum : des consommateurs aux marques en passant par les maisons de composition et le commerce de détail.

(D.R.)

appli disponible en 35 langues vers les réseaux sociaux, le boss de The Perfu-

mist a eu du nez : le partage des profils entre amis a permis de rassembler une

communauté de 200 000 utilisateurs qui apprécient l'expérience consommateur.

Conséquence, une croissance de 10 % par mois. « Avec la viralité des réseaux sociaux, on compte atteindre les 600 000 membres d'ici la fin de l'année. »

Aide à la vente

La startup qui emploie dix collaborateurs dont trois à Bangkok continue son opération séduction auprès des professionnels. La version Perfumist Pro sortie en fin d'année cartonne dans les aéroports, notamment. « Elle constitue, pour les vendeuses des boutiques de duty free, un outil numérique d'aide à la vente avec 2 à 5 % de conversions supplémentaires. » Ce taux n'a pas laissé indifférent Aelia (groupe Lagardère) qui gère quelque 300 dutyfree dans le monde et qui a confié un plus grand nombre de boutiques à la startup. « Avec eux mais aussi Dufry et d'autres aéroports indépendants, nous sommes présents dans quelque 25 terminaux en France comme à l'interna-

tional », confirme Frédéric Besson qui propose sa solution sous forme d'abonnement mensuel.

En parallèle, la startup a développé une API destinée aux sites de vente en ligne. Même principe que précédemment, ce widget permet à l'internaute de trouver le parfum idéal dans l'offre du site. « Nous avons de nombreuses demandes en cours d'implémentation. » Au grand public et au retail, s'ajoutent les maisons de composition et les marques de parfum, très intéressées par l'expertise et la data collectée par The Perfumist. « Nous nous appuyons sur notre connaissance des consommateurs dans le monde entier pour faire du projectif et nous leur décodons les tendances et les comportements des consommateurs. L'expertise 4.0 grasse est reconnue » par toute la filière parfum, sourit le dirigeant.

KARINE WENGER
kwenger@nicematin.fr



2^e édition

SALON IMMOBILIER CANNES
nice-matin

17-18 AVRIL 2020 - GARE MARITIME

DEVEZ EXPOSANT

VOTRE CONTACT COMMERCIAL :

Solenne Coppi - scoppi@nicematin.fr - 06 09 69 69 95

www.salon-immob-cannes.com



CABINET VAUDOIS
VIAGER UNION FONCIÈRE
Fondée en 1947
Etude gratuite • Garanties notariées • Suivi après la vente
Philippe et Caroline VAUDOIS
Spécialistes - Conseils en Viager
1, place Masséna - NICE
04 93 888 222 | 06 07 21 41 45
www.viagerunionfonciere.com



LE CANNET
Fabien Olicard
privé de la
Palestre
ce soir
P 19



(Photo Laura Clu)

GRASSE
Eau du Foulon :
remise de 100%
pour
les Grassois **P 22**

ANTIBES
Franca, 86 ans,
se retrouve
sans papiers
P 16

ANTIBES RÉGION
Les Repair cafés
bricolent de
plus en plus
P 17

HANDICAPÉS : LEURS RÉUSSITES, LEURS COMBATS

- Portraits de ces handis azuréens qui refusent de se résigner.
- Alors que se tient aujourd'hui, la Conférence nationale du handicap, quelles sont leurs attentes ?
- Quinze ans après l'adoption d'une loi fondatrice, que réclament les associations ?
- Quelles mesures annoncées par Emmanuel Macron ?

15
PAGES
SPÉCIALES

Mobi Cité
nice-matin

16 & 17
mai
2020

DEVENEZ
EXPOSANT

visitez nos stands partenaires
SANDRA LAPLANE
abc-salons@nicematin.fr
06 09 69 70 89

LES SOLUTIONS
DE DÉPLACEMENT
D'AUJOURD'HUI
ET DE DEMAIN



ANIMATIONS | CONFÉRENCES | ESSAIS

De 10h à 19h, dans les jardins de Nice-Matin, 214 boulevard du Mercantour, Nice

Château La Gondonne

CÔTES DE PROVENCE

Depuis 1652



Pierre du Var
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Vestiaires

D2 : Vallauris encore freiné

Période compliquée pour le Stade de Vallauris. Accroché dimanche au Montet Bornala (0-0), les joueurs de Nordine Aissaoui n'ont plus gagné depuis trois matchs et marquent le pas dans le haut du tableau. Longtemps leaders, les Vallauriens reculent au quatrième rang avec 23 points au compteur.

D2 : l'US Valbonne s'offre Peymeinade

Les joueurs de l'US Valbonne ont frappé un grand coup dimanche. En visite sur le terrain de Peymeinade, équipe de haut de tableau, la troupe de Nicolas Rizzo s'est largement imposée 5-1 et confirme sa bonne passe du moment. Les Valbonnais grimpent provisoirement au cinquième rang du classement grâce à cette troisième victoire consécutive.

D3 : Blot reprend goût à la victoire

Deuxième succès de la saison pour les joueurs de l'US Blot. Dimanche après-midi, les hommes de Mehdi Mebrook ont pris le meilleur sur l'équipe réserve de Carros. Vainqueurs 2 à 0 à domicile, les Blotois en ont profité pour retrouver un peu de confiance en doublant leur adversaire du jour. Un résultat idéal avant un week-end sans match au programme.

FOOTBALL D1 (13^e journée)

Le FC Antibes s'est amusé

Déjà largement devants à la pause, les **Antibois** ont pu dérouler face au Plan-de-Grasse, dimanche, pour s'offrir une véritable démonstration (8-1)

Même si l'entraîneur Wilfried Ferrandis a préféré tempérer au coup de sifflet final, il ne pourra pas franchement dire que son équipe a disputé le match le plus compliqué de sa saison dimanche après-midi (victoire 8-1). Mais encore fallait-il se le faciliter, face à une équipe du Plan-de-Grasse dont les Antibois se méfiaient. En tout cas avant le coup d'envoi. Avant que la partie ne tourne en faveur du FC Antibes, au terme d'une première période parfaitement gérée et bouclée sur le score large de 4 à 0 grâce à des réalisations signées Guillaume Sino (2), Maxence Cappadona et Mickael Tortorici. L'affaire était déjà pliée ou presque. « On a fait une bonne première mi-temps, reconnaît Cappadona. On a développé du jeu, on a pris le temps de construire et on s'est procuré pas mal d'occasions qu'on a mises au fond. Ensuite ils ont un peu lâché à 4-0. Enfin, même beaucoup. »

Le doublé pour Dal Farra

Hors sujet, le Plan-de-Grasse n'a jamais trouvé la solution et s'est même agacé à mesure que les buts défilaient. Les joueurs de Wilfried Ferrandis en ont même ajouté quatre de plus pour soigner la confiance et le goal-average. La petite approximation du portier Biblot n'aura pas coûté bien cher même si les visiteurs ont pu inscrire leur unique but sur l'occasion. « C'est bien, on arrive à enchaîner entre la coupe et le



Entré en jeu, Dal Farra a profité du festival antibois.

(Photo Dylan Meiffret)

championnat », poursuit Cappadona, auteur d'un triplé pour porter son total à dix buts cette saison. L'entrant Dal Farra s'est quant à lui offert un doublé quand les Grassois n'y étaient (vraiment) plus. Avec une seule défaite lors des huit derniers matchs, les Antibois confirment leur bonne passe du moment et glissent une tête dans la partie haute du classement avec une belle

sixième place. Mais il reste encore du temps. « Pour le moment on fait le job. La fin de saison va être intéressante, on verra ce qu'on fait dans deux semaines contre Beaulieu. Selon le résultat on se rapprochera peut-être un peu plus de la tête. » Et des ambitions annoncées par le club en début de saison.

VIVIEN SEILLER
sports-antibes@nicematin.fr

Le chiffre

10

Le nombre de buts inscrits par l'Antibois Maxence Cappadona en championnat, dont un triplé dimanche après-midi.

R2 : encore des regrets pour l'ASF à l'extérieur

Ils semblent avoir perdu la recette. Celle qui leur permettait de bonifier leurs déplacements lors des matchs du début de saison. Dimanche, les joueurs de l'ASF Fontbonne se sont inclinés sur le terrain de Six-Fours (2-1) au terme d'un match pourtant intéressant. Mais comme lors des semaines précédentes, ils n'ont pas été récompensés et ont concédé leur quatrième revers consécutif loin du stade Léger. « C'est sévère, regrette l'entraîneur Olivier Simonini. On a fait une bonne prestation en étant solide et en se procurant pas mal de situations. Ça n'aurait pas été volé de repartir avec un match nul. » Mais le but sur penalty de Loporcario n'a pas suffi pour stopper la mauvaise



Les Antibois, en noir, sont tombés à Six-Fours.

(Photo archives Frantz Bouton)

série.

« Il nous manque un peu d'efficacité, on doit en faire encore un peu plus pour aller chercher ce brin de

réussite. On est sur le bon chemin, mais il faut rentabiliser nos prestations par des résultats positifs. »

V. S.

D1 : le CDJ a fini par craquer face à Grasse

C'était un choc de haut de tableau entre les co-leaders. L'un taillé pour la montée, l'autre plutôt armé pour jouer les outsiders. Dimanche, le duel entre le RC Grasse et le CDJ a tourné en faveur du premier nommé (4-1), même si le score peut paraître sévère pour les Antibois. Menés 1 à 0, les joueurs de Sami Benouahab ont rapidement égalisé par Herzi sur penalty avant de craquer en seconde période. « On fait des fautes bêtes dans la surface de réparation ou aux abords, regrette le coach. On manque de concentration et eux sont expérimentés, il faut être attentif dans ce genre de match. » Mais le CDJ n'a pas tout mal fait et peut s'appuyer sur sa bonne première période.



Pas de huitième succès cette saison pour le CDJ (en bleu).

(Photo archives Frantz Bouton)

« C'est ce qu'on va retenir, poursuit le coach. On a réussi à faire un bon bloc équipe et on a essayé de jouer à la récupération du

ballon. On va apprendre de nos erreurs. » Les Antibois comptent 23 points après 13 journées.

V. S.

Cryptosporidiose : une remise de 100 % sur la facture d'eau

Votée, hier, par le syndicat intercommunal des eaux du Foulon, une remise exceptionnelle de 50 % va être accordée aux habitants. A laquelle s'ajoute celle de Suez, à hauteur de 50 % aussi

Le comité syndical des eaux du Foulon vient de connaître sa première crise majeure, d'origine environnementale, indique Jérôme Viaud, maire de Grasse et président du SIEF, en guise d'introduction au comité du jour. Le système de traitement des eaux n'est pas infallible et nous ne sommes pas directement responsables mais nous devons être garants de la qualité de l'eau.

Et c'est dans ce contexte que les neuf maires qui siègent au SIEF ont pris la décision, hier, d'accorder une remise exceptionnelle de 50 % du montant de l'abonnement eau.

50 % pour le SIEF et 50 % pour Suez

« Le service public n'a pas été rendu dans sa globalité, constate Jérôme Viaud. Nous avons décidé d'appliquer une remise identique et équitable, commune par commune, proportionnelle à la gêne occasionnée. » Et le SIEF ne sera pas le seul



L'unité de traitement de l'eau aux ultraviolets devrait être opérationnelle d'ici la fin mars.

(Photo Cl. C.)

à dédommager les sinistrés. Suez s'est également engagé, hier, à faire un geste pour les habitants en leur accordant une réduction de 50 % de leur abonnement. Ce qui amène à une réduction de 100 % de la facture.

Une réduction qui sera calculée – cela va de soi – sur la période concernée par les mesures de précaution d'usage de l'eau. Concernant l'unité de traitement de l'eau aux ultraviolets, les parcelles nécessai-

res à son implantation vont pouvoir être acquises et le marché des travaux d'infrastructures a été attribué pour un montant de 297 223 euros au groupe Bonna TP/CES.

« Notre volonté est de sortir

de la situation de crise dans un délai maîtrisé, conclut le président du SIEF. Nous avons fait le choix d'engager une solution pérenne avec cette unité. »

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Repères

■ **50**
pour cent du montant de l'abonnement eau sera payé par le SIEF.

■ **50**
pour cent du montant de l'abonnement eau sera payé par Suez.

■ **48 000**
Grassois encore impactés aujourd'hui par l'arrêté préfectoral du 11 décembre dernier.

■ **25 400**
habitants devraient bénéficier de la levée des prescriptions de l'ARS d'ici la fin février.

■ **10**
millions de m³ d'eau seront traités chaque année par l'unité de traitement aux ultraviolets.

Échos de campagne

Patrick Isnard (RN) reçoit Jean Messiha

Jean Messiha, membre du bureau national du Rassemblement National, est venu faire un tour à Grasse pour soutenir le candidat Patrick Isnard en vue des élections municipales. Dans le cadre d'un aïoli républicain, Jean Messiha s'est voulu être porteur d'un message du parti de Marine le Pen : « Grasse est une priorité et je suis avec le candidat et les militants pour emmener Grasse à la victoire ».



Réunions thématiques de Chems Sallah (Agir)

Le candidat proposera aujourd'hui une réunion thématique autour de la petite enfance à 18 h 30 avec des professionnels du secteur à sa permanence, 6 avenue Mathias-Duval, à Grasse.

Rencontre avec Pierre-Marie Carlier (DVG)

Le candidat et la liste Univers Grasse vont aller à la rencontre des Grassois pour présenter son programme au bar PMU Pam Pam des Casernes, demain, mercredi 12 février à 18 heures.

Paul Euzière présente sa liste

Le candidat de la liste d'ouverture Grasse à Tous-Ensemble et Autrement va présenter sa liste, jeudi 13 février à partir de 18 h 30 au palais des congrès.

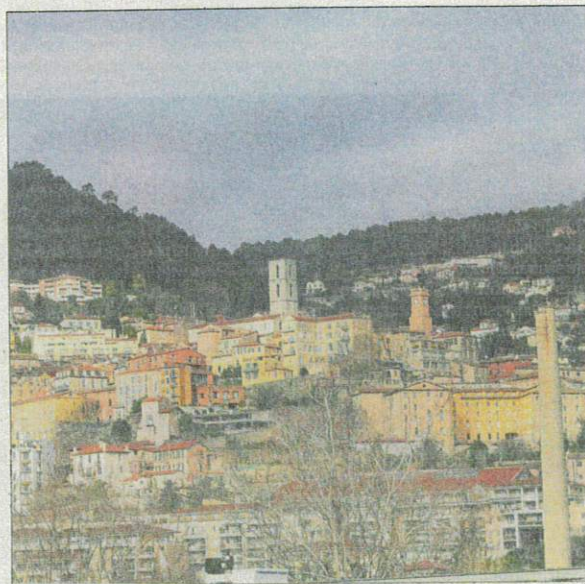
Dernier tour de piste du conseil municipal aujourd'hui

Ultime conseil municipal du mandat 2014-2020 aujourd'hui au palais des congrès. L'ordre du jour, composé de 22 délibérations, devrait déboucher sur une séance sans polémique. La délibération concernant le programme de renouvellement urbain devrait peut-être faire grincer quelques dents.

Il s'agit d'une signature de convention pluriannuelle du projet de renouvellement urbain entre la communauté d'agglomération, l'Agence nationale de la rénovation urbaine (ANRU) et d'autres partenaires. Martelly étant l'un des projets de l'action globale, s'élevant à 33 M€, la délibération devrait recueillir quelques observations. Dans la suite de l'ordre du jour, les subventions aux associations pour l'année pour l'exercice 2020 seront mandatées.

Il y a très fort à parier que l'eau du Foulon sera un des sujets majeurs discutés en fin de séance.

M. R.



(Photo M. R.)

Aux assises, la « bonne leçon » se termine en crime

Pour une sombre histoire de vol d'ordinateur, un homme de 27 ans a cru mourir en avril 2017 à **Grasse**, battu, ligoté et jeté dans un coffre de voiture. Ses agresseurs sont jugés depuis hier

Au premier jour d'un procès consacré à leur personnalité, les trois accusés principaux sont unis par des liens invisibles que la cour d'assises révèle au fur et à mesure des débats. Des parents défaillants, une enfance ballottée marquée par de la violence, une scolarité stoppée prématurément, une surconsommation de cannabis et d'alcool... Des vies minuscules réunies le 7 avril 2017 pour une agression médiocre, misérable. Eric Caillet, 43 ans, émerge involontairement de ce trio. Son casier judiciaire est lourd de quatorze condamnations. Il se présente effacé dans le box, abruti par les médicaments. Reconnait-il les faits d'enlèvement, de séquestration, de violence, d'extorsion avec arme ? « Oui mais pas l'arme », répond l'accusé.

Expédition punitive

À l'époque des faits, il squattait chez Laurent, un homme visiblement fragile, un temps sous curatelle, qui était sommé d'offrir le gîte et le couvert. Laurent a été cambriolé. Un ordinateur a disparu. En avril 2017, Eric Caillet décide d'organiser une expédition punitive. Il veut donner « une correction » à Yoann soupçonné d'avoir commis le vol pour se venger d'avoir été molesté et dépouillé la veille. Caillet recrute Alexandre Milette (à ses côtés dans le box), un colosse lui aussi connu de la justice. Les amis, Julien et Laurent qui eux, paraissent libres, sont aussi embarqués dans cette sale histoire. Priscilla, la compagne de Julien,



C'est sur ce parking à Grasse que la victime, enfermée dans le coffre, a réussi à briser la vitre arrière de la voiture et à s'échapper, pendant que ses agresseurs faisaient des courses. (Photo D. E.)

est aussi poursuivie pour ne pas avoir dénoncé l'équipée sauvage à la police.

La jeune victime est enlevée en fin de matinée, frappée à coups de pied, de poings, de couteau, bâillonnée, ligotée enfermée dans

le coffre d'une Renault Laguna. Ses tortionnaires ont arrêté la voiture sur le parking d'un supermarché du quartier Saint-Jacques pour aller acheter des chips et des bières.

Yoann parvient avec l'énergie du

désespoir à défoncer la plage arrière puis à briser la lunette arrière. C'est couvert de sang, en caleçon, qu'il se réfugie dans la voiture d'une cliente qui venait de faire ses courses.

Quelles étaient les intentions du

trio ? Impossible de le dire à ce stade du procès. La victime, elle, est persuadée qu'elle allait mourir. C'est ce que lui aurait promis Eric Caillet.

Les experts ne sont pas d'accord

Le président Didier Guissart cherche surtout lors de ce premier jour à percer la personnalité de chacun des protagonistes. Notamment d'Eric Caillet qui a dicté à ses complices présumés la conduite à tenir devant la juge d'instruction et leur a confié : « Je vais me faire passer pour fou. » Et manifestement, cela a fonctionné puisque le D^r Chellali estime que l'accusé avait « un discernement aboli au moment des faits et n'est pas responsable pénalement de ses actes ». Il est diagnostiqué « schizophrène paranoïde » ! Le suspect a confié à l'expert qu'il entendait des voix... L'avocat général Caroline Blasco s'étonne que ces simples déclarations suffisent à convaincre l'expert.

Autre surprise, Laurent, un garçon handicapé, sous la coupe de Caillet, est présenté comme « un homme dangereux » par cette même psychiatre. La cour, les jurés, la défense et l'accusation sont manifestement désorientés par cette expertise.

Une contre-expertise d'Eric Caillet demandée par l'ensemble des parties contredit d'ailleurs les premières conclusions. Une fois de plus, à cette session d'assises, les experts psychiatres peinent à se mettre d'accord.

CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicematin.fr

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

GRASSE

Retrouvez **NOTRE SONDAGE EXCLUSIF**
dans notre édition du **12 février**

nice-matin



JUSQU'AU
23 FÉVRIER
18H-23H

FESTIVAL DE LANTERNES CHINOISES
NICE - PARC PHOENIX



MUNICIPALES

GRASSE : UN CANDIDAT A CREUSÉ L'ÉCART

Sur les neuf candidats en lice, qui est le mieux placé pour remporter l'élection en mars ? Selon le sondage réalisé par l'Institut Ifop-Fiducial pour Nice-Matin, un candidat se démarque. **P2 et 3**



(Photo O. Ogéron)

CYCLISME

Tour des A.-M. et du Var : départ J -9 P30



LE CANNET

Municipales : Michèle Tabarot rempile P10

CANNES LÉRINS

Tapis rouge pour le BHNS sur Sadi-Carnot P9

VALBONNE

Etoré veut la fin du projet Open Sky P7



INCENDIE À SAINT-VALLIER

Neuf blessés légers parmi les pompiers P17

(Photo Patrice Lapoirie)

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

SALON id WEEK-END

DU 3 AU 5 AVRIL 2020

PORT DE NICE

SPORT, CULTURE, ÉCO-TOURISME, LOISIRS, ESCAPADE...

DEVENEZ EXPOSANT

Contact : 06 75 30 07 65
info@idweekend.fr

www.idweekend.fr

mobilexpo nice-matin

LE MANOIR DE L'ÉTANG

Lés Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com

Grasse : Jérôme Viaud bien

Selon l'enquête menée par l'institut Ifop-Fiducial, à la demande de Nice-Matin, le maire sortant serait élu dès le premier tour avec un score de 59%, devant Patrick Isnard (RN) et Paul Euzière (SE)

À un mois presque jour pour jour du premier tour des élections municipales, quelle est la tendance politique à Grasse ? Quel(s) candidat(s) émerge(nt) d'un lot qui regroupe tout de même neuf prétendants au trône ? Et surtout, une grosse surprise est-elle à prévoir dans ce scrutin, comme certains opposants au maire sortant – tous plus optimistes les uns que les autres – le laissaient entendre ces derniers jours ? Voici ce que révèle l'étude Nice-Matin-Ifop-Fiducial, réalisée entre le 3 et le 6 février derniers auprès d'un échantillon de 603 personnes...

La grosse surprise

C'est le score (59 %) dont se trouve crédité Jérôme Viaud. Tout fraîchement investi par les LR et l'UDI, le « tenant du titre » avait certes les faveurs du pronostic. Qu'on le voit virer en tête au soir du 15 mars, n'aurait donc sans doute étonné personne. En revanche, pas grand monde n'aurait misé sur une victoire dès ce premier tour. On lira par ailleurs l'analyse que fait de ce résultat Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Mais vu d'un œil plus « local », il est clair que le bilan du maire Viaud consolide la position du candidat qu'il est aujourd'hui. Rien de catastrophique – tout au contraire, il a redressé les finances de sa ville – ne ressort de sa gestion lors des six années écoulées, même si d'aucuns ont probablement un autre avis sur la question. En outre, le personnage,

INTENTION DE VOTE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Si dimanche prochain devait se dérouler le premier tour des élections municipales pour élire votre maire, ici à GRASSE, pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



Les résultats de l'enquête menée à la demande de Nice-Matin, sont sans équivoque et laissent entrevoir une victoire dès le premier tour du maire sortant, Jérôme Viaud.

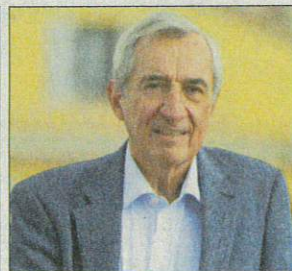
(Infographie Rina Uzan)



Jérôme Viaud.



(Photo P. L.) Patrick Isnard.



(Photo P. L.) Paul Euzière.

(Photo P. L.)

L'œil de l'expert



Frédéric Dabi
Directeur général adjoint de l'Ifop

« Le score de Jérôme Viaud, s'il constitue en effet une surprise, est conforme à ce qu'il ressort au plan national, des enquêtes Ifop, commente Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop. Très clairement, analyse-t-il, il y a une prime au sortant et cela est le reflet de l'attachement à l'égard des maires. Au-delà de ce constat, à Grasse, Jérôme Viaud bénéficie également de l'éclatement de l'offre électorale, c'est-à-dire du nombre important de listes en présence. Je qualifierais sa liste LR, de liste "attrape-tout", puisque, dans l'étude, elle figure en tête pour toutes les catégories de population interrogées et qu'elle a su capter l'électorat de Macron et de Fillon. Enfin, il est clair que Viaud a aussi su fidéliser son propre électorat. »

Quelle méthodologie pour cette étude ?

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 603 personnes, représentatif de la population de Grasse âgée de 18 ans et plus, inscrite sur les listes électorales. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession) et les interviews ont été réalisées par téléphone du 3

au 6 février derniers. Bien évidemment, les résultats obtenus doivent être interprétés comme une indication significative de l'état des rapports de force actuels dans la perspective du prochain scrutin municipal à Grasse. En aucun cas, ils ne constituent un élément prédictif des résultats le jour du vote.

L'autre surprise

Incontestablement, c'est de retrouver les principaux rivaux de Jérôme Viaud assez loin des pronostics... et de leurs espérances. Paul Euzière (SE), dont on rappelle qu'il avait recueilli 29 % d'intentions de vote lors d'une enquête similaire, en 2014 (puis 23,21 % au premier tour, Ndlr), n'a ainsi pas de quoi jubiler. Alors même qu'il a déjà « fusionné » avec Philippe-Emmanuel de Fontmichel (candidat, celui-ci avait été crédité de 11 % dans la même étude de 2014, Ndlr), l'opposant historique grassois ne pointe qu'à la troisième place, avec 10 % d'intentions de vote. Même camouflet pour Patrick Isnard, le très expres-

sif représentant du Rassemblement national. Sa liste, très tendance « terroir » et « écolo » au-delà des idées maîtresses du parti de Marine Le Pen, n'inspire que 14 % des électeurs. En 2014, dans l'étude citée plus haut, le candidat FN, Jean-Marc Degioanni, avait atteint les 20 %. Certes, cette année, lui-même et Patrick Isnard se partagent les voix de l'extrême droite. Mais leur total cumulé ne représente que 16 % des intentions de vote au premier tour.

Les « petits » à la traîne

L'autre enseignement de notre enquête Nice-Matin-Ifop-Fiducial, c'est que les « petits » candidats n'ont pas la cote. Visiblement, les élec-

teurs ne se reconnaissent pas dans cette multiplication des listes, pourtant vantée par certains protagonistes de l'élection, comme étant un gage de démocratie. Dans ce contexte, l'ex-conseiller municipal de la majorité, Chems Sallah (DVD-Agir), est celui qui tire le mieux son épingle du jeu (5%). Rien d'anormal à cela : il est, parmi tous les prétendants, l'un de ceux qui mènent la campagne la plus active sur le terrain. La gauche, représentée par Pierre-Marie Carlier, a du plomb dans l'aile, créditée d'à peine 4 %. Quant aux quatre derniers protagonistes du scrutin, ils ont toutes les peines du monde à sortir la tête de l'eau.

Stéphane Cassarini, déjà présent en 2014, « pèse » aux alentours de 3 % alors qu'il a bénéficié d'une visibilité liée à sa présence en conseil municipal. Constat identique pour Jean-Marc Degioanni, désormais candidat sans étiquette, que l'on situe à 2 %. Jean-Paul Camerano, dissident de la majorité Viaud, obtient le même score. Enfin, concernant Grégory Routier, son arrivée tardive dans la campagne explique très certainement qu'il n'obtienne aucune intention de vote. Mais tout ce petit monde dispose encore de quelques jours pour se rattraper...

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

placé... pour se succéder

Second tour : Viaud vainqueur quel que soit le cas de figure

Et si d'aventure, un second tour s'avérerait nécessaire pour désigner le futur maire de Grasse ? Là encore, Jérôme Viaud sortirait vainqueur des trois hypothèses les plus vraisemblables. Dans le cadre d'une triangulaire (Ndlr, qui avait eu lieu en 2014), il devancerait très largement les deux listes de Paul Euzière et de Patrick Isnard, avec une belle marge d'avance : 62 % des suffrages, contre respectivement 22 et 16 % à ses adversaires. On note au passage que parmi les personnes interrogées, 69 % de femmes sont disposées à voter en faveur du maire sortant, mais aussi que ce dernier séduit principalement les 25-34 ans (77 %) ainsi que toutes les catégories socioprofessionnelles, notamment les travailleurs indépendants à 85 %. Les retraités

et inactifs se disent également enclins à lui accorder leur confiance. Enfin, Viaud ratisse large au sein de l'électorat macroniste (80 %), mais aussi parmi les anciens électeurs de François Fillon. Petit clin d'œil amusant : 34 % des hommes et des femmes ayant voté Mélenchon ou Le Pen à la présidentielle, se disent également prêts à voter pour lui. Dans l'hypothèse d'un duel face à Patrick Isnard, ce dernier ne recueillerait que 21 % des suffrages. Et face à Paul Euzière, Jérôme Viaud serait élu avec le score confortable de 72 %. L'étude laisse toutefois entrevoir que, compte tenu des rapports de forces observés au premier tour, l'hypothèse d'un second tour apparaît « peu probable ».

E. F.

HYPOTHÈSE 1

TRIANGULAIRE : LISTE VIAUD SOUTENUE PAR LR, LISTE EUZIÈRE SANS ÉTIQUETTE ET LISTE ISNARD SOUTENUE PAR RN



Jérôme VIAUD LR



Paul EUZIÈRE SE



Patrick ISNARD RN



Rappel des résultats de 2014

Premier tour :

1. Jérôme Viaud (Liste Union de la droite), 33.41 %. 2. Paul Euzière (Union de la gauche), 23.21 %. 3. Jean-Marc Degioanni (Front national), 21.05 %. 4. Philippe-Emmanuel de Fontmichel (DvD), 14.69 %. 5. Stéphane Cassarini (SE), 7.61 %.

Second tour :

1. Jérôme Viaud (Liste Union de la droite), 41.47 %. 2. Paul Euzière (SE), 38.62 % ; 3. Jean-Marc Degioanni (FN), 19.9 %.

HYPOTHÈSE 2

DUEL : LISTE VIAUD SOUTENUE PAR LR, LISTE EUZIÈRE SANS ÉTIQUETTE



Jérôme VIAUD LR



Paul EUZIÈRE SE



HYPOTHÈSE 3

DUEL : LISTE VIAUD SOUTENUE PAR LR ET LISTE ISNARD SOUTENUE PAR RN



Jérôme VIAUD LR



Patrick ISNARD RN



En cas de second tour, dans tous les cas de figure, la tête de liste Les Républicains sortirait largement en tête d'une triangulaire ou d'un duel contre Patrick Isnard ou Paul Euzière.

(Infographies Rina Uzan)

PROCHAINES VENTES DE PRESTIGE CANNES HÔTEL MARTINEZ DU 10 AU 13 AVRIL 2020

11^{ÈME} MAISON DE VENTES FRANÇAISE POUR LES BIJOUX & MONTRES

Edouard DE GARO Expert Bijoux
Olivier SANTINI Expert Montres



DIAMANT 10.49 CTS
FANCY INTENSE YELLOW / VSI
*ADJUGÉE 109 200€



BOUCLES D'OREILLES ART DECO (Emeraude 20 cts chacune)
*ADJUGÉES 49 000€
ROLEX SUBMARINER FLAT FOUR
*ADJUGÉE 20 850€

ESTIMATIONS GRATUITES à domicile et coffre de banque

BESCH

COMMISSAIRE PRISEUR

JOURNÉE D'EXPERTISE GRATUITE

A L'ETUDE 45, LA CROISSETTE - CANNES

JEUDI 13 FÉVRIER 10H / 13H - 14H / 17H

ARTS DÉCORATIFS DU XX^E
PEINTRES D'ASIE CHINE JAPON

TABLEAUX MODERNES
ART CONTEMPORAIN



CAO DAM VU



TOBIASSE



COMBAS



DAUM



BERNARD BUFFET

*ADJUGÉE 45 180€

*ADJUGÉE 35 100€

*ADJUGÉE 40 160€

*ADJUGÉE 11€ 500€

*ADJUGÉE 113 000€

1^{ÈRE} MAISON DE VENTES FRANÇAISE INDÉPENDANTE DE VINS

Pascal KUZNIEWSKI Expert

1 CHAMPAGNE CRISTAL 1990
*ADJUGÉE 3720€

1 BOUTEILLE CHARTREUSE JAUNE 1940 VOIRON
*ADJUGÉE 6570€

1 BOUTEILLE MUSIGNY (GRAND CRU) 2005 DOMAINE LEROY
*ADJUGÉE 28 520€



ESTIMATIONS GRATUITES DE VOS CAVES ET BOUTEILLES Sur liste / Déplacement partout en France et à l'étranger

POUR INCLURE DES LOTS DANS CES VENTES - 04 93 99 33 49 - besch@cannesauktion.com - www.cannesauktion.com

EXPERTISES GRATUITES SUR RDV - COFFRE DE BANQUE OU À DOMICILE

Cryptosporidiose : l'eau crée des remous au conseil

Le parasite du Foulon a, une nouvelle fois, animé la séance du conseil municipal. Des opposants y sont allés de leur question sur les périmètres de protection et la responsabilité de Suez

Qu'on se le dise, on n'a pas fini de parler de la cryptosporidiose. L'annonce toute récente de la remise sur le montant de l'abonnement – et non sur le montant de la consommation (notre édition de mardi) – n'a pas été discutée lors du conseil municipal puisque les élus d'opposition avaient préparé leur question en amont. Il aura fallu attendre la fin de la dernière séance du mandat 2014-2020 pour en arriver aux questions diverses relatives à l'eau du Foulon. Et Stéphane Cassarini de dégaîner le premier.

« Lors de la réunion du 25 novembre 2019, nous avons appris qu'à Grasse, des personnes sont touchées par ce parasite depuis plusieurs années. Si, fin 2019, l'eau du Foulon a été interdite à la consommation, c'est parce que le trop grand nombre de malades identifiés a, semble-t-il, inquiété les autorités. Des courbes dénombrant les personnes malades nous ont été communiquées à l'occasion. Depuis quand recense-t-on à Grasse les personnes victimes de ce parasite et pourquoi les Grassois ont-ils pendant des années été tenus dans l'ignorance de cette situation ? Aujourd'hui vous annoncez la construction d'une usine pour décontaminer l'eau au cœur d'un site classé Natura 2000. Jusqu'où irez-vous ? » Dans sa réponse, Jérôme Viaud a fait circuler les données épidémiologiques évoquant 149 cas au 9 décembre 2019. Le tout, en précisant qu'« il n'a pas été recensé par l'ARS



L'eau du Foulon était au menu des questions diverses du conseil municipal. (Photos Patrice Lapoirie)

des cas de cryptosporidiose à Grasse les années précédentes. Aucun document ne mentionnait ce type d'information. »

Un périmètre de protection, c'est insuffisant

« Les seuls périmètres de protection des captages ne suffisent pas à garantir une eau potable, reprend le maire. Il est obligatoire d'associer un traitement qui puisse désinfecter l'eau de tous les types de pollution. En conclusion, même si les périmètres de protection des captages avaient été mis en œuvre préalablement, le cryptosporidium, naturellement présent dans l'environnement, aurait pu se retrouver dans les réseaux d'adduction du Foulon. » Concernant le site Natura 2000 retenu pour l'unité de traitement : « la construction d'un équipement d'intérêt général sur ce site est possible réglementairement. »

Paul Euzière (GATEA) s'est ensuite exprimé sur le sujet. Il a rappelé l'article 45-2 du contrat passé avec Suez en 2012 qui dispose qu'en « cas de faute grave du délégataire, et notamment si la qualité de l'eau, l'hygiène ou la sécurité publique viennent à être compromises [...], la collectivité peut prendre toutes les mesures nécessaires aux frais et risques du délégataire et notamment décider la mise sous séquestre du service ». Après avoir signifié que la situation actuelle relevait bien de cet article, l'élu d'opposition a demandé « pour quelles raisons la municipalité ne fait-elle pas appliquer les clauses du contrat ? » Sur les périmètres de sécurité : « Ils feront l'objet de procédures administratives longues avec no-

tamment des déclarations d'utilité publique (DUP). Nous réitérons notre question [Paul Euzière avait adressé deux courriers en janvier Ndlr] : combien de mois faudrait-il attendre avant que les conditions posées par le Préfet en matière de protection des sources soient enfin prises ? »

Un contrat caduc ?

« Concernant l'article 45-2, votre demande n'est pas appropriée, a répondu Jérôme Viaud. Seule la source de la Foux est comprise dans le périmètre dudit concessionnaire selon le contrat. Les sources du Foulon et du Fontainiers, ici en cause, relèvent du champ d'intervention du Syndicat intercommunal des eaux du Foulon (SIEF). Je n'ai pas de raison d'appliquer l'article 45. »

Sur les périmètres de protection, le maire explique qu'ils sont en cours de définition par un hydrogéologue agréé de l'ARS. Une fois les périmètres validés, le SIEF pourra monter un dossier d'enquête publique en avril, puis une enquête publique en juin. « Le SIEF ne maîtrise en rien les délais administratifs, précise le maire. Toutefois, la signature de l'arrêté de DUP pourrait intervenir d'ici la fin de l'année 2020. » Si les questions n'ouvraient pas au débat, Paul Euzière a tout de même souligné que « puisque la DSP de l'eau mentionne la source de la Foux et pas l'eau du Foulon, ce contrat est caduc ! » Quand on vous disait qu'on n'avait pas fini d'en entendre parler...

M. R.

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique « Déposez votre annonce »
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nico-matin var-matin monaco-matin

Échos de campagne

Réunion thématique de Chems Sallah (Agir) à Grasse

Le candidat proposera aujourd'hui, à 19 h, une réunion thématique autour du juridique, de la finance et du conseil avec des professionnels du secteur à sa permanence, 6 avenue Mathias Duval, à Grasse. La réunion sera suivie d'un apéritif républicain.

Réunion publique et thématique de Jérôme Viaud (LR) à Grasse

Aujourd'hui, à 10 h, au restaurant le Roure, 57 avenue Pierre Sémard, réunion thématique avec les professionnels du droit et de la justice. Demain, jeudi 13 février, à 18 h 30, au Trinquet, 10 chemin du Lac au Plan-de-Grasse, réunion publique de Jérôme Viaud.

Réunion publique de Jean-Paul Camerano (SE) à Grasse

Demain, jeudi 13 février, à 18 h 30, au cercle de Saint-Jacques, 69 Route d'Auribeau, réunion publique de Jean-Paul Camerano.

Réunion publique de Christophe Roustan (SE) à Spéracèdes

Demain, jeudi 13 février, à 18 h, à la salle des fêtes, réunion publique de Christophe Roustan.

Réunion publique d'Emmanuel Delmotte (SE) à Châteauneuf

Emmanuel Delmotte et son équipe tiendront une grande réunion publique de présentation de la liste et des grandes lignes du programme de la liste « Un avenir durable pour Châteauneuf », jeudi 13 février, à 18 h 30, à la Terrasse des Arts, route du village.

Réunion publique de Patrick Isnard (RN) à Grasse

Demain, jeudi 13 février, à 18 h, à la salle polyvalente des Fleurs de Grasse, réunion publique de Patrick Isnard.

Assises : « Si je ne m'étais pas échappé, je serais mort »

Bâillonné, ligoté, en sang, Yoann Noël a pu s'échapper de la voiture de ses agresseurs sur le parking d'un supermarché. Il a confirmé, hier, à la cour qu'il a vu sa dernière heure arriver

Si je n'étais pas sorti de ce coffre de voiture, je ne serais pas là pour vous parler. Battu à coups de poing, lacéré à coups de couteau, bâillonné, ligoté, couvert de sang, Yoann Noël, 28 ans, a échappé à ses agresseurs grâce à l'énergie du désespoir. « J'ai eu tellement peur de mourir... », a-t-il précisé, hier, à la barre de la cour d'assises. La psychologue qui l'a examiné à l'époque parle d'une « expérience de mort imminente ».

Le 7 avril 2017, en caleçon pieds et poings liés, Yoann Noël, s'extraît de la Renault Laguna de ses agresseurs. Ils sont en train d'acheter des chips et des bières. L'un d'eux n'oublie pas d'utiliser la carte de fidélité du magasin.



C'est en pleurs et tremblant que Yoann Noël (ici avec M. Zepi) a été pris en charge par une retraitée.

(Photo Ch. P.)

« Guet-apens »

Yoann Noël sautille comme il peut en hurlant : « Sauvez-moi ! Ils vont me tuer. » Madeleine, une retraitée, vient de se garer sur le parking du supermarché Casino de Grasse. Elle garde son sang-froid et conduit aussitôt la victime « tremblante, en pleurs » à la police. Yoann Noël poursuit son récit

d'une voix ferme. La veille des faits, déjà agressé par Eric Caillet (M. Camille Mathieu), il avait réussi à s'échapper en abandonnant une pochette avec ses papiers. Il lui vient l'idée saugrenue de dérober la nuit suivante l'ordinateur de Caillet pour s'en servir de monnaie d'échange. Rendez-vous est donné en début d'après-midi le 7 avril. Alexandre Minetti (défendu par M. Emmanuelle Bouko-

bag-Gaglio) est au volant de sa Laguna avec Julien Dufour et Laurent Stebete, embarqués dans cette expédition punitive. Yoann Noël restitue l'ordinateur. Il est sommé de monter dans la voiture. Au premier feu rouge, Eric Caillet surgit et monte à son tour. Début du cauchemar. « Je suis tombé dans un guet-apens », insiste Yoann Noël. Les coups pleuvent. Les menaces de mort aussi. Alexan-

dre Minetti se dirige sur les hauteurs de Grasse, dans un endroit isolé.

Le calvaire de Yoann Noël continue. Ses baskets lui sont volées. Son pantalon est coupé en morceaux. En caleçon, il est passé à tabac, attaché avec une ceinture de sécurité et du ruban adhésif.

« Alexandre Minetti a commencé à me ligoter aux poignets et aux chevilles, détaille la victime. Eric Caillet a resserré les liens et a dit : "Je vais t'attacher à un arbre, je vais te tirer dessus, tu vas mourir". »

« Caillet comptait m'emmener sur Lyon pour me tuer », réaffirme la victime. Dans le box, l'accusé nie d'un signe de tête.

« J'ai pris un énorme coup de pied au visage qui m'a pratiquement fait perdre connaissance. » Un légiste a confirmé la présence d'un traumatisme crânien. Il a également dénombré six plaies sanglantes.

« Pas de corps pas de prison »

Bâillonné, Yoann Noël est placé dans le coffre de la Laguna. Les minutes lui paraissent des heures. Ses blessures le font souffrir.

La colère du président

Le témoignage de Madeleine, la retraitée qui a accueilli dans sa voiture Yoann Noël, terrifié et tremblant, n'a pu être écouté, hier, par les acteurs de ce procès. Impossible d'entendre la déposition en visioconférence en raison d'un problème technique. Après quelques tentatives dans un langage des signes improvisé, la cour a dû y renoncer. Le président, la mort dans l'âme, s'est contenté de lire la déposition du témoin sans pouvoir poser de questions. Pour les autres témoignages à distance via les téléviseurs, magistrats et avocats n'ont pu utiliser les micros à leur disposition. Ils ont recouru à un téléphone portable qu'ils se passaient de main en main.

Le président Didier Guissart n'a pas manqué de dénoncer ces pannes à répétition qui parasitent le procès : « Je suis en colère. En appel, ce genre d'incident pourrait nous faire encourir un pourvoi en cassation. » Ce coup de gueule qui est loin d'être le premier, sera-t-il saluatoire ? Les débats en cour d'assises, qui se tiennent parfois dans une ambiance tendue tant les enjeux sont immenses pour les accusés et les victimes, méritent mieux que ces contretemps agaçants.

Ce coffre va-t-il se transformer en cercueil ? A un moment, Alexandre Minetti stoppe la voiture, ouvre le coffre. La victime est exhibée comme un trophée. Priscillia (M. Audrey Delas), poursuivie pour non-dénonciation de crime, a du mal à justifier son silence : « La peur a pris le dessus », se défend-elle, mal à l'aise. Elle

soutient que les agresseurs souhaitent se rendre dans le Rhône pour se débarrasser du corps. En garde à vue, Laurent Stebete ne dit pas autre chose.

« Il n'est pas nécessaire de le tuer », aurait tempéré Julien Dufour (M. Jawed Dani) « C'est nécessaire. S'il n'y a pas de corps, il n'y aura pas de prison », aurait alors rétorqué Alexandre Minetti. Yoann Noël travaille aujourd'hui dans un fast-food. Il espère être recruté par une collectivité locale. Ce garçon fragile, à l'enfance difficile, ne s'est pas attardé, pudique, sur ses anciennes blessures.

Il laisse le soin à M. Zepi de les évoquer aujourd'hui, au moment de la plaidoirie de la partie civile.

CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicematin.fr

Saint-Vallier-de-Thiery

Avis d'obseques

Sa famille et ses amis
Ont le regret de faire part du décès de

**Monsieur
Bernard DIEZ**

La levée du corps aura lieu le vendredi 14 février 2020, à 9 h 30, à l'athénée de Grasse, suivie de la bénédiction au crématorium de Cannes, à 10 heures.

Groupement Funéraire Facia
04.93.26.04.04

Vos rendez-vous

GRASSE

Atelier du Zéro six

Aujourd'hui, de 18 h 30 à 20 h 30, salle polyvalente Victor Schoelcher, vente solidaire d'huile d'olive et de tapenade organisé par l'association Atelier du 06.

Théâtre Pur Présent

Demain et vendredi 14 février, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre Le prénom. Tarifs : de 19 à 38 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Stage d'Espagnol

L'association France Espagne Amérique Latine propose des stages d'Espagnol du 17 au 20 février, salle 3 des Augustins, 6, boulevard Jeu de Ballon. Niveaux enfants (6-11 ans), jeunes débutants (12-14 ans) et jeunes intermédiaires (15-17 ans). Rens. et ins. 07.82.66.16.35 ou maria.afeal@gmail.com

ANDON

Nocturnes du Parc

Samedi 15 février, à partir de 14 h, jeux de société sur le monde nocturne animé par la ludothèque, expo-photo, Village sous les étoiles de Florent Dubreuil, 17 h, N'Huit, conte loufoque et nictalope par Anouck Stéphan et Neiman, 18 h, inauguration de l'obtention du label réserve internationale de ciel étoilé, 19 h 30, apéritif, 20 h 30, en 2 groupes distincts, balade nocturne avec Jean-Maurice Ollivier de Marche ou rêve ou spectacle ciné-concert par Rémi Collin du collectif Odyssée. Ins. obligatoire 06.46.89.41.64.

LE TIGNET

Soirée Saint-Valentin

L'association Guinguette organise samedi 15 février, à 20 h, salle Espace de la Siagne au Val du Tignet, la soirée Saint-Valentin, avec repas, soirée dansante : de 30 à 13 €. Rens. et rés. 06.13.18.20.76.

PÉGOMAS

Thé dansant

Dimanche 16 février, de 14 h 30 à 18 h, salle Mistral, 114, avenue Mistral, thé dansant avec Mister Jo. Tarif 10 €. Rens. et rés. 04.92.60.20.50.

GOURDON

La Fête du Loup

Dimanche 16 février, à 12 h, au Saut du Loup, D6 vers Gréollières, déjeuner, spectacle en chansons sur le thème du carnaval avec Edgar et Ella. Dégustations correctes libres. Rens. et rés. 04.93.70.51.55 et 07.62.32.06.65 ou 06.60.87.88.48.

LE ROURET

Stage de cirque

Stage du 17 au 21 février, de 14 à 16 h 30, au centre culturel, allée des Anciens Combattants, stage de cirque multidisciplinaire, faites découvrir les arts du cirque Diabolo, équilibre, acrocirque, initiation au trapèze, jonglage...

Tarif : 120 € la semaine
organisé par l'école de cirque
Cirquen Riviera.
Rens. 06.14.67.11.69 et
www.cirquenriviera.com

ROQUEFORT-LES-PINS

Théâtre : Gilbert

Jeudi 20 février, à 20 h 30, au Pôle Image, 1, place Jean-Antoine Merle, représentation de théâtre, Gilbert, théâtre de Seul en scène, artiste roquefortois. Entrée 15 €. Rens. 04.92.60.35.00 ou www.ville-roquefort-les-pins.fr

SAINT-VALLIER-DE-THIERY

Club des pêcheurs

Les samedis 22 février, 29 février et 7 mars, de 9 h 30 à 11 h 30, au café culturel de l'espace du Thiery, le club des pêcheurs de Grasse et canton de Saint-Vallier tiendra des permanences pour délivrer des permis de pêche.

COURSE À PIED GRASSE PAR RUES ET PARFUMS

La course du Père Noël : clap de fin ?

Après 5 éditions, la course organisée par les Coyottes de Grasse a peut-être vécu son dernier opus en décembre 2019

En quelques années, la course « Grasse par rues et parfums » était devenue incontournable dans le centre historique de Grasse. 5 éditions et puis s'en va !

Organisée par les Coyottes de Grasse, la manifestation sportive de course à pied de 8 km dans les ruelles du centre historique ne reviendra pas en 2020. Une vraie déception pour les participants qui avaient déjà coché la date (2^e week-end de décembre) et ne cachaient pas leur plaisir de courir, déguisés le plus souvent, dans une ambiance chaleureuse et décontractée. Explications de Magali Lopez, vice-présidente de l'association.

« Une certaine lassitude »

« On s'était engagé trois ans auprès de la Mairie en demandant la place aux Aires. On a tenu nos engagements mais aujourd'hui, nous avons décidé à l'unanimité d'arrêter l'organisation de la course. Nous tenons à remercier nos partenaires et les bénévoles



Le départ de la course en décembre dernier sur le Jeu de ballon.

(Photo R. K.)

qui nous ont aidés lors de toutes les éditions précédentes. C'est beaucoup de temps, de plus en plus de difficultés concernant la sécurité des coureurs et la recherche de partenaires. Même si nous avons évidemment nos partenaires historiques. Il y a également une certaine lassitude. On veut tourner la page. Pour nous, les Coyottes, plus d'organisation de course, juste des sorties ensemble et des participations en tant que bénévoles aux 10 km de Grasse, au Trail ou au Duathlon. »

Des rumeurs parlent déjà de repreneurs du concept de la course du Père Noël mais rien de concret. « D'autres associations veulent reprendre la course, le flambeau. Il faudra voir avec la mairie... » glisse Magali Lopez. L'appel est lancé.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

BOXE THAÏ ET K1

Aurélien Spinelli qualifié pour les France



Aurélien Spinelli, à l'entraînement à Open Form. DR

Incroyable début de saison pour le sociétaire du club Open Form à Magagnosc, Aurélien Spinelli qui vient de se qualifier pour le championnat de France de boxe thaïlandaise, mais aussi pour le championnat de France de K1Rules à Paris. En quelques semaines, Aurélien a presque tout gagné. Le protégé de Christian Thurin vient de remporter les deux championnats mais aussi la Coupe PACA de Boxe K1 et termine deuxième de la coupe PACA de boxe thaïlandaise. Magnifiques résultats obtenus à Marseille, où tout le monde connaît la ferveur des sports de combat pieds poings.

« Ce sont plusieurs mois de compétitions difficiles au niveau sportif, mais aussi au niveau logistique. En effet, les

compétitions lui ont demandé un réveil plus que matinal (5 h 30) avec plus de 2 heures de trajet et la journée entière de combats, souvent trois de trois minutes, et bien sûr, le trajet retour, sans compter les heures interminables d'attente entre les combats. De quoi en refroidir plus d'un ! » glisse son professeur.

Ce combattant sérieux, intelligent (ingénieur informatique) et possédant une force de frappe destructrice, pour preuve en K1 sur les trois derniers combats, deux ont été gagnés avant la limite et dans le premier round.

Aurélien Spinelli devrait briller lors des prochaines semaines et des prochaines saisons. Assurément.

R. K.

Open Form : 0 493 424 519.

Rebonds

Cyclisme- US Pégomas

Le programme de février

- Mercredi 12 école de vélo (14 h 30)
- Jeudi 13 sortie cyclotouriste

(9h00)

- Samedi 15 sortie vtt (à 13 h 30)
- Dimanche 16 course route Carros

- Mardi 18, sortie cyclos (à 9 heures),
- 21 et 22 Tour des Alpes Maritimes et du Var (bénévoles demandés)

- Dimanche 23 course sur route à Nice ou la Farlède
- Mardi 25 sortie cyclotouriste (à 9 heures).
- Jeudi 27 sortie cyclotouriste

rendez-vous à 9 heures.

Contact : 06 74 44 0593 / 06 88 63 54 92 ou pegomas.cyclisme@gmail.com

VENDREDI 14 FÉVRIER 2020

Université Côte d'Azur inaugure le bâtiment de l'Institut Méditerranéen du Risque, de l'Environnement et du Développement Durable



L'IMREDD, un lieu de coopération entre le monde académique, l'entreprise et le territoire



en partenariat avec

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

IMREDD
INSTITUT D'INNOVATION
ET DE PARTENARIATS

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR
ÉDUCATION

« La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer »

VALBONNE

Attaque à main armée : 3 suspects en prison

P7

DÉMARCHAGE TÉLÉPHONIQUE : L'OVERDOSE

Vos témoignages le prouvent, pour une offre commerciale, un sondage, voire une arnaque, les appels interpestifs tournent parfois au harcèlement. Le gouvernement entend sévir.

P20-21



GRÈVE DES AVOCATS
Bras de fer à Grasse avec la magistrature

P16



GRASSE
Yoann, enlevé, séquestré et battu : 15 ans requis

P16

ANTIBES
Anaïs, une artiste qui se révèle enfin

P2

MANDELIEU
L'Argentièrse se met au vert

P14

CANNES - VOLLEY

Laurent Tillie
entre deux
matches **P10**



(Photo F. Vignola)

**SUR LA ROUTE
DES MUNICIPALES : 5^E ÉTAPE**

**Puget-Théniers :
l'insécurité
médicale** **P22-23**



GAUCHERAND-J.L.
Joalliers

**ACHETONS
VENDONS**

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

Enlevé, battu, séquestré : jusqu'à quinze ans requis

Le procès d'une expédition punitive survenue en 2017 à Grasse touche à sa fin. L'accusation n'a pas ménagé le leader d'une bande hétéroclite dont la violence n'a d'égal que l'inconséquence

Il ne sont pas jugés pour tentative d'assassinat. Et pourtant les supposées intentions meurtrières des accusés sont omniprésentes dans les débats.

Le spectre de l'exécution de Yoann Noël, 28 ans, battu, bâillonné et transporté ensanglanté pendant des heures, pieds et poings liés dans le coffre d'une voiture, plane sur l'audience. Le 7 avril 2017, le jeune homme a été enlevé, séquestré, brutalisé. Il s'est échappé alors que ses tortionnaires effectuaient tout sourire des emplettes dans un supermarché de Grasse. N'oubliant pas, au passage, d'utiliser leur carte de fidélité.

Au troisième jour du procès des cinq accusés, les raisons d'un tel déchaînement de violences dépassent l'entendement. Yoann Noël avait plusieurs torts : avoir dérobé un ordinateur et brisé un téléphone pour se venger des coups assénés la veille par



L'avocat général Caroline Blasco a différencié le rôle de chacun des protagonistes de cette « lamentable affaire ».

(Photo Ch.P.)

Eric Caillet, 42 ans, leader de cette bande de faux amis.

Cela méritait-il une telle expédition punitive ? « Le téléphone, c'était quand

même un Samsung », note, désarmant, Laurent Stebata, le plus candide et sans doute le moins inquiétant du groupe.

Pas moins de trois accusés

(Priscillia, Julien Dufour et Laurent Stebata) confirment en bredouillant qu'Eric Caillet voulait éliminer Yoann Noël dans le Rhône.

Lors du périple en voiture, les propos d'Eric Caillet sonnent comme une marche funèbre quand il suggère à Julien Dufour d'enfiler les baskets de Yoann Noël : « Prends-les, il n'en aura plus besoin. »

« On est allé trop loin, concède Alexandre Minetti. Mais jamais il n'était envisagé de tuer Yoann Noël. » La victime, elle, est persuadée du contraire.

« Des paroles en l'air »

Eric Caillet se défend mollement des menaces de mort proférées : « Ce sont des paroles en l'air. » Le président Didier Guissart insiste. Les courses dans le supermarché n'étaient-elles pas faites en prévision d'un long trajet vers Lyon ? Cet arrêt au supermarché sera finale-

ment la planche de salut de Yoann Noël qui parviendra à briser la lunette arrière de la Laguna et à donner l'alerte.

« Les accusés ont eu une enfance difficile. Mais la seule victime aujourd'hui c'est Yoann Noël. C'est grâce au sang qu'il perdait abondamment qu'il a pu se défaire de ses liens », souligne, offensive, M^e Zepi, partie civile.

« Il a passé trois heures à se dire : « Je vais mourir », rappelle l'avocate grassoise. Ses récents amis sont devenus ses tortionnaires. L'avocat général Caroline Blasco vise particulièrement Eric Caillet : « Il était sorti de prison deux mois avant les faits ».

Le décompte de la magistrature est sans appel : « Quatorze condamnations dont neuf pour des violences. Il sait qu'il a besoin de soins pour se sevrer de l'alcool, or il n'entame aucune démarche. » L'un des psychiatres a estimé que Caillet relevait d'un internement et non de

la prison. Une abolition du discernement balayée par l'accusation qui requiert quinze ans de réclusion. Huit ans sont demandés à l'encontre d'Alexandre Minetti, 130 kg alors que la victime en pesait 55. Lui aussi a été condamné par le passé pour des violences. À l'encontre de Julien Dufour, qui n'est resté que deux mois en détention provisoire, quatre ans d'emprisonnement sont demandés. Inconnu de la justice, il a lui aussi participé à la curée. En revanche, l'accusation sépare le rôle de Priscillia. Elle n'a pas dénoncé les faits : un an avec sursis est demandé contre elle. L'avocat général ne souhaite pas non plus que Laurent Stebata, bénéficiaire d'une allocation adulte handicapé, retourne en détention. Deux ans dont 18 mois avec sursis sont requis contre lui. Le verdict est attendu aujourd'hui.

CHRISTOPHE PERRIN
chperrin@nicematin.fr

Échos de campagne

Paul Euzière présente sa liste à Grasse

Le candidat de la liste d'ouverture Grasse à tous - Ensemble et Autrement va présenter sa liste aujourd'hui, jeudi 13 février, à partir de 18 h 30, au palais des congrès de Grasse, 22 cours Honoré-Cresp.

Réunion publique de Christophe Roustan (SE) à Spéracède

Aujourd'hui, jeudi 13 février, à 18 h 30, à la salle des fêtes, réunion publique de Christophe Roustan.

Réunion publique de Jean-Paul Camerano (SE) à Grasse

Aujourd'hui, jeudi 13 février, à 18 h 30, salle polyvalente, chemin des chênes le clos Saint-Jacques, réunion publique de Jean-Paul Camerano.

Grève des avocats : nouveau bras de fer avec la magistrature

Renvoyer ou non les dossiers : c'est le débat qui rythme les audiences pénales comme civiles, depuis le début de la grève « dure » des avocats contre la réforme des retraites, le 6 janvier dernier. Ce mouvement historique, de par son ampleur et sa durée, suscite des incidents d'audience ici ou là. La preuve hier matin encore à Grasse. Lors d'une audience à juge unique, la présidente du tribunal correctionnel « a refusé d'accorder le renvoi de deux affaires », indique M^e Julien Brosseau, ex-membre du conseil de l'ordre. Ces dossiers concernaient des violences conjugales. En cas de renvoi, le contrôle judiciaire d'un prévenu aurait expiré avant la prochaine audience. Il aurait été libre, sans contrainte.

« Les avocats étaient tous d'accord pour solliciter le renvoi. Mais la présidente a décidé de retenir le dossier », témoigne M^e Brosseau. Cette décision n'était pas un simple choix individuel, précise le président du tribunal judiciaire, Michaël Janas. Elle suit la ligne de conduite de cette juridiction.

« L'ADN du magistrat, c'est d'être garant des libertés individuelles et de la protection des intérêts de la so-

ciété, insiste Michaël Janas. Nous ne pouvons pas transiger avec ces principes. Dès que la liberté des personnes, ou la protection des intérêts des personnes sont en jeu, nous retenons les dossiers. »

« Pas de politique de la chaise vide »

Les avocats présents à l'audience d'hier ont néanmoins fait valoir leur droit à la grève. Conséquence : le conseil de l'ordre a battu le rappel des volontaires, prêts à assurer une défense collective si besoin.

« Nous avons refusé de pratiquer la politique de la chaise vide, explique M^e Fabrice Maurel, bâtonnier de l'ordre du barreau de Grasse. J'ai désigné huit confrères pour que dans ces deux dossiers, tant le prévenu que la partie civile, la victime, bénéficient d'une défense développée et argumentée. Il ne s'agit nullement d'un quelconque rapport de force avec quiconque, mais d'une réponse appropriée à une difficulté qui nous était posée. »

Chez les avocats comme les magistrats, pas question de mettre de l'huile sur le feu. Mais pas question non plus d'en faire pâtir les victimes, tonne le procureur de



Les avocats avaient bruyamment manifesté contre la réforme des retraites, le 6 février, lors d'une vente aux enchères à Grasse.

(Photo Patrice Lapoirie)

Grasse Fabienne Atzori. « Est-on prêt à faire assumer à la victime des violences conjugales un risque, avec un renvoi de la procédure en raison du mouvement de grève ? La position du parquet, c'est non. Il y a un stade au-delà duquel je ne veux pas que nous allions, pour ne pas exposer les victimes d'infractions. »

Signe fort envoyé par la juridiction : le président Janas et sa première vice-présidente sont venus siéger aux côtés de la présidente. Le tri-

bunal a été gratifié d'un « merci » d'une victime soulagée.

Si la tension matinale est retombée, cet incident est au moins le deuxième enregistré à Grasse depuis début février. Le 3 février, l'examen d'une affaire a été entamée à 21 h... pour reprendre le lendemain matin, et s'achever à 14 h 30. Hier, seuls 4 dossiers sur 23 ont été jugés. Il aura fallu huit heures d'audience.

CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr

Olivier Py : « Le bon théâtre est toujours politique »

Le directeur du Festival d'Avignon sera dans la capitale mondiale du parfum, aujourd'hui et demain, pour jouer *Pur Présent* sur la scène du Théâtre de Grasse

Olivier Py, l'enfant du pays grassois, revient au Théâtre de Grasse pour dévoiler son spectacle, *Pur présent*, qui sera joué aujourd'hui et demain, à 20 h. Metteur en scène de théâtre et d'opéra, comédien, auteur et directeur du Festival d'Avignon depuis 7 ans, Olivier Py multiplie les casquettes mais demeure engagé dans chacun de ses projets artistiques.

Racontez-nous votre parcours.

Après le lycée, j'ai fait une prépa khâgne au lycée Fénélon. Puis, l'École nationale supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre. J'ai commencé tôt à diriger une institution. En 1998, j'ai été nommé directeur du centre dramatique national d'Orléans. J'ai ensuite eu une plus grande responsabilité à la direction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Et en 2013, je suis devenu le directeur du festival d'Avignon. Je travaille



Pur présent d'Olivier Py sera joué au Théâtre de Grasse, aujourd'hui et demain, à 20 h.

100 heures par semaine. Je ne fais rien d'autre que travailler. La création me

passionne.

Vous jouez *Pur présent* au

Théâtre de Grasse cette semaine. De quoi parle cette pièce ?

C'est une tragédie contemporaine en trois parties. Chacune d'entre elles dure une heure. C'est une pièce qui traverse la société du plus bas jusqu'au plus haut. On commence en prison tandis qu'au plus haut de l'échelle social on trouve la finance. Et ça finit dans la rue à se demander ce qu'on aurait pu faire. Je l'ai écrite bien avant que les gilets jaunes ne descendent dans la rue. C'est une pièce politique qui place la finance à l'endroit des dieux. Une tragédie où dieu est la finance.

Et sur scène, comment ça se passe ?

C'est un spectacle modeste dans lequel il y a peu d'effets spectaculaires. Une pièce simple et assez austère. Elle tient sur le génie des acteurs. Il y a trois acteurs et une chaise pour décor. Guilhem Fabre est au piano avec un beau répertoire. C'est un réel luxe auditif.

Vous êtes un artiste engagé. Le théâtre est un bon moyen pour faire passer vos messages ?

Le plus important est de faire du bon théâtre. S'il y a de la politique en plus, tant mieux. Le bon théâtre est toujours politique. Une bonne pièce doit parler de tout. Mon théâtre défend surtout le théâtre.

Si vous deviez choisir entre toutes vos activités, laquelle garderiez-vous ?

Quand on doit choisir entre deux choses, il faut prendre les deux. C'est le seul moyen d'être vrai avec soi-même. Mon rôle est de servir le théâtre. C'est ce qui me procure du bonheur.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +

Pur présent, Jeudi 13 et vendredi 14 février, à 20 h, au Théâtre de Grasse. Tarifs : 15 à 20 euros. Durée : 3 heures, avec entracte. Rens. 04.93.40.53.00.
www.theatredegrasse.com

Carnet grassois

NAISSANCES

Jack Denis, Maya Belhamra, Paul Mateus Sider, Léo Catalan, Rio Cornillon, Issa Meunier, Justinio Lopes, Anna Sarazino, Tiago Truc, Olivia Froment Serron, Kymani Ngbo Leone, Katalaya Casciani, Malo Rundstadler, Manon Clavier, Mathéo Berard, Alessia Nave, Elias Wulff, Calie Guillou, Jordan Mauger, Matt Lecocq Pellizzeri, Valentine Viaud. Jules Déguinet Huver, Kallie Auger, Joy Nivel, Marcel Ruiz, Emilio Nave Bertaina, Nathan Gallre, Mathias Sénéchal, Anélia Vandweghe, Gloria Ierace, Esil Romdhane, Selman Bouyahiaoui, Jonh Artières, Victor Annibaleto, Eden Allala tajouri, Bekir Jaziri, Beyezid Jaziri, Melvil Bellissens, Emma Ascione, Ziad Jlassi, Evan Letierce, Aélis Seu De Cillia, Romy Vanlerberghe, Anton Laurenceau, Elijah Alie, Camille Reinert, Kayline Dahon Da Veiga Monteiro, Maëlia Sanchez-Garcia, Tessa Phu. Hugo Le Noc, Alan Abba, Adam Péterfi, Faress Ouertani, Kim-Line Nguyen, Mathilde Rimbaud, Luna Reilly, Ciméo Jourdain Rinaudo, Haley Laudren, Enzo Cuisinier, Maxime Garret, Chaima Belhoula, Ilyana Badour Bono, Manon Lafaille, Gaspard Karcher, Valentine Wullems, Jules Janin.

DÉCÈS

Simone Leazor, Jeanne Bighetti, Maria Saidi,



Allais Jean-Claude, Claude Schaeffer, Mary Ripka, Arlette Château, Yolande Coudin, Marie Borrelly, Paul Lamouille, Michel Bouchet, Cox John, Roland Edmond, Annick Boschetti, Alain Kermorgant, Aimé Brun, Claude Huber, Jacqueline Perolo, Alfonso Gonzalez Collado, Christian Kinoo, Aline Golé, Daniel Mouillon, André Hébréard, Henri Chaillan, Jean Louveau, Jean-Pierre Ichau, Paulette Hervy, Fabienne Carpentier, Véronique Gassan. Simone Fantino, Mimoun Amzoui, Alain Autran, Micheline Vincent, Lisèle Seiller, Joël Emmerich, Rita Bicanic, Paul Delgrange, Marie-José Ighouba, Colette Touati. Domenico Nuovo, Lucienne Audibert, Lucienne Maccini, Angela Nocera, Jeannick Le Gonidec, Michel Pape, Emile Fettuciar, Jean-Jacques Caut, Pierre Paillotet, Daniel Allain, Henri Maes, Jean-Marie Lans, Raymonde Sanfourche, Lotfi Khalifa, Noëlle Cavalier.

L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse la semaine suivante... L'idée est de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine

Les statues et les bustes semblent peu nombreux à Grasse. Certains sont très récents, mais d'autres datent du début du siècle dernier. À cette époque, le souvenir d'un personnage important, souvent natif de la ville se voit mis à l'honneur par une sculpture que l'on place la plupart du temps au cœur d'un jardin, à un carrefour ou le long d'un boulevard. Pour découvrir ce monument, il faudra vous référer à une souscription du conseil municipal datant de...1913. Bon courage !



La réponse de la semaine dernière

Le caducée de la fontaine de l'Hôtel de Ville

Dans la cour de l'Hôtel de Ville, adossée à l'une des façades du bâtiment, se dresse une majestueuse fontaine. En 1855, à la demande de la mairie, le sculpteur Camille Rabuis réalisa ce point d'eau, véritable allégorie à la ville. Le monument représente une jeune femme, vêtue à l'Antique, assise près de la source de la Foux. Elle porte sur la tête une couronne évoquant la puissance de Grasse, longtemps entourée d'une ceinture de remparts. Tenant dans sa main un caducée, symbole du commerce grassois, elle est entourée de la production florale d'alors. Roses, jasmin, jonquilles, oranges et rameaux d'oliviers auréolent l'effigie. Sa main, posée sur le globe terrestre, traduit la puissance de Grasse, connue dans le monde entier pour ses parfums. Le bas-relief créé au départ pour embellir la fontaine du Cours fut, *in fine*, transporté à l'Hôtel de Ville. Cette sculpture semble représenter la tête de quelque poisson. La vasque peu élevée permettait aux chevaux et aux ânes alors fort nombreux, de s'abreuver plus facilement. On note aussi la présence de deux barres porte-cruches parallèles qui servaient à poser des brocs, seaux et autres récipients. L'aspect monumental et décoratif du monument ne remet pas en cause sa fonction utilitaire, au cœur d'une époque où les logements ne disposaient pas encore d'eau courante. C.J.B.

MOTO EUROPALE DU TOUQUET

Victor Landes a enfin réalisé son rêve

On l'avait quitté préparant activement l'Europeale du Touquet... attendant fébrilement que son inscription soit validée. Aujourd'hui, Victor Landes est un jeune homme heureux qui a réalisé son rêve. Dans des conditions pas toujours évidentes, le Grassois a pris le départ de la course moto sur sable mythique avec pas moins de 1 260 autres pilotes. Avec l'ambition de franchir la ligne d'arrivée. Mission accomplie à la 743^e place sur les 1 005 motards « finishers ». Émotion et satisfaction pour l'étudiant en 2^e année de l'UT TC Cannes.

Vivement 2 021 !

« Déjà la moto a été sous la pluie tout le samedi et le soir dans le parc fermé mais je l'avais couverte d'un poncho ! Elle a bien démarré le matin contrairement à d'autres. Je suis sorti dernier du parc et suis parti également le der-



Le Grassois Victor Landes lors de l'Europeale du Touquet.

nier ! Avant le départ, nous avons traversé toute la ville avant d'arriver sur la plage, c'était génial. Au final, j'ai réussi à faire 7 tours (98 km) en 3 heures sur un champ de bataille. C'était impression-

nant. Cela a été dur physiquement mais je suis allé au bout. Ce qui est sûr c'est que je vais le refaire l'année prochaine. » Victor a pu bénéficier de l'aide de ses parents sur son

stand et du support de sa famille tout au long du week-end. Le pilote n'a plus qu'une hâte : retourner au Touquet !

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

TENNIS CHÂTEAUNEUF

TCC : une journée réservée aux hommes



Les participants à la journée réservée aux hommes sur les courts du Tennis Club de Châteauneuf du président Frédéric Trastour.

Dernièrement a eu lieu la rencontre masculine du Tennis Club de Châteauneuf. L'objectif de cette journée était de permettre aux nouveaux adhérents de faire connaissance avec les anciens en participant à un tournoi interne.

26 joueurs ont répondu présent pour ce minichampionnat qui a été divisé en 4 poules.

« Tout au long de la journée les matchs se sont succédé dans une bonne ambiance et un bon esprit. La compétition était bien là entre les joueurs mais l'essentiel était de pouvoir trouver de nouveaux partenaires pour se rencontrer de nouveau pendant la saison » glisse le président Frédéric Trastour.

En avril, ce sont les femmes qui pourront se retrouver sur les courts du TCC pour la journée qui leur sera consacrée.

Rens. : contact@tennischateauneuf.com
06 58 65 19 63

SAMBO CHAMPIONNATS DE FRANCE

Romain et Burger en bronze



Les deux combattants grassois, troisièmes, lors des championnats de France de sambo combat à Auriol en compagnie de la présidente d'ASP.

Lors des championnats de France de sambo combat à Auriol, le club grassois, Azur Sport et Performance, a réussi à monter deux fois sur le podium. Deux superbes résultats pour la présidente Corinne Brugnau, surtout pour une première participation à cette compétition nationale.

Une première réussie

Adam Romain en moins de 82 kg et Anthony Burger chez les moins de 100 kg ont décroché chacun une médaille de bronze. Pas mal car pour eux aussi c'était

une première participation à ce niveau. Adam et Anthony avaient déjà brillé au niveau régional et ils ont donc confirmé à un étage supérieur. De bon augure pour la suite de la saison.

Petits mots de l'entraîneur, Mickaël Brugnau qui tient à souligner : « On est heureux de ces bons résultats et également que le club a enregistré une hausse des licenciés de 20 % ! »

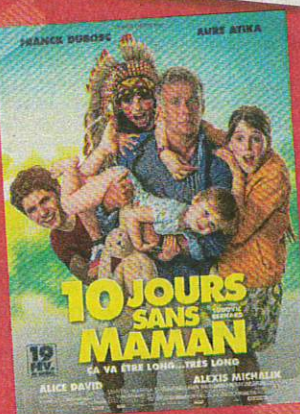
Des podiums encourageants pour une des sections de l'ASP qui n'a vu le jour qu'en septembre dernier.

R. K.

Briconautes

EST SUR

GRAND ECRAN



A l'occasion
de la sortie du film

10 JOURS SANS MAMAN

le 19 février 2020

JOUEZ ET TENTEZ DE GAGNER 2 PLACES DE CINÉMA !

Du 10 au 18 février

Pour jouer, retrouvez les affiches du film cachées sur des produits en magasin, sur notre site internet et sur facebook
Tirage au sort le 18 février 2020. Règlement à l'accueil de votre magasin.

99 route de la Marigarde - Grasse
Tél. 04 92 42 44 44

Pour tous vos projets, on est à vos côtés.

© 2019 SOVOUZ FILMS - STUDIO CANAL
Reproduit sans but lucratif



EFIRA ET DURIS DUO GLAMOUR À ANTIBES

Les deux acteurs seront, ces prochains jours, à l'hôtel Belles-Rives pour le tournage de *En attendant Bojangles*. Un film d'époque sur les années 50. **P3**



ANTIBES
Pas de soirée
Hip-Hop aux
Nuits Carrées
P2



GRASSE
Séquestration
de Yoann :
13 ans pour
le leader **P17**

CANNES
Des arbres et
des jardins sur
la voie rapide
P9

LA PALESTRE

**Le vrai
Dubosc
est arrivé!** **P13**



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

SAINT-VALENTIN

**Vos
mots
d'amour**
P5 et 56



LE MANOIR DE L'ÉTANG

Les Chambres & Le Restaurant

66 allée du Manoir à Mougins
04 92 28 36 00 - www.manoir-de-letang.com



Sondage Nice-Matin : ce qu'en disent les candidats

Comment ont-ils encaissé la nouvelle ? Hormis le maire sortant, pas très bien en fait. Les résultats de l'étude réalisée par l'institut Ifop-Fiducial ont inspiré en tout cas ses opposants. On les lit...

Certains s'y voyaient déjà. En haut de l'affiche, bien sûr. Alors, forcément, un sondage qui ne vient pas conforter leurs illusions, ça fait un peu mal à l'ego. Voilà probablement qui explique quelques-unes des réactions violentes, virulentes, parfois limites « euphémisera »-t-on, recueillies ici et là sur les réseaux sociaux. Bonne occasion pour nous de remettre un peu d'ordre dans ce qui est dit, commenté, allégué sans aucun fondement par les uns et les autres. Tiens, commençons par ce sondage qui aurait été commandité en interne chez les LR, offrant au pauvre Jérôme Viaud une maigre perspective de médaille au soir du 15 mars, et dont Nice-Matin aurait volontairement pris le contre-pied. C'est un fake, un fantôme, mis en scène pour affoler la meute. Il n'a jamais existé. La dernière étude opérée chez Les Républicains, remonte à l'été dernier. Et elle ne visait aucunement le maire de Grasse.

Quant à l'enquête réalisée par l'Ifop pour Nice-Matin, que chacun se rassure : elle n'a pas été manipulée, ainsi que les mêmes l'affirment. Ni traficotée. Ni modifiée. Et surtout pas influencée. Mais la victimisation et l'accusation gratuite sont aujourd'hui très en vogue en politique. Elles permettent à ceux qui les prônent de s'exonérer de leurs faiblesses et de jeter l'opprobre sur un coupable idéal : la presse. Ceux-là feraient bien mieux, plutôt que de tirer à boulets rouges sur les « sondeurs » et les journalistes qui commentent leur travail, d'en tirer quelque enseignement pour leur propre cause.

Cela étant dit, l'essentiel doit être rappelé : un sondage n'est pas infallible, et les exemples ne manquent pas pour en attester. Il est juste une photographie à l'instant T, d'une tendance, et doit être interprété comme tel. Rien d'autre...

ÉRIC FAREL
efarel@nicematin.fr

Jérôme Viaud (LR) crédité de 59%

« J'ai lu les résultats de l'enquête Ifop. Les sondages ne valent pas, seuls les gens valent, estime le maire sortant. Même si cette publication indique une tendance positive, je me refuse à faire des projections à un mois du premier tour des élections municipales. Laissons les Grassois se faire une opinion. Ils ont pour cela le bilan des 6 dernières années, le programme des candidats, les réunions publiques et les débats contradictoires. La plus belle victoire pour Grasse sera la mo-



Jérôme Viaud.

(Photo P. L.)

bilisation des citoyens. Travaillons dans ce sens. C'est en tout cas ce que je continuerai à faire en allant chaque jour à la rencontre des habitants du centre et des hameaux pour partager mon projet, le nourrir de nos échanges et des propositions formulées. Rien n'est joué. Rien n'est écrit. Les Grassois sont appelés à s'exprimer à l'occasion des rendez-vous démocratiques des 15 et 22 mars prochains. La mobilisation ne doit pas faiblir. »

Paul Euzière (SE) crédité de 10%

« Je trouve que ce sondage est magnifique et devrait faire la Une non seulement en France, mais dans le monde entier, s'amuse le candidat sur les réseaux sociaux. Aucun sondé n'hésite ou ne se prononce pas et personne ne s'abstient ? » Pour rappel, au deuxième tour des municipales 2014 à Grasse, il y avait eu 54 % d'abstention. Grasse mérite d'être classée par l'Unesco au patrimoine immatériel de l'Humanité... pour son extraordinaire civisme. »



Paul Euzière.

(Photo P. L.)

Stéphane Cassarini (A.E.I.) crédité de 3%

« En 2014, à quelques jours du scrutin, Nice-Matin publiait un sondage qui m'annonçait à 1,5 %. Mais les Grassois, au premier tour de l'élection, décidaient de voter pour la liste que je conduisais à hauteur de 7,61 % soit 5 fois plus. »

« Aujourd'hui, le sondage m'accorde généreusement 3 % (...) En fait, le sondeur a juste "oublié" de préciser que je suis dans cette élection investi par l'Alliance Écologiste Indépendante, Génération Écologie, Cap21 de M^{re} Corinne Lepage et le Mouvement Citoyen pour la Protection Animale. »

« En me présentant "sans étiquette" il a tout simplement rayé d'un trait de plume les 23 % d'électeurs qui, aux Européennes, ont voté pour des mouvements écologistes. Alors même qu'une vague verte est annoncée dans tous les médias pour ces élections municipales. »

« Pour le reste, quiconque a



Stéphane Cassarini.

(Photo C.T.)

un minimum de sens politique ne pourra que s'amuser des chiffres annoncés par ce sondage. Jérôme Viaud à presque 60 % au premier tour : c'est pour le moins, risible. Comme s'il y avait à Grasse, 60 % d'électeurs satisfaits de la politique fiscale, de la gestion de la dette ou encore du choix de la médiathèque, un projet à 28,5 M€ que l'on pouvait encore arrêter en 2014 et dont le coût de fonctionnement pèsera

1,6 M€/an. Passons sous silence sa lourde responsabilité dans la contamination de l'eau du Foulon.

« Comme s'il y avait à Grasse, 60 % d'électeurs prêts à soutenir le projet Martelly, à deux pas de la médiathèque dont le seul chantier a fait s'effondrer les immeubles alentour. »

« En conséquence, je prédis de graves désillusions à ceux qui seraient tentés de crier victoire trop tôt : comme si les Grassois étaient enclins à délivrer un brevet de vertu à celui qui est en poste depuis 6 ans et qui devra, dans les urnes, assumer la cinglante défaite d'une majorité qui a conduit la ville au bord du gouffre. »

« On sait que les 15 derniers jours d'une campagne sont décisifs. Les Grassois sont des gens libres. C'est à eux et à eux seuls qu'il revient de dire qui doit conduire les affaires de la cité pour les 6 ans qui viennent. »

Jean-Paul Camerano (DvD) crédité de 2%

Voici un extrait des commentaires que le candidat DvD Jean-Paul Camerano a diffusés sur les réseaux sociaux :

« Grassoises, grassois, ne vous laissez pas piéger par des chimères. Plus que jamais votre voix constituera le changement dont Grasse a besoin. Quel que soit le pronostic, quel que soit le résultat des urnes, sans exception, tous les candidats que nous sommes fiers de relever. »

« Monsieur Viaud est crédité de 59 % lors de ces élections, mais qui a été interrogé ? Les Cannois ou les Grassois ? Soyons sérieux. Tous les candidats sont bien d'accord sur une chose : plus personne ne veut de Jérôme



Jean-Paul Camerano.

(Photo P. L.)

Viaud à Grasse. Les LR eux-mêmes savent qu'il est en grande difficulté (...) Ces pratiques de manipulation de l'opinion nous rappellent une fois de plus que le conflit d'intérêts, le clientélisme et l'affairisme doivent être combattus plus que jamais dans ce département. »

Jean-Marc Degioanni (SE) crédité de 2%



« Un sondage doit être commenté avec mesure, mais celui sorti récemment pour Grasse a l'air de confirmer l'analyse que j'ai faite depuis longtemps : le FN en devenant le RN et en se gauchisant, particulièrement ici avec ce candidat opportuniste et très gauchiste (Ndrl, il parle de Patrick Isnard), parle comme le candidat Euzière, peu ou prou. Résultat : ils se partagent les intentions de vote. Le FN a disparu, beaucoup préférant rallier M. Viaud dès le premier tour, ce que je comprends. L'opposition systématique et porteuse de fake news se fait laminer, la trahison n'étant pas du goût des Grassois. Quant à moi, je sentais parfaitement le niveau auquel je pourrais me situer, ce qui m'amènera à une réflexion pour les prochains jours. »

Et les autres ?

– Pas de réaction marquée du côté de Patrick Isnard, candidat du Rassemblement national, crédité de 14 %.

– Chems Sallah (SE - 5 %) joue la sagesse : « J'attends le verdict officiel, dimanche 15 mars à 20 h. »

– Pas de réaction non plus de Pierre-Marie Carlier (DvG - 4 %).

– En revanche, Grégory Routier (SE - 0 %) appelle les candidats à rédiger « un communiqué commun pour répondre à la double page orientée et scandaleuse (sic) du 12 février. »

Assises : Les « bras cassés » ultraviolents restent en prison

Pour le punir d'avoir, par rétorsion, volé un ordinateur, trois hommes avaient enlevé, séquestré, battu un jeune homme à Grasse en 2017. Le leader écope de 13 ans de réclusion

M Boukobza, avocat d'un des accusés, a parlé hier dans sa plaidoirie d'une équipe de bras cassés pris dans une folie collective. « Des cabossés de la vie » qui, pour une affaire d'ordinateur volé, ont enlevé, séquestré, battu Yoann Noël l'après-midi du 7 avril 2017 à Grasse. Le jeune homme, blessé, bâillonné, pieds et poings liés, a cru pendant trois heures, qu'il serait exécuté. A l'issue du quatre jours de procès, ses trois agresseurs ont été reconnus coupables. Ils ont demandé pardon.

La victime, un homme de 28 ans, a eu lui aussi son lot de galères dans son enfance. Il tente aujourd'hui de se reconstruire. Il est reparti hier soir du palais de justice de Nice avec une forme de soulagement tant il attendait ce procès. Un procès émaillé d'incidents, de tensions. Intransigence du président Didier Guisart, maladroites de certains avocats inexpérimentés. Jeudi en fin d'après-midi, alors que le magistrat souhaitait que débute les plaidoiries, les avocats ont refusé... Le président a, un temps, menacé d'aller directement délibérer ! C'est finalement dans le calme le plus absolu que le verdict a été rendu hier soir. Deux accusés restent en prison. Un troisième les y rejoint.

Eric Caillet : L'aîné et le leader du groupe, à l'initiative de l'expédition punitive. Il est condamné à treize ans de réclusion criminelle. La cour et les jurés ont retenu,



Après quatre jours d'audience, Eric Caillet et Alexandre Minetti, les deux accusés qui comparaissaient déte- nus, ont présenté des excuses à leur victime.

(Croquis d'audience Märta Wydlér)

à l'instar de l'avocat général Caroline Blasco (qui avait requis une peine de quinze ans), une atténuation de sa responsabilité en raison de son état psychique au moment des faits.

A 43 ans, il est condamné pour la quinzième fois. L'homme, d'une extrême violence avait, en plus, extorqué le code de la carte bancaire de sa victime. Il était sorti de prison deux mois avant l'agression. L'un

des experts psychiatres avait estimé qu'il n'était pas pénalement responsable. M^{re} Camille Mathieu a insisté sur ce point : « Il ne cherche pas à se faire passer pour fou », contrairement à ce qu'il aurait confié à l'un de ses coaccusés.

Alexandre Minetti : ce colosse de 26 ans, déjà connu de la justice pour des violences, avait sympathisé avec la victime lorsqu'ils

passaient tous deux le permis poids lourd. Il est condamné à huit ans de prison, peine conforme aux réquisitions. M^{re} Boukobza a souligné que son client n'avait jamais cherché à se défaire. Pour elle, « c'est un faux dur qui s'est construit une carapace » et dont « la violence est le mécanisme de défense ».

Julien Dufour : il fait partie des trois qui ont porté des

coups à Yoann Noël, s'acaparant au passage ses baskets. Inconnu de la justice, il n'était resté que deux mois et demi en détention provisoire. Il est reparti hier soir en prison, condamné à trois ans (l'accusation en avait réclamé quatre contre lui). M^{re} Dani qualifie son client de « suiveur ». 19 ans à l'époque de l'agression, selon l'avocat, il ne pouvait rien refuser à Eric Caillet, qu'il voyait comme son pro-

tecteur alors qu'il était menacé pour une dette de cannabis.

Laurent Stebata : Manifestement, Eric Caillet et dans une moindre mesure Alexandre Minetti, profitaient de la gentillesse de cet homme vulnérable, titulaire d'une allocation adulte handicapé. Il est monté dans la Laguna sachant que Yoann Noël était emprisonné dans le coffre. Il a effectué des courses avec le groupe pendant que la victime brisait la lunette arrière et s'échappait. Son avocate M^{re} Delas a plaidé l'acquittement, estimant qu'il ne pouvait être reconnu coupable de séquestration. « Sous l'emprise de Caillet, il monte dans la voiture et se retrouve malgré lui dans un engrenage infernal. »

Il a été condamné pour séquestration à deux ans avec sursis, sachant qu'il a été détenu plus de sept mois pendant l'instruction.

Priscilla : La victime jetée dans un coffre, visage tuméfié et corps couvert de sang, lui avait été présentée comme un trophée. Elle s'est abstenue de prévenir les secours. M^{re} Audrey Delas, son avocate, estime qu'elle était « sous l'emprise » du groupe et qu'elle n'avait dès lors, pas sa liberté d'action. Une analyse que n'a pas partagée la cour d'assises. Mère de famille, elle a été condamnée à deux ans de prison avec sursis pour le délit de « non-dénonciation de crime ».

CH. P

chperrir@nicematin.fr

Vos rendez-vous

Ateliers famille au MAHP

Ateliers famille au MAHP, 2, rue Mirabeau, lundi 17 février, de 14 h 30 à 16 h 30, jeu d'évasion Les héritiers de Charles Nègre ; jeudi 20, de 14 h 30 à 16 h, atelier enfants Masques et grimaces ; vendredi 28, de 10 h 30 à 12 h, atelier enfants Objets du quotidien. Rens. et rés. au 2, boulevard du Jeu de Ballon, 04.97.05.58.14 ou activites.musees@paysdegasse.fr

Réunion d'information sur le métier de saisonnier

Jeu 20 février, à 14 h, au Pôle Emploi, 123, chemin de Saint-Marc, réunion d'information sur le métier de saisonnier agricole en pays grasseois.

Soirée Le cœur sur la main

Samedi 22 février, à partir de 17 h, à la discothèque Le Soft, 29, chemin du Santon, les Chevaliers hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de

Jérusalem organise, en faveur des enfants hospitalisés et défavorisés, une soirée Le cœur sur la main : apéro-loto, dîner-buffet en chansons, soirée dansante. Tarifs : apéro-loto de 13 à 25 €, dîner-buffet 35 €. Rens. et rés. 06.12.42.81.11.

Stage multi-activité avec anglais

Du lundi 24 au vendredi 28 février de 9 h 30 à 16 h 30. Centre Art et Culture, 1 av. Sidi Brahimi.

Stage théâtre, théâtre en anglais, chant et danse. Spectacle le dernier jour. Débutants acceptés (pour les 7-13 ans au Cours Gérard Philipe). Garderie possible de 8 h 45 à 17 h 15. Rens. et rés. Tél. 04.93.40.17.34 ou 06.72.96.48.70.

Ateliers famille au MIP

Ateliers famille au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, lundi 24 février, de

14 h 30 à 16 h 30, De la serre au labo ; tous les jeudis, de 14 h 30 à 16 h et les vendredis de 10 h 30 à 12 h, ateliers ludiques enfants (7 €/enfant à partir de 6 ans) ; vendredi 21, de 10 h 30 à 12 h, atelier enfants Réalisation d'un arôme mystérieux ; jeudi 27, de 14 h 30 à 16 h, atelier enfants Création d'un déodorant. Rens. et rés. au 2, boulevard du Jeu de Ballon, 04.97.05.58.14 ou activites.musees@paysdegasse.fr

asse.fr

Stage d'Espagnol

L'association France Espagne Amérique Latine propose des stages d'Espagnol du 17 au 20 février, salle 3 des Augustins, 6, boulevard du Jeu de Ballon. Niveaux enfants (6-11 ans), jeunes débutants (12-14 ans) et jeunes intermédiaires (15-17 ans). Renseignements et ins. 07.82.66.16.35 ou maria.afeal@gmail.com

Les temps forts de la 87^e Fête du Citron*

Samedi 15 février : Mardi 3 mars 2020

Samedi 15 février, à 20h30 | Jardins de Lumières
 Dimanche 16 février, à 14h30 | Corso des Fruits d'Or
 Jeudi 20 février, à 21h | Corso Nocturne (soirée d'un feu d'artifice)
 Vendredi 21 février, à 20h30 | Jardins de Lumières
 Dimanche 23 février, à 14h30 | Corso des Fruits d'Or
 Samedi 27 février, à 21h | Corso Nocturne (soirée d'un feu d'artifice)
 Vendredi 28 février, à 20h30 | Jardins de Lumières
 Dimanche 1^{er} mars, à 14h30 | Corso des Fruits d'Or

LES BRONZÉS VONT FAIRE DU SKI



(Photo A3)

Un grand soleil attend les premiers vacanciers de la zone B à partir d'aujourd'hui. Les stations azuréennes annoncent un remplissage record. Une exception : Turini Camp d'Argent qui a dû fermer. **P22**

ANTIBES-JUAN Écoliers et déjà philosophes **P2**



(Photo M. Berron)

CANNES Un label de qualité pour la maternité **P10**

GRASSE Deux agents agressés à la maison d'arrêt **P17**

CANNES Dernière étape pour l'université **P9**



(Photo Patrice Lapoirre)

VOTRE SUPPLÉMENT HEBDO

#NOUS

#NOUS DE 52 PAGES

87^e FÊTE DU CITRON®

Les Fêtes du Monde

15 FÉVRIER - 3 MARS 2020

VILLE DE MENTON DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

RENSEIGNEMENTS OFFICE DE TOURISME +33(0)4 92 41 76 76 • www.feteducitron.com



Une nouvelle étape pour le Wine tourism tour

Après la Corse, l'association Vin Tourisme lance une nouvelle étape baptisée Côte de Provence - Sainte-Victoire - Palette. L'association créée en 2016 ne cesse de gagner du terrain

Au départ, ils n'étaient qu'une poignée aux côtés de Marie Dougy, à se lancer dans l'aventure Vin Tourisme. Aujourd'hui, l'association, présidée par Jacques Chibois, présente sa deuxième étape : Côtes de Provence, Sainte-Victoire et Palette.

« L'objectif de notre Wine tourism tour est de réunir les routes des vins existantes, rappelle Marie Dougy, la fondatrice du concept. Et pour cela, nous avons décidé de placer l'humain au cœur de toutes nos actions. »

Petit à petit, l'association s'est donc agrandie et les domaines viticoles adhérents se sont multipliés. Après une première étape en Corse, Vin Tourisme lance désormais un itinéraire Côte de Provence, Sainte-Victoire et Palette.

Des films pour promouvoir les étapes

« Ce sont nos adhérents qui font la richesse de notre offre, poursuit Marie Dougy. Quand une étape est déterminée, nous invitons ensuite tous les acteurs locaux à venir nous rencontrer pour réaliser un testing movie. » Autrement dit, un film de présentation des acteurs de l'étape est réalisé pendant plusieurs jours chez un adhérent. Ce film est ensuite visible sur le site Internet de l'asso-



La prochaine étape du Wine tourism tour sera dévoilée le 18 mai. Elle concernera le secteur Château de Sainte-Croix - Carcès. (Photo Cl. C.)

ciation. Et pour réaliser cette vidéo, un invité culturel est choisi, comme fil rouge de l'étape. Celui sur les Côtes de Provence n'est autre que le paysagiste Jean Mus. « Nous sommes prêts à partager et à offrir ce que la planète nous envie, annonce-t-il pour cette deuxième étape. Mais on le garde quand même un peu pour nous. »

Car outre les vignobles, l'idée est également de découvrir d'autres produits de la zone concernée. Ainsi, un chef, un sommelier ou encore un maître d'hôtel peut recommander des produits, des tables ou même des lieux à visiter. « C'est un moyen d'accès immédiat pour acheter en direct des produits locaux, précise la créatrice du concept. L'idée étant de

dynamiser l'œnotourisme au service du commerce. » Pour étendre davantage les options de l'association, un label music a été créé afin de convier des artistes à proposer leur musique pour accompagner l'étape. « C'est une belle aventure, se réjouit Jacques Chibois. Il y a un réel besoin aujourd'hui de connaître les différents terroirs dans

la simplicité. » Une troisième étape est déjà dans les tuyaux et sera dévoilée le 18 mai prochain. Il s'agit de Château de Sainte-Croix - Carcès.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +
www.vin-tourisme.fr

La communauté d'agglo du Pays de Grasse se dote de quinze nouveaux véhicules électriques

Avec une flotte de plus de 50 véhicules, le Pays de Grasse devait, dans le cadre de la loi pour la transition énergétique, renouveler au moins 20 % de son parc automobile par des véhicules à faibles émissions.

Avec déjà quatre véhicules thermiques remplacés en 2017 et en 2019, cette fois-ci, ce sont 15 nouveaux véhicules électriques nouvelle génération qui s'ajoutent pour la Pays de Grasse.

Le montant de l'acquisition de ces citadines Peugeot e-208 s'élève à 317 000 euros, financé à 80 % pour l'État.

7 bornes de recharge en plus

« C'était une évidence, indique Jérôme Viaud, maire de Grasse et président de la CAPG. En tant qu'autorité organisatrice de la mobilité durable sur son terri-



15 nouveaux véhicules et 7 bornes de recharge WIIIZ de plus pour le Pays de Grasse.

(Photo Cl. C.)

toire, la CAPG a inscrit dans son plan de déplacements urbains une action d'accompagnement de l'émergence de la mobilité électrique. »

En plus de ces 15 voitures électriques, 7 bornes de recharge WIIIZ ont également été ajoutées sur le parking du siège de l'agglomération. Ces dernières fournissent une électricité d'origine 100 % renouvelable. Là aussi, l'État a participé, à hauteur de 30 % sur une facture qui s'élève à 70 000 euros.

« Avec le nouveau visage de cette flotte automobile décarbonnée à hauteur de 26 %, le Pays de Grasse remet au premier rang l'exemplarité du service public dans la neutralité des transports professionnels, au bénéfice d'un territoire plus durable et d'une qualité de l'air préservée », conclut Jérôme Viaud.

CL. C.

FAITS-DIVERS/JUSTICE

Deux surveillants de la maison d'arrêt agressés par un détenu



Il voulait passer un coup de fil, mais faute de suffisamment d'argent sa demande n'a pas été acceptée par le surveillant d'étage de la maison d'arrêt de Grasse. Il est 10 heures ce mercredi 12 février quand un détenu demande au surveillant d'étage de se rendre à la cabine téléphonique. Le fonctionnaire lui fait remarquer qu'il ne peut accéder à sa requête, faute de pécule suffisant sur son

compte pour téléphoner. Mécontent, le détenu l'insulte et le menace lui et sa famille.

Une arme artisanale

Vers 11 h 30, au moment de distribuer les repas, l'agent pénitentiaire prend ses précautions et demande un renfort avant d'ouvrir la porte de la cellule où se trouve le détenu. Une initiative qu'il ne re-

grettera pas, comme l'explique un syndicat de l'établissement, car le détenu ne s'est toujours pas calmé. Il réitère ses insultes et menaces envers le surveillant.

Les deux fonctionnaires essaient de repousser le récalcitrant dans la cellule pour éviter le passage à l'acte et l'agression physique. C'est à ce moment que le détenu sort une arme artisanale et tente de les poi-

gnarder. Les deux surveillants évitent les coups de lame et maîtrise l'homme.

Après le déclenchement de l'alarme et l'intervention de renforts, il est conduit au quartier disciplinaire. Lors de l'opération, les deux agents ont été blessés. L'un souffre d'une entorse à la main et l'autre de contusions au genou et se sont vu délivrer une ITT de 5 jours.

L'ancien élu Patrick Messaoudi est décédé

Patrick Messaoudi, 56 ans, est décédé brutalement mardi dernier des suites d'un infarctus. Membre du comité de quartier de Saint-Jacques, il s'exprimait encore dans nos colonnes il y a une dizaine de jours à propos du futur projet de circulation dans ce quartier qu'il habitait depuis 2005 avec son épouse Mireille. Avec le ton affable que chacun lui connaissait.



Patrick Messaoudi. (DR)

« Je ne l'oublierai pas »

Patrick Messaoudi fut un homme d'engagement. Engagement politique d'abord pour ce fils de harki qui fut adjoint au maire de 1995 à 2008, durant les deux premiers mandats de Jean-Pierre Leleux. « Cette nouvelle, brutale et inattendue m'a profondément affecté, réagit l'ancien maire de Grasse. Très attaché à notre ville, il était sincèrement dévoué à son service. Sous des dehors francs et directs, il masquait une sensibilité attachante et émouvante. Son cœur, dans lequel il cultivait de grandes et nombreuses amitiés, l'a trahi en pleine force de l'âge. Je l'aimais avec tendresse, et je ne l'oublierai pas. Il restera dans ma mémoire l'homme passionné et engagé qu'il était, passionné de rugby, généreux et disponible au service de tous. »

Le maire Jérôme Viaud lui rend hommage avec émotion : « Il aimait sa ville et en parlait avec passion. Ancien 1^{er} ligne du Racing club de France et du ROG, c'était un amoureux du sport, fidèle supporter et spectateur

assidu du Stade Perdigon. Nous regretterons sa gentillesse, son humour et sa bienveillance... Les Grasseois qui l'ont connu garderont de lui de beaux souvenirs. »

« Définition d'un ami »

Il fut un homme d'engagement sportif enfin. Depuis l'annonce de la triste nouvelle, de nombreux messages de condoléances illustrent sur les réseaux sociaux combien l'ex-président du ROG était apprécié. Ses obsèques auront lieu mercredi 19 février à 10 heures en l'église Notre-Dame des Chênes à Saint-Jacques.

Nice-Matin adresse à son épouse Mireille, ses enfants Aurèle et Kevin, ses deux petites-filles et toute sa famille, ses sincères condoléances.

G.A.

Le cambrioleur détenu trahi 3 ans après par des traces de son ADN

Des traces ADN relevées sur des objets ont permis aux enquêteurs d'identifier un voleur multirécidiviste qui avait commis plusieurs cambriolages sur la commune de Mousans-Sartoux.

Elles appartiendraient à Elson, un Albanais de 34 ans qui purge actuellement une peine de 3 ans de prison pour des faits similaires à la maison d'arrêt de Grasse. Malgré la présence de ces preuves trouvées sur les lieux de vols les 15 août et le 22 octobre 2017, l'individu qui comparait vendredi devant le tribunal correctionnel de Grasse, présidé par Laurie Duca, niait les faits avec détermination. Pourtant ce sont bien des traces lui appartenant laissées sur une serrure de coffre-fort et une lime qui semblaient le désigner et le rendre responsable de la disparition d'un butin important composé de bijoux, d'ordinateurs, appareils photos et de divers objets personnels.

Aidé par une interprète, il clame son innocence : « Je n'étais pas en France au moment des faits, j'étais chez moi en Al-

banie. D'ailleurs les tampons sur mon passeport le prouvent. »

« Comment expliquez-vous alors la présence de vos traces ADN ? » demande la présidente. « Je n'en ai aucune idée », se défendrait-il.

En Albanie au moment des faits ?

Le fameux passeport et ses tampons, examinés par des spécialistes de la gendarmerie, ne garantiraient pas la présence effective du prévenu sur son sol natal à la période des faits. Il est possible de circuler par voie routière entre l'Albanie et la France sans se faire contrôler, d'après les militaires. Pour le procureur de la République cela ne fait aucun doute : « C'est un voleur habituel sur le territoire français. Il a été déjà condamné pour trois vols et trois tentatives de vol. Il n'y a pas d'éléments prouvant qu'il était auprès de son père hospitalisé en Albanie, comme il le prétend. »

Elle requiert 2 ans de prison avec main-

tien en détention et une interdiction du territoire national pendant 5 ans.

Aux intérêts de son client, M^e Jean-Louis Paganelli déclare : « Elson n'est pas ici à sa place, il tente de nourrir sa famille restée au pays en travaillant au noir. Les vols qu'il a commis, il les a tous reconnus. Il vivait en colocation avec des individus pas très recommandables dans un petit studio du boulevard Tzarewitch à Nice où les effets personnels se mélangeaient et rendaient l'ADN transportable. D'ailleurs le rapport d'expertise ADN tel qu'il est rédigé est incompréhensible. Enfin pour venir d'Albanie, il faut traverser six pays dont certains ne font pas partie de l'Union Européenne et nécessitent des visas pour les ressortissants Albanais. »

Le Tribunal reconnaît le prévenu coupable des faits qui lui sont reprochés et le condamnera à 2 ans de prison et ordonnera la confusion des peines avec celle prononcée le 3 décembre 2018 (2 ans) avec maintien en détention et une interdiction du territoire national pendant 5 ans.

J.S.

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique "Déposez votre annonce"
Immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers

nice-matin var-matin monaco-matin

SÉRANON

Sarah Spataro-Giglione se lance dans la course

Après neuf ans passés au sein du conseil municipal, l'élue se sent prête à prendre la tête de la liste « Ensemble, préservons et dynamisons Séranon »

Elle est jeune, mais connaît bien le fonctionnement d'une mairie après 9 ans passés au conseil municipal du village. Communication, concertation, être proches des citoyens, avec son équipe, elle a le souhait de fédérer les habitants à la vie du village : « Pour construire tous ensemble un bel avenir. » Sa liste est au complet et l'équipe comme leur programme, seront présentés le 8 mars dans une réunion publique à 16 h 30 dans la salle municipale du Pra Redon.

Quelle est votre motivation ?

C'est grâce aux citoyens de la commune qui m'ont beaucoup encouragée et soutenue pour que je me présente aux élections municipales. Et après concertation avec ma



Sarah Spataro-Giglione dans un paysage de sa commune qu'elle apprécie énormément. (Photo Jackie Dieren)

REPÈRES

Née le 2 décembre 1983 à Cannes.

□ Mariée 2 enfants.

□ Agent territorial et auto-entrepreneuse

□ 15 ans trésorière et

présidente du Comité

des fêtes.

□ Conseillère

municipale de 2008 à

2014 et de 2014 à

2017 dans

l'opposition.

famille, j'ai accepté de relever le défi et reprendre enfin plaisir à être utile pour ma commune, pour ses habitants, envie de passer à l'action pour mon village où je vis depuis que

je suis née.

Quels sont vos objectifs ?

Surtout communiquer, être à l'écoute, proche des citoyens, nous prendrons en considération leurs

attentes, ainsi nous concerterons la population au cours de réunions publiques de quartier, leur

donner la possibilité d'être au courant des actions et d'y participer. Redonner de la vie à la commune et ses hameaux, en proposant des manifestations intergénérationnelles. Penser aux enfants, aux ados.

D'autres résolutions ?

Tenir nos engagements avec des projets qui sont dans plusieurs domaines : sécurité, tourisme, éducation, écologie, culture, loisirs sportifs, des projets raisonnés et réalisables.

Parlez-nous de votre liste

Elle est au complet ! C'est une équipe jeune, dynamique avec un potentiel et des compétences diverses et

variées pour redonner vie à Séranon. Une équipe soudée de jeunes actifs et d'un retraité, ensemble pour une belle aventure humaine. Elle est composée de gens du pays mais aussi de nouveaux habitants motivés pour s'investir dans la vie communale. C'est aussi une équipe étendue sur toute la commune, le village et ses 11 hameaux.

Une dernière petite précision ?

Oui, si je suis élue, je prendrais une dispo de droit en étant fonctionnaire, j'ai cet avantage afin d'être 100 % dévouée et disponible pour ma commune.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JACKIE DIEN

ECHOS DE CAMPAGNE

Paul Euzière présente ses colistiers à Grasse

C'est sur la chanson Bella Ciao que Paul Euzière a lancé la soirée de présentation de la liste Grasse à tous - Ensemble et autrement.

Un choix musical pour indiquer que « nous ne sommes pas neutres, ni invertébrés », a-t-il indiqué avant de présenter sa liste qu'il qualifie « de rassemblement citoyen », avec « des objectifs et un programme clair ».

Les colistiers sont donc, dans l'ordre : Paul Euzière, Magali Conesa, Philippe-Emmanuel De Fontmichel, Nora Addad, Ludovic Brossy, Pascale Mathiot, Frédéric Ferrare, Cécile Maneyrol, Pascal Steyer, Patricia Cassagnettes, Damien Voarino, Monique Gahery, Firat Akin, Yamina Ghalouni, Antoine Devillers, Candice Romani, Philippe Gourier, Rebecca Perronne, François Cauneau, Sandrine Rotta, Gilbert Rolando, Danielle Gossart, Jean-Jacques Buccafuri, Stéphanie Merisan, Alain Pebre, Aicha Sadouni, Simon Lakmane, Pascale Tellier, Bastien Botazzi, Françoise Gasq, Michel Beghin, Candice Julou, Axel Coezy, Annie Voarino, Dominique Delanhy, Sophie Cochenne, Gauthier Sansoldi, Malika Djouder, Loïc Mahaud, Michèle Allitt, Ange Mercado, Patricia Isnard, Michel Ailloud, Frédérique Cattaert, Alain Lorin. À l'issue de la présentation de chacun des colistiers, les grands axes du programme ont été exposés par Magali Conesa. Il s'agit de la nécessité de concertation, de la prise en compte de la situation financière exacte de la ville et de séparer les compétences de la ville avec celles de la CAPG. Autant de points développer lors des réunions publiques.

CL. C.



(Photo CL.C.)

Briconautes EST SUR GRAND ECRAN



A l'occasion
de la sortie du film

10 JOURS SANS MAMAN

le 19 février 2020



JOUEZ ET TENTEZ DE GAGNER 2 PLACES DE CINÉMA !

Du 10 au 18 février

Pour jouer, retrouvez les affiches du film cachées sur des produits en magasin, sur notre site internet et sur facebook
Tirage au sort le 18 février 2020. Règlement à l'accueil de votre magasin.

99 route de la Marigarde - Grasse
Tél. 04 92 42 44 44

Pour tous vos projets, on est à vos côtés.

© 2019 STUDIO FILMS - STUDIO CANAL